

3. LES SONDAGES DANS LA ZONE 1

Maria Carme Belarte

Avec la collaboration de Slim Bechrifiya,
Meritxell Monrós, Jaume Noguera et Núria Tarradell

3.1. Introduction générale

La zone 1 occupe la partie méridionale d'un grand bâtiment monumental de l'aire du forum, le capitole du *municipium Althiburitanum*, ainsi qu'un espace situé immédiatement au SE de celui-ci (fig. 1.27). Cette zone a fait l'objet de différents sondages pendant les cinq ans du projet.

On a tout d'abord effectué deux sondages dans l'angle S du bâtiment afin d'identifier les niveaux antérieurs à l'existence de la ville romaine. Ces deux sondages ont concerné deux espaces bâtis qui, à un moment donné, ont été communicants : le premier s'est effectué dans une petite pièce à plan carré (fig. 3.1), près de l'angle S du bâtiment (secteur 1) (fig. 3.30) ; le deuxième (secteur 2) a permis d'explorer partiellement le portique SE du capitole, immédiatement au NE du secteur 1 (fig. 3.31). Les deux pièces avaient été identifiées et partiellement déblayées par les fouilles françaises du XXe siècle. Au SO du secteur 1, le secteur 6 a été nettoyé mais pas encore fouillé.

À l'E et au S de ces deux secteurs, à l'extérieur du temple, un troisième sondage a été effectué, sur une surface de 12 m × 4 m ; la présence de deux murs tardifs orientés NO-SE a permis de distinguer trois secteurs : le secteur 3 au NE, le secteur 4 au centre et le secteur 5 au SO (fig. 3.32).

Dans le cadre de notre projet, les travaux ont commencé en 2006 par la fouille des secteurs 1 et 2. Le secteur 1 a été choisi en premier lieu parce que le sédiment archéologique présentait un important abaissement de sorte que les assises de base des murs du capitole étaient visibles. Cela permettait de supposer que, s'il y avait eu une occupation préromaine dans ce secteur, les couches correspondantes pourraient être atteintes avec une certaine rapidité. Les résultats de la fouille se sont avérés positifs et ont permis d'identifier un mur du NR 2, de tracé NO - SE (MR160032), ainsi que des niveaux d'occupation fonctionnant avec lui. Encore durant cette campagne, la fouille du secteur 2 a permis de fouiller des couches du Haut-Empire coupées par une fosse tardo-antique ainsi que par une fosse médiévale.

Le repérage d'un mur préromain dans le secteur 1 nous a amenés à élargir l'aire de la fouille vers le SE (secteurs 3, 4 et 5) dès 2007. La fouille de cet espace à l'extérieur du capitole a eu comme résultat l'identification de plusieurs niveaux d'occupation, datables

de l'époque vandale et byzantine, le tout perforé par quelques fosses tardo-antiques mais surtout par de nombreuses fosses médiévales, probablement des silos. La campagne de 2007 a pu initier l'exploration des niveaux de l'Antiquité tardive, mais elle s'est surtout centrée dans la fouille des fosses médiévales, ce qui a permis d'atteindre, à leur base, des couches et des structures d'époque numide. En 2008, on a poursuivi la fouille des niveaux de l'Antiquité tardive et l'on a enfin étudié des couches du NR. Cette campagne a été particulièrement intéressante pour la connaissance des phases d'occupation numide grâce au repérage d'un ensemble formé par deux puissants murs accolés (MR170107 et MR180121), constituant un rempart qui marquerait la limite SO de la ville durant le NR. Des fragments de murs et des niveaux de sol du NR, à l'intérieur du rempart, ont été également fouillés durant cette campagne. La suite des travaux en 2009 a consisté en l'exploration des couches accolées au parement N de cette muraille ; ils ont permis de constater son fonctionnement dès le IVe s. av. J.-C. ou peut-être avant, ainsi que d'explorer d'autres structures et niveaux d'occupation datables également du IV s. av. J.-C. (NR 1). Les fondations du rempart n'ont pas encore été atteintes à cause du manque d'espace dans le sondage ouvert en 2009, très entravé par la présence de structures postérieures superposées. Encore durant cette campagne, les travaux dans le secteur 2 ont été poursuivis en profondeur ; ils ont révélé l'existence d'un mur du NR 2 (MR190209) ainsi que des niveaux de sol fonctionnant avec lui.

Finalement, la campagne de 2010 dans cette zone (dont les résultats ne sont pas inclus dans ce chapitre) a consisté en un élargissement du secteur 5 vers le SE et a permis de vérifier la suite du rempart dans cette direction. Les travaux futurs porteront sur la fouille des couches qui s'adossent à la muraille du côté NE, dans le dessein d'atteindre son niveau de fondation.

3.2. La période numide

3.2.1. Présentation

Les structures les plus anciennes identifiées dans la zone 1 correspondent à la phase numide récente 1 (datée entre le IVe s. av. J.-C. et 146 av. J.-C.). La présence de structures de périodes postérieures a détruit

partiellement les constructions d'époque numide et, en même temps, a imposé une fouille très fragmentée, sous forme de petits sondages, de sorte que les rapports entre les structures ne sont pas toujours évidents (fig. 3.2. et 3.3).

Tout d'abord, on retrouve dans cette phase un ensemble formé par deux murs de tracé NO - SE, dont le plus récent (MR180121) a été bâti contre le parement SO du plus ancien (MR170107). L'épaisseur d'ensemble des deux murs (entre 2,20 et 2,70 m) laisse penser qu'il s'agit d'un rempart qui signalerait l'une des limites de la ville. Le plus ancien de ces deux murs (MR170107) était en fonctionnement au moins depuis le IV^e s. av. J.-C.

À l'intérieur de la ville, au NE du possible rempart, deux autres murs auraient délimité un bâtiment, peut-être bordé du côté méridional par la muraille elle-même. L'un des murs (MR170108) est situé à quelque deux mètres au N du rempart et possède un tracé parallèle à celui-ci ; au N, il s'appuie à un mur de tracé NE - SO (MR180050) qui fermerait cet espace du côté septentrional et qui, lui aussi, a probablement fonctionné avec le rempart, même si la connexion entre les deux structures ne peut pas être vérifiée. La limite de ce bâtiment ou pièce du côté E n'a pas été repérée ; le mur MR170108 ainsi que le rempart MR170107 se prolongent au-delà de la limite de fouille. Dans l'espace délimité par les structures mentionnées aucun niveau de sol n'a été nettement identifié ; par conséquent, on ne dispose pas d'éléments pour interpréter la fonction de ce bâtiment. Quant à sa datation, les couches fouillées à la base des murs MR170108 et MR180050 indiquent qu'ils ont été construits durant le IV^e s. av. J.-C.

Au NE du mur MR170108, à 0,80 m de celui-ci, l'extrémité d'une structure bâtie (SB180061) à fonction indéterminée, a été identifiée. Il s'agit d'une construction en pierre qui présente deux parements réguliers formant un angle, un troisième côté ayant été coupé par une fosse médiévale et le quatrième restant caché par la limite orientale de la fouille. Il pourrait s'agir du piédroit d'un mur ou bien d'une banquette. La construction de cette structure a eu lieu durant le IV^e ou même le V^e s. av. J.-C.

Enfin, près de la limite NE du sondage, un niveau de sol dallé fonctionnait probablement en même temps que les autres structures mentionnées ci-dessus. Il s'agit du sol construit SL180154, un dallage sur lequel prend place une structure bâtie en pierre, SB180116, correspondant peut-être à une banquette.

À la fin de cette phase, on doit mentionner la construction du mur MR180103, bâti sur le sol dallé SL180154.

Pour la phase numide récente 2 (datée entre 146 et 27 av. J.-C.), la documentation est également fragmentaire et reste limitée à quelques murs dont le rapport avec des niveaux d'utilisation n'a pas toujours été établi. La plupart de l'information vient des secteurs 1 et 2, à l'intérieur du capitole (fig. 3.4).

Les éléments conservés sont principalement deux murs, ainsi que les couches fonctionnant avec eux. En premier lieu, dans la partie centrale de la zone 1 (plus tard une des ailes latérales du capitole), l'occupation durant cette phase est attestée par un mur (MR160032) de tracé NO - SE, bâti dans une tranchée de fondation et construit à base d'un solin en pierre et d'une élévation en terre. Erigé probablement durant la sous-phase NR 1, ce mur fera l'objet d'une réfection durant le NR 2 et sera détruit par la tranchée de fondation d'un des murs de l'aile SE du capitole. Au NE, un niveau de sol de la sous-phase NR 2 a été identifié grâce à un foyer, ce qui indique probablement l'existence d'un espace intérieur de ce côté du mur.

Encore plus au NE, on mentionnera le mur MR190209, de tracé NE - SO, bâti dans un espace qui correspondra plus tard au portique SE du capitole (secteur 2). Son extrémité S est bien définie par la présence d'un bloc en boutisse, ce qui pourrait indiquer l'existence d'une porte à cet endroit. Étant donné qu'il est presque perpendiculaire à MR160032 (secteur 1), il se peut qu'il ait fait partie du même édifice. Il est également possible que le mur MR190021 (secteur 4) – situé au NE du rempart et de tracé perpendiculaire au mur MR170108, mais qui est à peine visible – soit en rapport avec les murs MR190209 et MR160032, et que toutes ces structures fassent partie d'un seul bâtiment.

3.2.2. La sous-phase numide récente 1 (IV^e s. - 146 av. J.-C.) (fig. 3.2 et 3.3)

3.2.2.1. Le rempart (MR180121 et MR170107)

La construction la plus remarquable de la phase numide récente (NR) – et probablement la plus ancienne – est le mur MR170107, repéré dans la partie S du sondage à l'extérieur du capitole (secteur 5) et étroitement lié à un deuxième mur, MR180121, qui s'adosse à son parement S (fig. 3.16 à 3.19 et 3.33). On n'a pas atteint la base de ces murs, mais le plus ancien, MR170107, était en fonctionnement au moins depuis le IV^e s. av. J.-C.

Le mur MR170107 présente un tracé SE - NO, sa largeur est d'1 m en moyenne (entre 0,97 et 1,12 m) et il a été dégagé sur une longueur de 2,40 m.²³ Le repérage de ce mur a été rendu difficile par la présence du caniveau CN180026 – bâti à la fin du V^e s. av. J.-C.

23. La fouille de 2010, dont les résultats ne sont pas inclus dans ce chapitre, a permis de vérifier la suite de ce mur vers le SE sur une longueur de quelque 3 m.

sur son niveau d'arasement –, du mur MR170008 – construit sur le caniveau et également de la fin du Ve siècle – et enfin d'une fosse médiévale (FS170026) qui en a partiellement détruit le sommet (fig. 3.2 et 3.3). Le mur fut bâti à base de blocs et de moellons en calcaire grossièrement équarris, avec quelques éléments de grandes dimensions (de 0,40 à 0,50 m de côté). Son parement N a été dégagé sur une hauteur de 1,17 m et cinq à six assises, depuis son niveau d'arasement (entre 750,30 et 750,50 m snm) jusqu'à la base de l'US 190033 (fig. 3.34). Son parement S est masqué par le mur MR180121 qui lui est accolé, sauf dans la moitié O, où MR180121 est en partie démonté par une fosse médiévale (FS170046), ce qui permet de voir le parement S du MR170107 sur quatre assises (fig. 3.33).

Quant au mur MR180121, son sommet s'est conservé à une cote inférieure, entre 0,10 et 0,40 m plus bas. Il possède une largeur comprise entre 1,20 et 1,60 m et une longueur visible de 4 m²⁴. Il est bâti à base de blocs et de moellons en calcaire, avec une prédominance d'éléments de dimensions moyennes (0,30 - 0,40 m × 0,20 - 0,30 m × 0,10 - 0,20 m). Seul son parement S est visible (le parement N s'appuie contre MR170107) sur un minimum de treize assises et une hauteur de 1,30 m (fig. 3.17 et 3.33). La base de ce mur et sa fondation n'ont pas été atteintes ; la proximité de la limite E du sondage (moins d'un mètre), ainsi que la disposition du parement légèrement en talus, ont rendu impossible la suite de la fouille en profondeur à cet endroit.

Du point de vue de la technique de construction, les deux murs sont assez semblables, ce qui fait penser qu'ils ont été élevés à une même époque, même si cela a été en deux moments dont la séparation temporelle ne peut être précisée. Quant à leur destination, les différentes cotes de leurs sommets font penser tout d'abord à une fonction de murs de terrassement, mais on peut également supposer qu'ils ont eu une hauteur uniforme à l'origine (la disposition des deux murs à des hauteurs différentes pourrait correspondre à un problème de conservation, ce qui est certain à l'O, où MR180121 a été détruit par une fosse) et qu'il s'agirait d'un rempart. Dans ce cas-là, le premier mur aurait été doublé dans le but de le renforcer, créant de cette manière une seule structure de 2,20 - 2,60 m de largeur. Enfin, on ne doit pas exclure la possibilité que les deux constructions aient été conçues, dès le début, comme un seul mur à parements multiples, comparable aux remparts des sites protohistoriques de Gaule méridionale ou d'Ibérie. En tout cas, ils auraient pu constituer la limite de la ville préromaine.

La base du mur MR170107 n'a pas été atteinte, mais plusieurs couches qui s'adossent à son parement

N indiquent qu'il a été probablement bâti au cours du IVe s. av. J.-C. ou peut-être avant. La plus ancienne de ces couches est l'US 190033 / 180123 (fig. 3.17 et 3.22), une strate de terre meuble argileuse, comprenant des cailloux d'une épaisseur entre 0,80 et 1,20 m. Cette couche a livré d'abondantes céramiques modelées ainsi que plusieurs fragments d'une amphore punique T - 4215, datable du IVe s. av. J.-C. ou de la première moitié du IIIe s. av. J.-C. (n° 1). Il faut signaler également que, encore plus bas, la couche US 190020, située sous l'US 190019, a donné une imitation punique à vernis noir d'une coupe-écuelle Lamb. 21 - 25B (ou une petite Lamb. 21), dont les prototypes attiques datent sans doute du IVe s. av. J.-C. (n° 2). Même s'il n'a pas été possible de constater le rapport de ce niveau avec le mur MR170107, il est fort probable qu'il s'est formé contre cette structure qui lui serait donc antérieure. Immédiatement au-dessus de l'US 180123, on doit noter la présence d'un niveau (US 190032) de terre meuble et d'une épaisseur qui varie entre 0,50 et 0,60 m, comprenant d'abondantes pierres et provenant probablement de l'effondrement du mur MR170107 (fig. 3.17 et 3.35). La datation de ce niveau est peu précise, entre le IIIe et le Ier s. av. J.-C. Nous sommes toutefois enclins à le situer dans le NR 2. Cette couche de pierres est recouverte par l'US 190031, d'une épaisseur de 0,25 m, composée de terre compacte de couleur beige, avec des pierres de dimensions inférieures à celles de 190032. Enfin, l'US 190030, de terre charbonneuse, friable, d'une épaisseur entre 0,15 et 0,20 m, est le niveau le plus récent s'adossant au mur MR170107. La datation de ces deux derniers niveaux est également peu assurée. L'abondance d'amphores puniques du Sahel - Tripolitaine indiquerait peut-être une datation dans la sous-phase NR 2, après la fin de Carthage.

3.2.2.2. Les murs MR170108 et MR180050 : un bâtiment au N du rempart ?

Au N des deux puissantes structures que nous venons de décrire, dans le secteur 4, les murs MR170108 et MR180050, de tracé, respectivement, parallèle et perpendiculaire au rempart, font penser à l'existence d'un bâtiment qui pourrait être adossé au parement N de la fortification. Ces deux structures présentent un état de conservation assez inégal, surtout en ce qui concerne leur cote d'arasement ; cependant, le mobilier céramique récupéré dans les couches associées permet de proposer une chronologie semblable pour leur fonctionnement.

Tout d'abord, le mur MR180050, de tracé NE - SO, bâti sans tranchée de fondation (fig. 3.2 et 3.3), est conservé sur une élévation de 1,30 m, avec un

24. La fouille de 2010, dont les résultats ne sont pas inclus dans ce chapitre, ont permis de vérifier la suite de ce mur vers le SE sur une longueur de presque 2 m.

maximum de douze assises. Son parement NO n'est pas visible – et sa largeur reste donc inconnue – parce qu'il est occulté par le mur de façade du capitole, MR160013, qui est bâti au-dessus (fig. 3.22). Quant au parement sud-oriental, il est assez régulier et permet de voir que le mur a été bâti à base de moellons de 0,20 à 0,30 m de longueur en moyenne et de quelques éléments de plus grande dimension (0,40 à 0,45 m de longueur), le tout lié avec de la terre. Le rapport entre cette paroi et le mur du rempart MR170107 n'a pas pu être vérifié à cause de la présence de structures postérieures qui sont bâties sur les deux murs.

Le deuxième mur, MR170108, présente un tracé NO - SE (parallèle au rempart et à quelque deux mètres de celui-ci), de 0,50 à 0,60 m de largeur visible et une longueur visible de 2,60 m, fait à base de moellons liés par de la terre abondante (fig. 3.37). Les moellons ont des dimensions de 0,20 - 0,30 × 0,15 m, mais on notera aussi la présence de quelques pierres de dimensions majeures (0,50 × 0,40 m). Dans la partie NO, le mur présente une seule assise de pierres recouverte par de la terre compactée, ainsi que des fragments de briques crues ; cela conduit à penser qu'il a peut-être possédé une élévation en adobes qui n'est pas conservée. Sur la partie SE, il est fait de moellons de forme irrégulière. Contre son parement SO on a repéré les restes d'une couche compacte, US 180130, contenant des adobes désagrégées et des cailloux ; elle provient sans doute de l'effondrement du mur ; contre ce parement s'appuie également l'US 190033 / 180123. Quant à son parement NE, il est caché par des couches non fouillées.

En ce qui concerne la datation de ces murs, il est d'abord nécessaire de mentionner des couches préalables à leur construction qui sont aussi les niveaux les plus profonds atteints dans la zone 1.

La couche la plus ancienne et profonde repérée – mais non fouillée – est l'US 190026, de terre brune foncée, dont la surface, très irrégulière (à 748,60 m snm), a été nivelée par différents apports de terre avant la construction des murs MR180050 et MR170108 (fig. 3.16, 3.22 et 3.36). Deux dépressions dans cette couche sont recouvertes par les US 190024 (terre brune très friable, sans charbons) et US 190025 (terre beige compacte, comprenant quelques pierres), permettant d'obtenir une surface régulière. Par-dessus, deux couches ont été identifiées, sans que l'on puisse prouver son rapport avec des structures construites : US 190023 (poche de terre argileuse comprenant des charbons de bois) et 190022 (couche de terre brune d'épaisseur entre 0,20 et 0,40 m, également avec des charbons de bois). Tel que le montre la présence d'un petit bord de céramique punique à vernis noir forme Lamb. 21 - 25B dans la couche US 190020 (n° 2) – qui couvre la stratigraphie que nous venons de décrire –, tous ces niveaux doivent dater du IV^e s. av. J.-C., ou même remonter au siècle précédant.

L'US 190022 a également livré une monnaie punique, datable très vraisemblablement de la première moitié du IV^e s. av. J.-C. (Alexandropoulos 2007, 366, n° 15a).

La surface de l'US 190022 a servi de base, sans doute au cours du IV^e s. av. J.-C., pour la construction du mur MR180050, à 749,10 m snm. Ensuite, et toujours durant le IV^e s. av. J.-C., deux couches de remblai se sont adossées contre le parement SE : l'US 190020 (entre 0,08 et 0,18 m d'épaisseur, formée de terre rougeâtre avec des charbons abondants, ainsi que quelques grandes pierres) (fig. 3.38), déposée directement sur l'US 190022, et couverte par l'US 190019, un remblai de terre jaune et d'une épaisseur entre 0,12 et 0,20 m. Ces deux couches (190020 et 190019) ont très probablement la fonction de renforcer le mur, qui présente une base très irrégulière et probablement peu stable.

La surface du remblai US 190019 (à une cote de 749,20 m snm) aurait fonctionné très probablement comme niveau de sol, sur lequel un deuxième mur, MR170108, a été bâti vraisemblablement au IV^e s. av. J.-C., d'après la datation de l'US 190033 / 180123, qui couvre l'US 190019 (*cf. supra* 3.2.1.2). La surface de sol US 190019 aurait pu fonctionner avec le rempart MR170107, en même temps qu'avec MR170108 et MR180050. On doit signaler que le rapport entre les couches antérieures à l'US 190019 (US 190020, 190022, 190023, 190024, 190025) et le rempart MR170107 n'a pas pu être vérifié, étant donné que, comme on l'a déjà indiqué, la base du rempart n'a pas été atteinte.

Par-dessus la surface de remblai US 190019, plusieurs autres couches se sont formées contre MR180050, dont quelques-unes s'adossent aussi à MR170107. Tous ces niveaux contiennent abondamment de la céramique modelée numide ainsi que quelques importations puniques. La présence des fosses médiévales FS170056 et FS170005 a empêché d'avoir une vision uniforme de ce secteur.

Directement sur l'US 190019, l'US 180123 / 190033 possède une épaisseur de 0,25 à 0,50 m et correspond probablement à une couche de destruction que l'on peut dater, comme on l'a déjà dit, du IV^e - début du III^e s. av. J.-C. Cette couche est couverte par l'US 180135 / 170106, formée de terre jaune assez compacte et homogène et d'une épaisseur de 0,10 à 0,20 m. Par-dessus, l'US 180106 est une couche de terre contenant des charbons, de 0,10 m d'épaisseur, qui s'appuie sur le mur ainsi que sur la SB180107. Celle-ci est une structure bâtie de fonction indéterminée située à 0,40 - 0,50 m du mur MR180050. Elle est formée par un amas de moellons à disposition plus ou moins organisée, visible sur 1,4 m de longueur maximale sur 0,8 m de largeur moyenne, il s'agit peut-être des restes d'un mur mal conservé (fig. 3.39). Les restes de la SB180107 sont recouverts par 180097, une couche de terre compacte et homogène,

sans cailloux ni charbons. Une nouvelle couche de remblai, 180063 (fig. 3.22), à base de terre mélangée avec des cailloux, d'une épaisseur de 0,20 à 0,25 m, a été étalée sur l'US 180097. Dans cette couche on a isolé une concentration de terre de couleur brun-gris avec des charbons de bois abondants (US 180064) qui s'étend sur une surface à plan arrondi, de 0,5 m de diamètre et une épaisseur de 0,08 à 0,15 m. Aucun creusement n'a été identifié dans l'US 180063 ; on considère donc cette concentration charbonneuse comme une poche dans le même remblai US 180063. La datation de ces niveaux reste en général incertaine, faute de matériel d'importation datable avec précision. Néanmoins, l'absence des poteries importées caractéristiques du NR 2, surtout d'amphore italique, et la présence exclusive de matériel punique – amphore et céramique commune – suggèrent une datation dans le NR 1. Enfin, l'US 180044 est une couche de terre beige de 0,08 m d'épaisseur moyenne, contenant des céramiques numides et couverte par 180043.

3.2.2.3. *La structure bâtie SB180061 et les sols en rapport (fig. 3.2, 3.3, 3.17 et 3.20)*

Au NE du mur MR170108, une succession de couches de cette même sous-phase, liée à une construction à fonction inconnue, la SB180061, a été explorée. La fouille de ces couches a été faite sous forme de sondage, très entravée par la présence de deux structures tardives qui n'ont pas été démontées : le caniveau CN170011 au S et au SO, et le mur MR170003 au NE. Le tracé curviligne du caniveau a déterminé pour ce sondage une forme en secteur de cercle et les sols repérés à l'intérieur de cet espace n'ont pu être raccordés à des murs ou autres limites nettes, sauf dans le cas de la structure SB180061, qui constitue le seul élément constructif identifié en rapport à cette occupation.

La fouille s'est arrêtée sur la surface de l'US 180159, à 749,10 m snm (à la même profondeur que la base du mur MR180050, décrit dans la section précédente) : après ce niveau, les petites dimensions du sondage ne permettaient pas de continuer la fouille en profondeur (fig. 3.40). Sur l'US 180159, des couches successives ont fourni une information chronologique importante mais, faute d'espace suffisant, elles n'ont pas permis d'obtenir des informations sur la nature de l'occupation de cet endroit, mis à part le repérage de plusieurs niveaux de sol et de quelques structures constructives. Signalons d'ores et déjà que l'un de ces niveaux numides les plus élevés (US 180113) contenait un bord et col d'amphore magno-grecque du type MSG - III, datable des deux premiers tiers du IV^e s. av. J.-C. (n° 1). Cela permet donc de dater de cette époque, voire même – du moins en partie – du Ve s. av. J.-C., les niveaux sous-jacents jusqu'à l'US 180159, qui, soit ne contiennent pas d'importations, soit n'ont livré que quelques tessons informes d'amphore et de cé-

ramique commune punique. Signalons toutefois que l'US 180128 contenait des fragments d'amphore cylindrique qui appartenaient peut-être à un exemplaire de la SG - 4210, du IV^e s. av. J.-C. Quant aux niveaux les plus récents, la datation la plus solide est fournie par l'US 180092, qui a livré un bord d'amphore punique T - 7211 (n° 4), datable de la seconde moitié du III^e s. av. J.-C., chronologie parfaitement cohérente avec la présence dans la même couche d'un fragment de bord de bol forme Lamb. 25 (n° 2), probablement italique, et de quelques tessons de campanienne A. Entre ces deux niveaux, l'US 180110 n'a livré que des tessons informes d'amphore et de céramique commune puniques.

La dernière couche fouillée (couvrant l'US 180159) est l'US 180158, de terre charbonneuse de couleur gris foncé et d'une épaisseur de 0,04 à 0,05 m ; cette US ne contient pas de matériel archéologique, sauf un fragment de brique crue brûlée. Elle était couverte par l'US 180150, une épaisse couche (0,30 - 0,35 m) de terre charbonneuse avec des cendres et des morceaux de briques crues, parfois brûlées. Peut-être s'agit-il d'un niveau d'effondrement à mettre en rapport avec l'US 180130, qui est située exactement à la même cote de profondeur (750,05 m snm).

Par-dessus, un niveau de sol, SL180146, a été identifié, (fig. 3.41) ; il est formé par une couche de terre noire compacte, avec des cailloux, et sa surface est brûlée par endroits. Deux couches de sédimentation, cendreuses et charbonneuses, se sont formées sur ce sol : l'US 180145, poche de terre noire de 0,05 m d'épaisseur, et l'US 180140, un niveau de terre gris-noir, de 0,02 à 0,06 m d'épaisseur.

Une construction apparaît au niveau du sol SL180146 ; il s'agit de la SB180061 (fig. 3.40), bâtie sur celui-ci à base de blocs et de moellons et dont on conserve 3 à 4 assises. Elle présente deux parements réguliers, au NE et au SO, formant un angle ; au SO, la structure est coupée par la fosse médiévale FS170006 et le côté SE reste masqué par la limite orientale de la fouille. La construction de cette structure durant le IV^e ou même le Ve s. av. J.-C. est parfaitement prouvée, comme on le verra plus tard. Sur les deux parements visibles, elle semble délimitée par des moellons de dimensions majeures (0,30 × 0,20 m) et de forme plus régulière. À l'intérieur, elle est comblée de moellons et de cailloux de moindre taille (0,10 - 0,20 × 0,10 - 0,12 m). Sa largeur totale est de 1,10 m et sa longueur visible jusqu'à la limite du sondage est de seulement 0,5 m. La partie repérée est le bout d'une construction dont la fonction n'est pas évidente. Il pourrait s'agir du piédroit d'un mur ou bien d'une banquette fonctionnant avec le sol SL180146. Contre la SB180061 s'adosse une succession de couches : US 180140, 180128, 180122, 180118, 180113, 180110 et 180092.

Le sol 180146 est couvert par un niveau d'utilisation (US 180140) ainsi que par la préparation d'un nouveau sol (180128) (fig. 3.17 et 3.20), de terre peu homogène, grise avec des tâches brunes (fragments de briques crues) et rougeâtres, d'une épaisseur qui varie de 0,04 à 0,12 m et contenant quelques moellons. Le sol SL180122, de très faible épaisseur (de 0,02 à 0,05 m), est installé sur cette couche. Par-dessus, l'US 180118 est une couche de terre argileuse avec des cailloutis et du mobilier abondant ; son épaisseur varie de 0,05 à 0,10 m. Elle est recouverte par l'US 180113 – dont l'importance au plan de la chronologie a déjà été signalée –, d'épaisseur irrégulière – entre 0,04 et 0,15 m –, composée de terre très noircie par la présence de charbons abondants.

Par-dessus, un autre niveau de sol possible, US 180110, a été repéré. Il s'agit d'une couche de terre brune foncée avec des petits charbons de bois, assez compacte et homogène, épaisse de 0,02 à 0,04 m. Elle est couverte par l'US 180092, de 0,20 m d'épaisseur moyenne, à base de terre foncée, avec du mobilier abondant (céramique, faune) ; tel qu'on l'a dit, cette couche est à dater de la deuxième moitié du IIIe s. av. J.-C. Ce niveau est couvert par une série de strates d'épaisseur variable (US 180077, 180070, 180060), dont la chronologie reste incertaine, mais qui, au vu de l'absence totale de productions d'époque impériale, sont à situer dans la période numide, et même probablement avant le milieu du IIe s., car elles ne contiennent le moindre fragment des productions italiques (amphore, céramique à parois fines, campanienne B ou B-oidé, lampes) qui apparaissent souvent dans les niveaux datables après la destruction de Carthage.

Après la couche US 180092, trois US (probablement équivalentes) marquent la destruction de la SB180061 et la recouvrent partiellement : l'US 180077, de 0,20 m d'épaisseur moyenne, à base de terre avec des moellons et des cailloux et qui contient des tessons de céramique modelée numide ainsi que quelques importations puniques ; l'US 180057, de terre brune claire avec des tâches grises et blanchâtres et quelques charbons (fig. 3.42), et l'US 180059, à base de terre meuble avec des cailloux, qui comble l'espace entre la limite SO de la structure et le caniveau CN170011. Cette dernière couche n'a pas été fouillée, l'espace entre les deux structures étant trop étroit. L'US 180057 est couverte par l'US 180046, une couche de terre avec des cailloutis, d'une épaisseur de 0,10 à 0,20 m et dont la surface est à la même cote que celle de l'US 180070, qui recouvre l'US 180077 (750,50 m snm). Finalement, l'US 180070 est recouverte par l'US 180060, d'une épaisseur de 0,04 à 0,08 m, formée de terre meuble avec des cailloux, et l'US 180046 est couverte par l'US 180025, de terre brune avec des petits charbons ; elle sera coupée par la

tranchée du caniveau CN170011. Des niveaux d'occupation d'époque romaine ont été attestés sur cette succession de sols.

3.2.2.4. *Le sol SL180154 (fig. 3.2, 3.17 et 3.21)*

Dans l'angle NE de la zone 1, plusieurs sols de la phase NR 1 ont été attestés. Le plus remarquable est le dallage SL180154, sur lequel d'autres niveaux d'utilisation ont été identifiés. Les couches d'occupation ont été fouillées dans un sondage, sous une fosse médiévale (FS170039), l'excavation ne s'est pas étendue dans ce secteur à cause de la présence d'un sol en *opus signinum*, SL180072, qui a été laissé sur place (mais qui avait été perforé par la fosse FS170039).

Au fond du sondage, le dernier niveau de sol identifié est SL180154 (à 749,80 m snm), formé de dalles mises à plat (fig. 3.43) qui présentent des formes très irrégulières et des dimensions diverses : on doit signaler la présence de grandes dalles, dont une de 0,70 × 0,50 m, et d'autres éléments de 0,50 × 0,30 ; 0,65 × 0,35 ; 0,80 × 0,40 m. Ces grandes pierres alternent avec d'autres de dimensions moyennes (0,40 × 0,20 m). La superficie du dallage n'est pas régulière. Cela fait penser qu'il aurait pu être recouvert d'un enduit dont les restes de terre meuble et friable qui apparaissent entre les pierres (US 180155) seraient en réalité la seule partie conservée.

Sur le sol SL180154 prend place une structure bâtie, SB180116 (fig. 3.44), faite avec un appareil très irrégulier formé de pierres de petite et moyenne dimension (utilisation en prédominance d'un module de 0,20 - 0,30 × 0,10 - 0,15 m), et correspondant peut-être à une banquettes. Elle est conservée sur deux à trois assises et est visible en plan sur 0,90 × 0,60 m ; elle se prolonge au-delà de la limite de fouille. Cette structure a peut-être continué à fonctionner avec les sols postérieurs (US 180127 et 180114).

Sur l'US 180155, possible enduit de SL180154, les restes d'un sol postérieur, SL180152, de terre jaune et compacte, ont été identifiés. Il est recouvert par l'US 180134, une couche de terre compacte, brune, avec des poches de cendres et des cailloutis, sur laquelle apparaît un troisième sol, SL180127, fait de terre très compacte, de couleur jaune avec des nodules de chaux, d'une épaisseur de 0,04 - 0,05 m.

Le sol SL180127 est coupé par plusieurs structures négatives : la fosse FS180133 et le poteau PO180143 (fig. 3.44). La fosse est composée d'un creusement (180144) identifié au niveau du sol 180127, et qui coupe aussi la couche antérieure 180152. Elle est de plan ovale, de 0,70 × 0,60 m de dimensions, avec une profondeur maximale de 0,18 m. Elle est comblée par un niveau de terre brune (180133) contenant des moellons, des tessons et des restes de faune. L'état fragmentaire de la documentation dans cette partie du secteur rend difficile l'interprétation de cet aménage-

ment. Quant au poteau PO180143, il s'agit d'un creusement à plan arrondi, de 0,15 m de diamètre et d'une profondeur de 0,13 - 0,14 m, qui coupe les couches US 180126, 180127, 180152 et 180134.

Le sol SL181027 est recouvert par des couches d'utilisation, les US 180126 et 180119. Tout d'abord, l'US 180126 est un niveau de terre cendreuse avec des charbons de bois; il contient du mobilier archéologique abondant. Par-dessus, l'US 180119, de terre grise compacte avec des cailloutis, possède également une épaisseur de quelques centimètres, il contient aussi du mobilier abondant (céramique, faune).

Sur l'US 180119 il y avait un autre niveau de sol, l'US 180114, de terre grise cendreuse compacte, brûlée par endroits, et d'une épaisseur qui varie de 0,02 à 0,05 m. Il est couvert par les US 180100 et 180101, qui constituent les derniers niveaux d'époque numide. L'US 180100, de terre compacte et de 0,12 m d'épaisseur moyenne, est déposée sur la structure bâtie SB180116. L'US 180101 est une couche de terre cendreuse avec des charbons de bois; elle recouvre directement l'US 180114 (fig. 3.3). Elle est surmontée par l'US 180099, de terre friable avec des charbons de bois. La suite de cette séquence stratigraphique est interrompue par la fosse médiévale FS170039.

On doit enfin signaler la présence d'un mur, MR180103 (fig. 3.43 et 3.44), bâti sur les dalles du sol SL180154, qui est visible seulement à la limite SE de la fosse FS170039 et qui aurait été recouvert par le pavement SL180072 (à cet endroit coupé par la fosse). L'appareil de ce mur, assez régulier, est fait à base de moellons de 0,30 × 0,20 m. Il est visible sur une hauteur de 0,40 m, sur deux assises. Ce mur n'a pas fonctionné avec SL180154 ni avec les sols qui le recouvrent, puisque sa tranchée de fondation (creusement : 180137; comblement : 180136) coupe les US 180134, 180126, 180119 et 180114. Le comblement de tranchée US 180136 n'a pas donné de matériel datable. Cependant, l'US 180101 s'appuie au parement NE du mur et elle aurait peut-être fonctionné avec lui, tandis que son niveau d'arasement est couvert par l'US 180099. Elle correspondrait au dernier état de la sous-phase NR 1 (fig. 3.3).

Quant à la chronologie de toute cette séquence stratigraphique, les niveaux formés contre la structure bâtie SB180116 n'ont pas donné de mobilier précisément datable, mais seulement des fragments informes d'amphore et de céramique commune punique. Néanmoins, l'absence d'éléments typiques du NR 2 (amphore italique, campanienne A et B-oidé, céramique à parois fines, etc.), bien documentés dans les niveaux numides tardifs de cette zone, invite à les dater du NR 1, sans que l'on puisse préciser davantage. Notons toutefois que la profondeur du sol SL180154 et des couches qui lui sont superposées coïncide presque exactement avec celle des niveaux du IV^e s. av. J.-C.

fouillés dans le secteur 4, de sorte qu'une datation similaire semble tout à fait vraisemblable aussi pour ces niveaux du secteur 3.

Pour ce qui est des niveaux en rapport avec le mur MR180103, l'US 180100 a donné un fragment de bord d'une coupelle de forme Lamb. 21 - 25 / Morel 2714 en céramique punique à vernis noir, datable du IV^e - III^e s. av. J.-C. (n° 1).

3.2.3. La sous-phase numide récente 2 (146 - 27 av. J.-C.) (fig. 3.4)

3.2.3.1. Le mur MR160032 et les niveaux de sol en rapport : une occupation à longue durée

L'occupation de l'aire du capitole à l'époque numide est attestée tout d'abord dans le secteur 1 par la présence d'un mur (MR160032), de tracé NO - SE, datable du NR, contre lequel se sont formées deux stratifications très épaisses. Bâti dans une tranchée de fondation (US 160091), probablement durant la sous-phase NR 1, ce mur a subi durant la sous-phase NR 2 une réfection qui est attestée par une deuxième tranchée de fondation (US 160065).

La présence du mur MR160032 ainsi que la nécessité de préserver un dallage tardif (SL160003) ont rendu difficile la fouille du secteur, qui s'est trouvée divisée en deux parties excessivement étroites pour permettre d'accéder aux niveaux les plus profonds, ce à quoi il faut ajouter des problèmes de préservation du mur lui-même et de sécurité pour les personnes. Malgré ces entraves, des couches antérieures à la construction du MR160032 ont été fouillées dans l'espace situé à l'E de ce mur (fig. 3.26 et 3.28). Il s'agit d'une stratigraphie relativement complexe, formée par une succession de couches de terre distinguables par leurs différences de couleur, composition et texture, mais dont l'interprétation n'est pas toujours évidente. Le plus ancien des niveaux fouillés est l'US 160071, à 749,30 m snm, qui fut coupée par le creusement d'une fosse (FS160097) dont il n'a pas été possible de définir les limites, à cause des dimensions du sondage (fig. 3.45), et qui fut ultérieurement remblayée par plusieurs couches (US 160086, 160079, 160078, 160075 et 160066). Toutes ces strates, qui forment un paquet d'une soixantaine de centimètres d'épaisseur, sont composées de terres argileuses contenant d'abondants restes organiques; il s'agit probablement d'apports successifs correspondant à des déchets.

La chronologie de ces niveaux reste mal assurée. Effectivement, les importations y sont peu nombreuses et, surtout, peu significatives du point de vue chronologique, car il s'agit - sauf un fond de mortier de l'US 160066 - de fragments informes d'amphore et de céramique commune punique. Toutefois, l'absence des éléments caractéristiques de la sous-phase NR2 invite à dater ces couches inférieures et, probablement,

le premier état du mur MR160032 de la sous-phase NR1, peut-être du IIIe - première moitié du IIe s. av. J.-C., sans plus de précisions.

Sous cet ensemble, la fouille a atteint une couche plus ancienne, l'US 160089, formée de terre très compacte, de couleur brun clair, qui a été coupée dans son extrémité S par une première tranchée de fondation du mur MR160032, l'US 160091 (comblée par l'US 160088) (fig. 3.46). Pour les raisons déjà mentionnées, ces niveaux n'ont pas été fouillés.

L'US 160071 est aussi coupée par une deuxième tranchée de fondation du mur MR160032, l'US 160065 (comblée par 160064) (fig. 3.28 et 3.47). Cette réfection du mur MR160032 possède une largeur moyenne de 0,50 m et est formée d'un solin fait de moellons et de cailloux liés à la terre ; il est conservé sur 1,80 m de hauteur (fig. 3.48). Son élévation en terre (US 160031) est conservée sur une épaisseur moyenne de 0,15 m au-dessus de ce solin, à une cote de 751,25 m snm (fig. 3.49). Plus tard, au moment de la construction du capitole, le mur MR160032 fut coupé par les fondations de ce grand bâtiment (US 160093 et 160022), et puis encore par la fosse médiévale FS160005.

Aux parements de ce mur s'adosent plusieurs couches superposées qui ont été coupées par les fondations du capitole. Au NE, la stratigraphie se compose de plusieurs strates de pendage assez horizontal. La plus ancienne est l'US 160063, de terre compacte, noirâtre, avec des restes de charbons et de faible épaisseur (0,06 à 0,08 m), probablement un niveau d'occupation couvrant l'US 160071, dont on a déjà parlé. Elle s'adosse au mur MR160032. Au-dessus, l'US 160059, de terre peu compacte avec quelques cailloux, de 0,30 m d'épaisseur, s'adosse au mur MR160032 (fig. 3.50). Cette couche est couverte par l'US 160050, d'une épaisseur moyenne de 0,70 m, contenant des moellons et des cailloux abondants, ainsi que des nodules d'argile, des charbons de bois et des ossements. Elle est couverte par l'US 160048, de 0,06 à 0,10 m d'épaisseur, et aurait pu fonctionner avec l'US 160035, de l'autre côté du mur MR160032 (fig. 3.28). Sur la surface de l'US 160048, partiellement caché par des niveaux non fouillés, on notera la présence d'un foyer (FY160049), à plan irrégulier, formé par une couche d'argile rubéfiée et noirâtre de 0,32 × 0,36 m (fig. 3.51). Cela fait penser que l'US 160048 est un niveau de sol dans un espace intérieur. Ce sol est couvert par l'US 160043, peu compacte et de faible épaisseur (entre 0,04 et 0,06 m), avec de petits charbons de bois et des tâches rougeâtres (fig. 3.52). Ce dernier niveau est couvert par l'US 160042, qui possède une épaisseur moyenne de 0,40 m, et qui aurait pu se former en même temps que l'US 160030, contre le parement SO du mur 160032. Les US 160042 et 160043 sont coupées par un creusement à plan arrondi (160041), à côté du parement NE du mur MR160032, avec un diamètre entre 0,28 et 0,22 m, et une profondeur de

0,32 m depuis la base jusqu'à la surface de l'US 160042 (fig. 3.52) ; il est comblé de terre grise avec de petits charbons de bois (US 160040). Ce creusement coupe aussi légèrement le parement du mur et correspond vraisemblablement à un calage de poteau (PO160040).

Du côté SO du mur MR160032, et sur une hauteur de 1,10 m, la stratigraphie se compose de plusieurs couches de terre de pendage horizontal que l'on décrira de la plus ancienne à la plus récente. L'US 160035 est composée de terre avec d'abondants moellons et blocs de pierre, surtout dans l'angle S du secteur. Elle a été fouillée sur une épaisseur de 0,50 m, sans en atteindre la base, étant donné que la suite de la fouille aurait mis en danger la stabilité du mur MR160032. Au-dessus, il y avait l'US 160034, de terre brune avec quelques moellons et des cailloutis, dont l'épaisseur oscille entre 0,14 et 0,30 m, et dont la datation dans le premier quart du Ier s. av. J.-C. semble assurée. Cette couche (fig. 3.53) fut sûrement coupée par l'US 160045 au moment de l'aménagement des fondations du capitole. Elle est couverte par l'US 160033, de terre brune avec des petits charbons de bois et quelques pierres (moellons et cailloux), avec une épaisseur entre 0,08 et 0,10 m. Celle-ci est très homogène, semblable à 160030, mais contenait aussi des pierres.

En ce qui concerne la chronologie de ces deux ensembles stratigraphiques, une datation du Ier s. av. J.-C. semble assurée, du moins pour les niveaux US 160035, 160050 et ceux qui leur sont superposés sous les US 160030 et 160042 (soit, donc, US 160034, 160033, 160048 et 160043). Effectivement, la présence de lampes Dressel 2, ornées de globules, dans les US 160050 et 160043, indique une date : le Ier s. av. J.-C. (en fait, plutôt à partir de -70). Du côté SO du MR160032, le niveau fouillé le plus profond (US 160035), à une cote semblable à celle de l'US 160059 (750,30 m snm), contient une anse d'amphore punique du G-7500 (n° 11), donc postérieure à la destruction de Carthage. Le reste du matériel trouvé dans cette US (un fragment de bord de forme Lamb. 27 à vernis noir punique et céramique commune punique) ne permet pas de mieux trancher, mais une datation semblable à celle des niveaux mentionnés de l'autre côté du mur nous semble fort probable. Quant au *terminus ante quem* pour la formation de ces niveaux, on notera surtout l'absence de sigillée italique, présente par contre dans les niveaux immédiatement superposés US 160030 et 160042, que l'on peut dater vraisemblablement du premier quart du Ier s. ap. J.-C. On peut supposer que cette absence est purement accidentelle ou qu'elle est peut-être due à une arrivée tardive des importations de sigillée italique – on daterait alors la fin de la formation de ces niveaux du dernier quart du Ier s. av. J.-C. On peut aussi supposer qu'il y a un bref hiatus entre ces ensembles et la formation des US 160030 et 160042. Il va sans dire, en tout cas, que le reste du

matériel d'importation provenant de ces unités stratigraphiques du Ier s. av. J.-C. est tout à fait cohérent avec cette datation. Il s'agit de campanienne A tardive, de céramique à vernis noir de production punique, d'autre céramique à vernis noir d'imitation (dont un fragment de bord forme Lamb. 27 de la couche 160035 : n° 1), de céramique commune punique – dont un mortier –, parfois à décor peint (n° 3 - 6 et 8), d'amphore punique – dont un fragment de bord T - 4.2.1.5., sans doute résiduel, datable du IVe s. av. J.-C. – et d'amphore italique Dressel 1 et Lamb. 2.

3.2.3.2. Le mur MR190209 et des niveaux de sol du Ier s. av. J.-C.

Un deuxième mur du NR2, MR190209, de tracé NE - SO, a été identifié à 3,5 m de MR160032 (fig. 3.4, 3.28 et 3.29), dans l'aire où prendra place le portique du capitole (secteur 2). Il a été découvert sur une longueur de 1,9 m, depuis son extrémité S jusqu'à la limite du sondage ; sa largeur moyenne est de 0,60 m, il est construit à double parement de moellons (de 0,20 - 0,30 m de côté) avec blocage de cailloux (fig. 3.54). Sa hauteur visible est de 1,20 m, sur six assises, jusqu'à l'arrêt de fouille (US 190211) ; son sommet est à 750,50 m snm. L'extrémité SO en est bien définie par la présence d'un bloc en boutisse, de 0,55 m de longueur et dont la largeur varie entre 0,15 et 0,25 m, ce qui pourrait indiquer l'existence d'une porte à cet endroit. Cette structure a fonctionné en même temps que les murs MR160032 (secteur 1) et MR190021 (secteur 4), ce qui permet de penser qu'ils auraient pu faire partie d'un même bâtiment. On ne dispose pas d'éléments pour en dater la construction, étant donné que la base n'a pas été atteinte, mais on peut affirmer que tous les niveaux qui se sont formés contre ce mur (US 190208 et 190210) ou qui le recouvrent, jusqu'à l'US 190201 (US 190207, 190206, 190205, 190203, 190202 et 190201), datent du Ier s. av. J.-C.

Le parement NO de MR190209 reste caché par des sédiments non fouillés. Contre le parement SE, par contre, plusieurs strates ont été excavées. La fouille s'est arrêtée (au cours de la campagne de 2009) à l'US 190211, une couche jaune avec des charbons et de petites pierres (cailloux), de faible épaisseur (entre 0,02 et 0,05 m), ce qui correspond peut-être à des niveaux d'utilisation sur un sol. Cette couche est recouverte par l'US 190210, possible niveau d'occupation du Ier s. av. J.-C., faite de terre marron clair avec des cailloux et des charbons, dont l'épaisseur moyenne est de 0,05 m. Au-dessus, deux épaisses couches de destruction contenant d'abondantes pierres ont été fouillées : US 190208, d'1 m d'épaisseur environ, et 190207, d'une épaisseur entre 0,50 et 0,70 m. Cette dernière couvre le mur MR190209, tandis que l'US 190208 s'y adosse.

Sur l'US 190207 ont été identifiés et fouillés plusieurs couches correspondant probablement à des sols

successifs : US 190206, 190205, 190203, 190202, 190201 et 190200 / 160081. Tous ont été partiellement coupés par le creusement US 160037, de la fosse FS160038. L'US 190206 est formée de terre argileuse jaune, riche en restes de faune, avec des inclusions de morceaux de briques crues, de terre brûlée ainsi que quelques charbons. On notera la présence d'un fragment de brique de 0,25 × 0,25 × 0,08 m de dimensions conservées. Par-dessus, l'US 190205 est également une couche de terre argileuse, de couleur jaune verdâtre, contenant de la terre brûlée et de la faune (fig. 3.55). Elle est recouverte par l'US 190203, incluant des cailloux et des charbons, avec des céramiques à plat sur sa surface, ce qui suggère qu'il s'agirait aussi d'un sol d'occupation. Sur ce niveau, on doit signaler la présence d'une concentration de terre noire avec des charbons de bois dans l'angle NE du sondage.

Par dessus, l'US 190202, qui contenait également des cailloux et des charbons, et l'US 190201, composée de gravillons liés à la chaux (fig. 3.56), pourraient correspondre à une préparation de sol, SL190200, fait à base de terre gravillonneuse très compacte, et qui daterait vraisemblablement d'époque Tiberienne, d'après la présence de céramique sigillée italique forme Consp. 27. L'utilisation de cette couche comme sol est suggérée par la présence d'une tâche de terre brûlée, à plan arrondi et de 0,40 m de diamètre, qui correspond probablement à un feu provisoire.

3.2.3.3. Des restes de constructions près du rempart numide : le mur MR190021

Dans le secteur 4, à presque deux mètres au SE du mur MR160032, on doit mentionner le mur MR190021, qui a probablement été bâti durant la sous-phase NR 2. Situé au NE du rempart, son tracé est perpendiculaire au mur MR170108, qu'il couvre en partie. Il a été coupé par la fosse médiévale FS170005, et c'est grâce à ce creusement qu'il est visible en coupe – sur une hauteur de 0,70 m environ et sur six assises (fig. 3.57) –, car sa partie supérieure reste cachée par un sol en *opus signinum*, SL170065. Celui-ci a également été coupé par la fosse médiévale FS170005. On ne dispose pas d'éléments de datation pour MR190021 ; il est postérieur au mur MR170108 et aurait pu appartenir à la sous-phase NR 2.

Encore dans cette sous-phase NR 2, on doit inclure deux niveaux conservés sur une étroite bande de terre de 0,20 m de largeur qui a été coupée par les fosses médiévales FS170005 et FS170006. La stratigraphie présente ici un fort pendage vers le SO, correspondant à un affaissement des couches suite au creusement des fosses (fig. 3.22). Il s'agit de l'US 180042 (dont l'épaisseur varie entre 0,02 et 0,14 m), qui apparaît sur l'US 180044 de la sous-phase NR 1, ainsi que l'US 180037 (d'une épaisseur oscillant entre 0,04 et 0,16 m), couvrant l'US 180042.

3.3. La période romaine : le Haut-Empire

3.3.1. Une occupation préalable à la construction du capitole

Cette phase est représentée par des niveaux fouillés dans l'aire du capitole qui n'ont pu être associés à des structures constructives conservées (fig. 3.28). Ces niveaux ont été repérés dans deux espaces différenciés du temple qui, à un moment donné, ont été communicants : une des ailes à plan carré qui flanquent le temple, située près de l'angle S du bâtiment, et le portique, à plan allongé situé immédiatement au NE. Les sondages effectués dans ces espaces (secteurs 1 et 2 respectivement) ont livré des informations sur l'occupation de cette partie de la ville avant la construction du capitole (qui remonte en fait à l'époque préromaine, comme nous l'avons dit dans le chapitre précédent) ainsi que sur la construction de cet ensemble monumental.

Les niveaux découverts dans le secteur 1 correspondent à une phase d'occupation datant du milieu du Ier s. ap. J.-C., sans structures constructives afférentes. Il s'agit des US 160030 et 160042 (fig. 3.58), formées directement sur les couches du NR 2, qui, en fait, s'accrochent à la partie supérieure du mur MR160032 ou, plus précisément, à ce qui reste de son élévation en terre (US 160031) (fig. 3.28). Leur datation dans les décennies centrales du Ie siècle est bien établie. En effet, l'US 160030 a livré une quantité réduite, mais homogène, de matériel céramique : sigillée italique (une forme Consp. 20.4 et un fragment très difficile à classer, peut-être d'un bord Consp. 32 : n° 1 et 2), un fond de céramique à parois fines et un bord d'amphore sud-hispanique à *garum* forme Pelichet 46 / Belrán II A (n° 27). Cette couche peut être datée du deuxième ou du troisième quart du Ier siècle ap. J.-C. L'US 160042 a livré seulement quelques fragments informes de sigillée italique, deux fonds de céramique à parois fines, un bord de plat de céramique culinaire italique à engobe rouge et un bord d'amphore italique forme Dressel 2/4 (n° 17). Ce matériel permet de proposer une chronologie similaire à celle de l'US 160030.

Les deux niveaux que nous venons de mentionner et le mur MR160032 (déjà décrit pour la phase NR2) sont couverts par une couche de terre très gravillonneuse et compacte, dont l'épaisseur conservée varie entre 0,12 et 0,20 m (US 160002) (fig. 3.26 - 3.28 et 3.59). Elle a été coupée par les tranchées de fondation des murs du capitole (US 160021, 160022, 160024), ainsi que par un abaissement de niveau datable de l'époque vandale (qui atteint une cote de 751,50 m snm) et par une fosse médiévale, FS160005. À l'époque byzantine, elle a été couverte par un dallage (SL160003) qui fut déjà mis au jour par nos prédécesseurs de la fin du XIXe – début du XXe s. On peut supposer – sans pouvoir le démontrer, faute de stra-

tigraphie conservée à cause de ces anciennes fouilles – que l'abaissement de niveau d'époque vandale qui a affecté l'US 160002 est le même que l'on a documenté dans les secteurs 3 à 5 (*cf. infra*, 3.4.).

L'US 160002 contient un matériel céramique très divers, avec une bonne représentation de sigillée italique de l'époque julio-claudienne (formes sim. Consp. 4.6, Consp. 18.1, Consp. 20.3, Consp. 8.3, Consp. 27, un bord d'une coupe et un fond avec un timbre CN - ATEI à ligatures, que l'on peut situer entre l'an 5 av. J.-C. et l'an 50 apr. J.-C. : *cf.* OCK 276.44 - 73 : n° 4 à 11) et des amphores de la même chronologie (Dressel 2 - 4 tarraconaise et Dressel 2 - 4 italique : 74 et 75, respectivement). Il y a aussi quelques fragments de sigillée gauloise à dater entre l'époque julio-claudienne et les Flaviens – début du IIe siècle (un fragment de bol Drag. 29 et un bord forme Drag. 35A). La présence d'une coupe Hayes 3B = Lamb 4 / 36A en sigillée africaine A et d'un fragment d'une patère permettent de proposer une datation de la deuxième moitié du Ier ou du début du IIe siècle pour la formation de cette couche, peut-être confirmée par la présence de deux casseroles de céramique culinaire africaine forme Ostia II - 306 (n° 49) et de quelques bords (sept individus) de plat-couvercle Hayes 185 (n° 51 - 53) dont la plupart appartient apparemment à des variantes plus anciennes de cette forme (Bonifay 2004, 221).

Dans le sondage effectué dans l'aire du portique (secteur 2), séparé du secteur 1 par le mur MR160011, des couches du Haut-Empire ont été attestées, équivalentes à l'US 160002 du secteur 1. L'US 160076 est une couche de terre compacte avec des cailloux ; elle avait été coupée par les tranchées de fondation des murs MR160011 (creusement US 160068, comblement US 160069) et MR180165 (creusement US 160073, comblement US 160069). Sur ce niveau on a trouvé une deuxième couche, compacte et homogène (US 160072), composée de petits cailloux et de chaux (fig. 3.29). Elle est coupée par les mêmes tranchées de fondation et couverte par l'US 160087 (fondation de la structure bâtie SB160007) (fig. 3.60). L'US 160072 n'a pas apporté de matériel céramique significatif, mais l'US 160076 contient des tessons de sigillée italique (un petit fragment de bord non classifiable), un bord de plat Hayes 3B (n° 4) de sigillée africaine A et un bord de plat-couvercle Hayes 196 (n° 12) de céramique culinaire africaine. Ce matériel permet seulement de proposer une datation générale au cours du IIe siècle.

3.3.2. La construction du capitole (fig. 3.5)

Après cette occupation, dont il ne nous reste que les US décrites ci-dessus, on a documenté les niveaux correspondants à la construction du capitole. Ils ont été repérés dans le secteur 1, une salle à plan presque carré,

mesurant 4 × 4,20 m (fig. 3.30) et dans la partie S du portique SE (secteur 2 de la fouille). Le secteur 1 est délimité par quatre murs en grand appareil, avec des blocs en calcaire de 1 - 1,10 × 0,5 × 0,5 m ; au NO, le mur MR160010 ; au SE, le mur MR160013 ; au SO, le mur MR160009 et, au NE, le mur MR160011. Ils ont été construits en même temps, ce qui est prouvé par le fait que les blocs des murs MR160009, MR160010 et MR160011 sont imbriqués dans les angles (fig. 3.5 et 3.30). Au NE, le secteur 1 communique avec le secteur attenant par une porte (PR160012), qui possède un seuil fait d'un seul bloc de pierre calcaire inséré dans le mur MR160011 (fig. 3.61).

Les quatre murs reposent sur des assises de base plus larges, constituées par des blocs en pierre calcaire de 1 × 1 × 0,5 m en moyenne (assise US 160016 pour le mur MR160010, sous l'élévation US 160010 ; assise 160018 pour le mur MR160013, sous l'élévation 160013 ; assise 160015 pour le mur MR160009, sous l'élévation 160009 et, finalement, assise 160017 pour le mur MR160011, sous l'élévation 160011), qui séparent les secteurs 1 et 2. Ces soubassements ont été bâtis en même temps et ont été installés dans des tranchées de fondation (US 160021, 160022 et 160024) creusées dans les niveaux de phases précédentes (fig. 3.5, 3.28 et 3.62). Les tranchées sont comblées (US 160019, 160020 et 160023, respectivement) par de la terre de couleur brun-gris, et le fond par des pierres (cailloux et moellons) et du mortier de chaux. Le matériel céramique récupéré dans les couches de comblement n'est pas très significatif. L'US 160020 a livré de la sigillée africaine A (un bord Hayes 3B = Lamb. 4 / 3 A), de la céramique culinaire africaine (formes Hayes 181, Hayes 196 et Hayes 182) et un fragment d'une lampe Deneauve VII-B. Ce petit répertoire de céramique culinaire et la lampe Deneauve VII - B permettent de proposer une chronologie avancée dans le IIe s. ou le tout début du IIIe s., qui est parfaitement cohérente avec la datation épigraphique dans la période 185 - 191 proposée par A. Merlin (1913, 27) et confirmée par N. Kallala (2010). L'US 160023 n'a pas livré de vaisselle, mais on y a récupéré des fragments de forme Hayes 23 A = Lamb. 10 B ou Hayes 181 (datée entre les Flaviens et le IIe s. : n° 1) et Hayes 185 (n° 2 et 3) en céramique culinaire africaine. L'US 160069 ne contient pas de matériel significatif. Enfin, l'US 160019 n'a livré qu'un bord de la forme Hayes 23 A = Lamb. 10 B. On doit interpréter comme intrusive la présence dans cette strate d'un fragment de sigillée régionale, forme sim. Stern IV.

Les assises de base décrites ont été bâties sur des fondations (fig. 3.63) constituées par plusieurs rangées de moellons et de cailloux liés avec un abondant mortier de chaux, non parementés et disposés en appareil irrégulier (US 160083 pour le mur MR160010 ; 160044 pour le mur MR160013 ; 160045 pour le

mur MR160009 et 160047 pour le mur MR160011). Dans tous les cas, les fondations ont été bâties dans des tranchées (MR160011, creusement : US 160052 ; MR160013, creusement : 160093 ; MR160009, creusement : 160094) (fig. 3.27 et 3.28). La tranchée du mur MR160010 n'a pas pu être identifiée du côté du secteur 1, à cause de la présence de la fosse FS160005 dont le creusement (US 160005) a coupé la stratigraphie qui s'adosait au mur ainsi qu'à sa fondation. On doit signaler que, en général, les tranchées étaient à peine visibles, car leur comblement à base de moellons et de mortier s'adosait parfaitement aux bords des creusements.

Après la construction du temple, vers le milieu du IIIe siècle ap. J.-C, un processus d'amplification et de monumentalisation s'est engagé, avec la création d'un grand portique devant le *pronaos* du temple (fig. 3.6) et d'une entrée monumentale qui permettait aussi la communication avec la rue principale, par le biais d'un perron, face au forum.

Dans le secteur 2, après la construction du temple, on a trouvé des traces de la formation d'une stratigraphie qui fut coupée, probablement dans le deuxième quart du IIIe siècle, lors de l'édification des portiques mentionnés ci-dessus (fig. 3.29 et 3.31). Il s'agit, tout d'abord, d'une strate de terre homogène, avec des moellons et des cailloux, d'une épaisseur de 0,12 à 0,14 m (US 160070) ; elle s'adosse à l'assise de base US 160017. Par-dessus, l'US 160056 est une couche contenant d'abondants cailloux, d'une épaisseur moyenne de 0,12 m (fig. 3.64) ; elle est couverte par l'US 160039, qui s'adosse au S à l'assise de base du mur MR160011 (US 160077). L'US 160039 fut aussi coupée par une fosse tardo-antique (FS160038).

Le mur extérieur du portique SE (fig. 3.6), MR180165, s'adosse à MR160013 et le prolonge sur 21,62 m. Du côté NO (secteur 2), sa tranchée de fondation (US 160073 ; comblement US 160074) a pu être explorée : elle reçoit une rangée de blocs de dimensions inégales, sans parement (US 160036), située sous une assise de base, US 160029. Du côté E (à l'extérieur du capitole), la tranchée de fondation et son comblement n'ont pas été nettement identifiés, étant donné que les remaniements effectués durant l'époque vandale ont détruit la stratigraphie à cet endroit.

En parallèle avec le mur MR180065 et en appui sur les fondations du mur sud-oriental de la *cella* du capitole), on a bâti un deuxième mur, MR160007, d'un mètre de largeur et de même longueur que MR180165, ce qui crée un espace de quelque deux mètres de large. Ce deuxième mur a été bâti dans une tranchée de fondation (creusement US 160061 ; comblement US 160002) qui coupe l'US 160039.

Les murs MR180165 et MR160007 ont leurs équivalents du côté O du temple, dans la zone 2 (murs MR270306 et MR270301).

3.3.3. Les niveaux du Haut-Empire dans le sondage à l'extérieur du capitole

Dans le sondage à l'extérieur du capitole aucune structure ou niveau d'occupation du Haut-Empire n'a été identifiée à cause des remaniements de cette zone durant l'intense occupation de l'Antiquité tardive. Cependant, plusieurs couches ont livré des matériaux datables entre le I^{er} et le III^e siècle ap. J.-C. Parmi celles-ci, on doit mentionner, dans le secteur 5, une succession de strates à l'extérieur du mur MR180121, interprété comme un rempart préromain (fig. 3.25). Ces couches s'appuyaient contre le parement S du rempart et contenaient des pierres en abondance (fig. 3.65), provenant probablement de l'effondrement du mur, ainsi qu'un matériel hétérogène qui comprend des céramiques numides, puniques et romaines. La datation de l'ensemble du matériel fait penser que toute cette stratification se serait formée, à la fin du II^e ou au début du III^e siècle, à cause de la construction du capitole, qui a provoqué la destruction des niveaux d'occupation antérieurs sur une grande surface et, par conséquent, de grands déplacements de terres. En outre, le creusement d'une fosse médiévale (FS170052) à cet endroit, entre le rempart numide et la limite de fouille, a éliminé une partie importante de la stratigraphie ; par ailleurs, sa présence a obligé à effectuer des fouilles de ces niveaux en deux parties séparées.

Au NO de la fosse FS170052 (fig. 3.25), l'US 180160, de terre brune argileuse, est la dernière couche dont la fouille a été entamée mais n'a pas été finie, à cause des dimensions réduites du sondage et de sa profondeur. Elle contenait des céramiques numides abondantes ainsi qu'un bord de mortier Lancel 131 (n° 5) et un bord de bol hémisphérique en céramique punique à vernis noir forme Morel 2840 (n° 1), qui permettent de la dater du III^e s. av. J.-C. C'est le seul niveau à peu près sûrement datable de l'époque préromaine, car toutes les couches formées au-dessus, que l'on décrira ci-après, contiennent du matériel préromain et d'époque impériale. Le premier (US 180157) était formé de terre brune foncée, de texture argileuse, comprenant des cailloux. Par-dessus, l'US 180132 est un niveau de terre de 0,35 m d'épaisseur contenant des moellons. Elle est couverte par deux dernières couches contenant des pierres de dimensions majeures : l'US 180129, de 0,30 à 0,40 m d'épaisseur, et enfin l'US 180125, un éboulis de pierres, de 0,40 - 0,45 m d'épaisseur, qui arrivait jusqu'au sommet du mur.

Au SE de la fosse FS170052, la couche la plus ancienne qui a été repérée est l'US 180124 (fig. 3.17), équivalente probablement à 180129 ; il s'agit d'une strate de terre brun clair mélangée avec des pierres de dimensions moyennes. Ensuite, l'US 180120, équivalente à 180125, est un éboulis de pierres effondrées contre le parement S du mur MR180121. Par-dessus,

l'US 180111 est une couche de terre compacte. Finalement, l'US 180108, de terre grisâtre, meuble, contenait des ossements et du charbon de bois.

Bien qu'elles aient à peine livré de mobilier, on peut supposer que les couches qui couvrent les niveaux d'arasement des murs MR180121 et MR170107 (US 180139 et 180117, deux strates d'éboulis de pierres) se sont formées à ce même moment.

3.4. L'époque tardo-antique (fig. 3.7 à 3.13)

3.4.1. Présentation

La plupart des informations de cette période proviennent du grand sondage effectué au SE du capitole, à l'extérieur de celui-ci (secteurs 3, 4 et 5). Cette aire de la fouille a livré des vestiges d'une intense occupation attestée par l'existence d'une succession de sols, ainsi que d'aménagements divers datés, dans leur majorité, entre le dernier quart du Ve et le début du VI^e siècle, c'est-à-dire durant la deuxième période vandale. À l'intérieur du capitole, des vestiges de cette occupation sont conservés dans les secteurs 1 et 2.

On doit signaler que l'espace correspondant aux secteurs 1, 3, 4 et 5 a subi un abaissement du niveau de sol à l'époque vandale, ce qui a détruit les possibles restes d'occupation du Haut-Empire. Les niveaux de sol et les structures tardo-antiques sont ainsi construits directement sur les niveaux du NR 2. La couche superficielle couvrant ces trois secteurs se trouvait à 751,30 m snm.

Aucun des sols identifiés n'a pu être repéré ou fouillé sur toute son extension à cause de la présence de structures postérieures qui les ont largement détruits (sols perforés par les tranchées de fondation de caniveaux et de murs des états postérieurs, ainsi que par des fosses médiévales). En conséquence, la description de la stratigraphie de tout cet espace doit être présentée de manière très fragmentaire. Enfin, la présence de deux murs de tracé perpendiculaire au portique du capitole, MR170003 et MR170008, a comporté la division de l'aire fouillée en trois secteurs (secteurs 3, 4 et 5), même si les murs ne sont pas strictement contemporains ; d'ailleurs, ils ont été élevés à un moment très avancé de cette occupation tardo-antique et une partie de la stratigraphie que l'on décrira est antérieure à leur construction.

À partir des relations stratigraphiques entre les différents éléments conservés, nous avons restitué un minimum de six états successifs durant le Ve siècle et la première partie du VI^e, dont les cinq premiers doivent être datés entre 470 et 530, et le dernier vers 540. Toutefois, on doit prendre l'interprétation de cette succession d'occupations à titre d'hypothèse, compte tenu de l'extrême fragmentation de la documentation

ainsi que du manque de précision dans les datations obtenues à partir du matériel récupéré :

– État 1 : cet espace semble occupé par des structures d'habitat. Plusieurs lambeaux de sol ont été identifiés, correspondant à l'utilisation du lieu, même si probablement ils ne sont pas strictement contemporains. On distinguera deux moments différents (états 1a et 1b) à l'intérieur de cet état.

Dans l'état 1a (fig. 3.7), un niveau d'utilisation est indiqué par la présence d'un bout de sol en *opus signinum*, SL180072, dans la partie NE du sondage (secteur 3). Le petit fragment SL180056, fonctionnant avec les restes d'un dallage (SB170099), correspond aussi probablement à cet état. Aucun mur n'a été identifié en rapport à ces sols.

L'état 1b (fig. 3.8) est marqué par la construction du mur MR180085, partiellement repéré dans le secteur 3 (dans sa majeure partie occulté par la construction, durant l'état 3, d'un mur postérieur, MR170003), dont la tranchée de fondation coupe le sol en *opus signinum* SL180072. Ce mur fonctionne probablement avec le sol 180053 ainsi qu'avec une structure bâtie en terre (SB180035) correspondant peut-être aux restes d'une banquette ou d'un mur ; le sol et la structure bâtie sont très mal conservés à cause du creusement de fosses postérieures.

Dans la partie centrale du sondage, durant l'état 1b le sol SL170065 – fait en *opus signinum* – fonctionne très probablement, ainsi que d'autres fragments très partiellement conservés : restes de pavement en chaux (US 180015), probablement une réparation de SL170065, ainsi que le lambeau de sol SL180014, à la même cote que SL170065 (750,80 m snm), et qui constitue une prolongation de celui-ci vers le SE.

D'ailleurs, on ne connaît pas la destination du secteur 5 du sondage durant tout l'état 1.

– État 2 (fig. 3.9) : On différencie un nouvel état lors de la construction de deux canalisations dans cet espace, qui devient probablement une aire ouverte. Dans la partie SE (secteur 5) on a identifié le caniveau CN180026, de tracé NE - SO. La construction d'un deuxième caniveau un peu plus au N, CN170071 (secteur 4), dont la tranchée de fondation coupe le sol en *opus signinum* de l'état 1b SL170065, correspond aussi probablement à ce même état ; le fonctionnement contemporain des deux caniveaux reste hypothétique, car aucun rapport stratigraphique entre les deux n'est attesté.

– État 3 (fig. 3.10) : Cette nouvelle utilisation de l'espace est définie par la construction d'un mur de tracé NO - SE, dont la limite occidentale s'appuie sur la façade orientale du capitole et qui annule le caniveau CN170071. Il s'agit du mur MR170003, dont la tranchée de fondation coupe le caniveau et qui est bâti, au moins du côté SE, sur le mur MR180085. Plusieurs niveaux d'occupation ont été attestés, ils fonction-

naient avec le mur MR170003, du côté NE de celui-ci. Il s'agit des sols SL180038 et SL180022 – le premier fait en chaux et le deuxième en graviers et chaux –, ainsi que de deux lambeaux de sol, US 180087 et 180084, le premier probablement égal à l'US 180022, même si, à cause de la présence d'une fosse, il n'y a pas de contact entre les deux.

– État 4 (fig. 3.11) : On définit un nouvel état à partir de la construction d'un caniveau (CN170011 – CN170045) de tracé N - S, dont la tranchée de fondation coupe le mur MR170003. Le rapport entre le caniveau et le mur n'est pas tout à fait visible, étant donné qu'une fosse tardive a démonté une partie de la canalisation juste à l'endroit du contact entre les deux. Un argument stratigraphique montre cependant la postériorité du caniveau par rapport au mur : sa tranchée de fondation coupe le sol SL180038, qui a fonctionné avec le mur MR170003. Même si le mur MR170003 a été partiellement détruit par le caniveau et que cet espace correspondait durant cet état à une aire ouverte, le mur aurait persisté, car nous n'avons repéré aucune couche de destruction.

– État 5 (fig. 3.12) : Durant un cinquième état, cette aire semble avoir changé à nouveau sa destination. Le caniveau a probablement été annulé après une courte période de fonctionnement. Ensuite a lieu la construction des sols dallés SL170092 et SL170097 dans les parties S et SO du sondage (appartenant peut-être à un même sol, détruit par le creusement de plusieurs fosses médiévales).

Durant cet état a eu lieu l'installation de plusieurs blocs de taille devant la façade du capitole, blocs qui auraient vraisemblablement eu la fonction de supports de piliers, ce qui comporte des remaniements dans cette aire. De même, le mur MR170010 a été bâti dans le secteur 6.

– État 6 (fig. 3.13) : Ce dernier état est défini par la construction d'un mur de tracé NO - SE, parallèle au mur MR170003, bâti sur le caniveau CN180026. Il permet désormais de distinguer le secteur 5 (au SO du mur) du secteur 4 (au NE, entre les murs MR170008 et MR170003). Après la construction de ce mur, les dallages SL170092 et SL170097 continuent à fonctionner. De même, c'est durant ce dernier état qu'aura lieu l'installation de nouveaux dallages : le sol SL170002 dans le secteur 3, ainsi que le sol SL160003 dans l'aile SE du capitole. Même si on ne dispose pas d'éléments de datation pour ce dernier pavement, la contemporanéité avec les sols dallés de l'extérieur du capitole semble vraisemblable. L'utilisation de ce sol correspond peut-être à l'ouverture d'une porte faisant communiquer le secteur 1 (aile SE du capitole) avec le secteur 4. Il se peut aussi que ces remaniements coïncident avec l'ouverture d'une porte et le découpage de trois marches dans le mur oriental du portique, à quelque neuf mètres de l'aile SE du capitole (fig. 1.27).

3.4.2. La phase tardo-antique : état 1 (fig. 3.7 et 3.8)

Le niveau de sol le plus ancien conservé pour cet état (et, par conséquent, pour la phase tardo-antique) est SL180072, identifié dans l'angle NE du sondage ; il est fait en *opus signinum* et a été dégagé sur une surface de 1,4 × 1 m (fig. 3.66) mais n'a pas été fouillé. En outre, il a été coupé par la fosse FS170039 (fig. 3.7 et 3.17). Un petit sondage a été effectué dans ce sol, entre la fosse FS170039 et la limite NE du secteur 3 ; il est limité à la fouille d'une bande de 0,10 m de largeur qui a permis de récupérer quelques fragments de céramique datables du IV^e - Ve siècle. D'une épaisseur moyenne de 0,02 m, ce sol était bâti sur une couche de terre gris foncé, de 0,25 m d'épaisseur (US 180096) qui a aussi été coupée par la fosse FS170039 (et fouillée seulement sur l'étroite bande mentionnée ci-dessus, au NE de la fosse).

On situera aussi dans cet état 1 le fonctionnement du lambeau de sol SL180056 ainsi que la structure bâtie SB170099, coupés par une fosse médiévale (FS170007) (fig. 3.17). SL180056 est un lambeau de sol en chaux, d'une épaisseur de 0,04 à 0,05 m et conservé sur une superficie de 0,60 × 0,20 - 0,40 m (fig. 3.67). Le pavement est recouvert par une couche de terre grise et meuble (US 180052). Sur cette couche a été bâti un dallage (SB170099) dont seulement six dalles mises à plat sont conservées (au fond de la fosse mentionnée) sur une surface maximale de 1 × 0,8 m ; il s'agirait d'un sol ou d'une aire de travail (fig. 3.68). D'après sa position stratigraphique, cette structure pourrait appartenir au même état (1a) que le sol SL180072.

Après l'abandon du sol SL180072, une nouvelle utilisation de cet espace (état 1b) est attestée par la construction d'un mur de tracé NO - SE, MR180085 (fig. 3.8), ainsi que par quelques couches en rapport. Le mur est bâti dans une tranchée de fondation (creusement : US 180073 ; comblement : US 180074) qui coupe le sol en *opus signinum* SL180072 de l'état 1a. Quant à sa technique de construction, il est fait à base de moellons de dimensions moyennes et de forme irrégulière, dont deux à trois assises sont visibles depuis la fondation. Il est couvert par le mur MR170003 de l'état 3, qui sera bâti sur son niveau d'arasement (fig. 3.17 et 3.66). À cause de la présence de ce mur tardif, seul le parement NE du mur MR180085 est visible, la face SE restant occultée par le mur de l'état 3 MR170003, dont la largeur est sans doute supérieure.

Après la construction du mur, le sol SL180072 de l'état 1a a été couvert par une couche de terre gravillonneuse, US 180053, d'une épaisseur moyenne de 0,20 m, qui contenait du mobilier peu significatif datable du Ve siècle : un bord d'une coupe à marli en sigillée africaine C tardive (n° 1), quelques fragments

de sigillée régionale et de la céramique culinaire africaine (plats-couvercles Hayes 182 - n° 9 -, et casseroles Hayes 181 - n° 8 - et Hayes 184). Cette US couvrait la tranchée de fondation du mur MR180085, et a probablement fonctionné avec lui ; elle a été coupée lors du creusement de la fosse médiévale FS170039 et conservée au S de celle-ci. On a identifié sur cette strate les restes d'une structure à base de terre compacte (SB180035) (fig. 3.69), de 0,60 m de longueur conservée sur 0,40 m de largeur et visible sur une hauteur de 0,10 m. Il s'agit probablement des restes d'une banquette, fonctionnant avec un niveau de sol non conservé à cause de la présence de nombreuses fosses. Cette banquette a livré un bord Hayes 57 de sigillée africaine C, un fragment de sigillée africaine C tardive et un bord de sigillée régionale similaire à la forme sim. Stern Id/Hayes 1972-58a (n° 3). Ceci permet de proposer une chronologie du Ve siècle, peut-être dans les décennies centrales.

Au N de la fosse FS170039, le sol SL180072 est couvert par une couche de 0,4 m d'épaisseur moyenne, US 180094, qui contenait des fragments de mortier (fig. 3.70), de la sigillée africaine C (formes Hayes 50 / Lamb. 40bis et Lamb. 35 ter), des fragments de sigillée africaine C tardive, de la sigillée régionale (un bord apparenté à la forme sim. Stern XXVI et un bord sim. Stern Id : n° 5.1 et 5.2, respectivement) et de la céramique culinaire africaine (Hayes 181). L'ensemble du matériel permet de proposer une datation du Ve siècle. Cette couche équivaut à l'US 180053, identifiée de l'autre côté de la fosse.

La possible banquette SB180035 a été coupée par une petite fosse à fonction inconnue (FS180030) dont le creusement (US 180032) présente un plan irrégulier de 0,9 m de longueur sur une largeur entre 0,4 et 0,5 m ; la profondeur visible est de 0,16 - 0,18 m jusqu'au sol SL180072. La fosse était comblée par l'US 180030, une couche de terre meuble foncée contenant des pierres, des fragments de briques crues, de la céramique, ainsi que des charbons et des graines (fig. 3.69). Cette couche contenait quelques fragments de sigillée régionale (IV - Ve siècles) ainsi qu'un fragment de fond d'une marmite en céramique médiévale, ce dernier sans doute intrusif. L'US 180053, la banquette SB180035 et le comblement de la fosse FS180030 sont couverts par les US 180005 et 180008, qui ont livré des fragments de sigillée régionale du Ve siècle et qui sont coupées par des fosses médiévales.

À l'O du sol SL180072, sans contact ni rapport stratigraphique avec celui-ci à cause de la présence du caniveau CN170045, on a repéré un autre niveau de sol (US 180091), une couche compacte dont la fouille a livré quelques tessons informes de sigillée africaine C datables du III - IV^e s. Ce niveau couvre une mince couche, US 180090 (qui a livré un fragment informe de sigillée africaine C), probablement la préparation

du sol. L'US 180090 a été coupée par la tranchée de fondation du mur MR170003 (US 180088 ; comblée par l'US 180099, sans matériel céramique représentatif), ce qui indique que cette couche ainsi que le sol SL180091 sont antérieurs au mur et n'ont jamais fonctionné avec lui (fig. 3.71).

Dans la partie centrale du sondage (secteur 4), en même temps que les sols SL180072 et SL180091, a fonctionné un autre pavement en *opus signinum*, SL170065 (situé à une cote de 750,80 m) (fig. 3.72), assez abîmé et coupé par des fosses médiévales ainsi que par le caniveau CN170011. Ce sol n'a pas été fouillé. Il a fait l'objet d'une réparation ponctuelle faite à base d'une épaisse couche de chaux (US 180015) dont seul un petit lambeau de 0,80 × 0,50 m a pu être repéré et fouillé, le reste étant coupé par les fosses FS170004, FS170005 et FS170006. Au SO de l'US 180015, un autre fragment de sol en mortier de chaux, SL180014, dont l'épaisseur varie entre 0,02 et 0,04 m, également fragmentaire (surface conservée de 1 × 0,3 - 0,5 m) et coupé par les fosses mentionnées (fig. 3.73), aurait probablement fonctionné avec le sol SL170065 et sa réparation US 180015. L'existence de ces niveaux de sol permet de penser qu'à un certain moment – difficile à déterminer faute de fouille, mais probablement au cours du IV^e ou au début du Ve s. – cet espace correspondait à l'intérieur d'un bâtiment.

Le sol SL170065 ainsi que sa réparation US 180015 et le sol SL180014 étaient couverts par une couche très gravillonneuse (US 180001 = 170085) dont la fouille a permis de récupérer 41 monnaies du Bas-Empire. La céramique permet par ailleurs de proposer une datation du Ve siècle pour cette strate : elle a livré quelques fragments de sigillée africaine C tardive, un fragment de bord de sigillé africaine D forme Hayes 91 (variante ? : n° 6) et plusieurs formes de sigillée régionale : grands bols apparentés à la forme Hayes 80 / 81 (n° 8), bords sim. Stern Id, sim. Stern IV (n° 9), sim. Stern XL a ou b (n° 12) et un type de grand plat ou couvercle à vernis extérieur fin et mat, à parois très évasées et lèvre à canelure, qu'on trouve dans les couches romaines les plus modernes d'*Althiburos* (n° 10 - 11). On peut aussi indiquer la présence de mortiers (n° 16), des formes Hayes 181 (n° 21), Hayes 182 et Hayes 185 (n° 27 - 28), en céramique culinaire africaine, et de quelques fragments de lampe tardive. Les formes de céramique sigillée régionale ne permettent pas encore une datation très précise, mais on peut proposer une chronologie dans le dernier quart du Ve siècle.

L'US 180001 était recouverte par les US 170086, 170066 (couche de graviers, probablement équivalente à 170081 – mais il n'y a pas de contact entre les deux) et enfin par l'US 180006, de terre grise, très friable et meuble. Ces couches ont donné une quantité significative de vaisselle fine des IV^e et Ve siècles. L'US 170066 a livré la forme Hayes 84 (n° 3) de sigillée C tardive, et

les formes sim. Stern Id (n° 7) et sim. Stern IV (n° 9) de sigillée régionale. On y a aussi identifié les formes Hayes 185, Hayes 196 (n° 17 - 18) et Hayes 184 de céramique culinaire africaine. Par contre l'US 170081 contenait seulement quelques fragments de sigillée africaine C. L'US 180006 a livré de la sigillée africaine C, forme Hayes 50 / Lamb 40 bis et quelques fragments de sigillée régionale. L'US 170010 a apporté la forme Hayes 84 de sigillée africaine C tardive (n° 8), un bord Hayes 91 de sigillée régionale (n° 11) et quelques bords apparentés à la forme Hayes 80/81 (12 - 13 et 20) et sim. Stern IV (n° 16 - 17), aussi de sigillée régionale. Les mortiers et les formes Hayes 181 et Hayes 182 (n° 36) de céramique culinaire africaine complètent ce répertoire. Ce matériel céramique permet de proposer une chronologie du dernier quart du Ve siècle, ce qui donne un *terminus ante quem* pour le fonctionnement du sol SL170065.

Le sol SL180014 est bâti sur l'US 180036 (fig. 3.22), peu compacte, de 0,04 à 0,10 m d'épaisseur, conservée sur une étroite bande de terre, de 0,20 m de largeur, entre les fosses médiévales FS170005 et FS170056. Il a livré quelques fragments informes de céramique culinaire impériale et un bord de bol Hayes 71 en sigillée africaine C tardive, ce qui permet de proposer une datation dans les décennies centrales du Ve siècle. Ce niveau, possible préparation des sols que nous venons de décrire, est bâti sur des occupations de la phase NR 2 (US 180037 et 180042).

3.4.3. La phase tardo-antique : état 2

Après l'abandon des niveaux de sol décrits dans l'état antérieur, d'autres structures ont été bâties, ce qui indique des transformations importantes en ce qui concerne les activités et la vocation de cette zone (fig. 3.9). Pour cet état on a des indices d'utilisation sur les secteurs 4 et 5.

Dans le secteur 5, on a identifié les restes d'un caniveau, CN180026, de tracé NE - SO, qui est conservé sur une longueur maximale de 3 m et possède une largeur moyenne de 0,70 m. L'extrémité SO a été coupée par le creusement de la fosse médiévale FS170024. À l'E, il est coupé par la fosse FS170043, également médiévale (fig. 3.74) ; au NE, il aurait d'abord été coupé lors de l'installation d'un autre caniveau durant l'état 4 (CN170011) ainsi que, plus tard, par la fosse médiévale FS170056, et partiellement couvert par le mur MR170008 de l'état 4.

On n'a pas d'information sur la destination de cette partie méridionale du sondage durant l'état antérieur (état 1) avant la construction du caniveau CN180026, étant donné qu'il a été construit sur l'arasement des murs MR180121 et MR170107 – qui formaient le rempart numide –, apparemment sans creusements. Une couche de terre et mortier de chaux, très compacte

(US 190004 / 190029), a été étalée sur les sommets des murs numides, marquant le tracé du caniveau et destinée à recevoir le fond dallé et les parois de cette structure. Cette couche de préparation n'a pas livré de matériel permettant une datation précise (seulement quelques fragments de sigillée africaine D). Les deux parois du caniveau (US 180026 à l'O et 180027 à l'E) sont bâties à base d'une seule assise de moellons et cailloux de forme quadrangulaire et de dimensions allant de 0,20 à 0,30 m de côté, liés à base de mortier de chaux très compact (US 190002 pour la paroi US 180026 ; 190003 pour la paroi 180027). Du côté extérieur, des amoncellements de cailloux s'appuient sur les parements des deux parois. Le fond est couvert par un sol fait de dalles de petites dimensions, US 180161. L'espace délimité par les parois est comblé par de la terre grisâtre, US 180028 / 190028, qui contient deux bords de bol Hayes 72 en sigillée africaine C tardive (n° 1) et la forme sim. Stern IV en sigillée régionale. Malgré leur datation au cours de la première moitié du Ve siècle, la logique stratigraphique indiquerait que le caniveau fut installé durant le dernier quart du siècle. Quant à son rapport avec d'autres structures, les cailloux qui s'appuient du côté extérieur aux parois US 180026 et 180027 pourraient appartenir à un sol de rue ou espace extérieur. Cela ne peut pas être vérifié, car la construction du dallage SL170092 durant l'état 5 ainsi que le creusement des fosses FS170026 et FS170043 ont détruit tout reste de stratigraphie à cet endroit.

La construction du caniveau CN180026 est probablement contemporaine à l'étalement d'autres couches sur le niveau d'arasement des murs numides MR180121 et MR170107 (fig. 3.33). La présence de structures plus tardives qui n'ont pas été démontées a imposé une fouille très fragmentée ; par exemple la fouille et l'enregistrement des couches couvrant le mur MR170107 a été faite en deux parties, respectivement au NE et au SO du dallage SL170092, bâti durant l'état 5 de cette occupation tardo-antique (fig. 3.18). Ainsi, au NO du dallage, le sommet du mur MR170107 est couvert par l'US 180039, de terre cendreuse et meuble, d'une épaisseur qui varie entre 0,20 et 0,30 m ; par endroits, elle est couverte par l'US 180040, de terre très compacte, d'une épaisseur oscillant entre 0,20 et 0,35 m. L'US 180039 contenait plusieurs fonds de vases de sigillée africaine C tardive et quelques fragments de sigillée régionale (l'un proche de la forme Hayes 89 : n° 3). Ceci permet de proposer une datation du dernier quart du Ve siècle. L'US 180040 n'a livré que quelques fragments informes de céramique sigillée régionale. Au SE du dallage SL170092, le mur MR170107 est couvert par l'US 180149, formée par de la terre jaune et argileuse.

La partie supérieure du mur de rempart MR180121 est couverte par une succession de couches de terre : l'US 180112 (= 180111), de 0,25 m d'épaisseur

moyenne ; par-dessus, l'US 180051, d'une épaisseur de 0,15 à 0,18 m. La couche supérieure est l'US 180047, de terre très compacte. Il s'agit probablement de la même US que 180040, mais il n'y a pas de contact entre les deux ; en tout cas, le mobilier (peu significatif : quelques fragments de sigillée africaine C et de sigillée régionale seulement) suggère une datation semblable à celle des US 180039 et 180040 pour sa formation. Ces trois couches ont été coupées par les fosses FS170046 et FS170052.

Outre le caniveau CN180026, déjà décrit, une deuxième structure doit être mentionnée dans la partie centrale du sondage (secteur 4). Il s'agit d'un autre caniveau, CN170071, construit après l'abandon du sol SL170065 de l'état 1 (fig. 3.75). De tracé NE - SO, parallèle au mur MR160013 du capitole, il est visible seulement sur une longueur de 1,80 m, ce qui revient à quatre dalles de sa couverture ainsi que deux pierres des parois. Encore au NE, il fut coupé par le mur MR170003 durant l'état 3, et au SO par les fosses médiévales FS170065 et FS170005.

Ce caniveau a été construit par le biais d'un creusement (US 170067 dans la partie NO et 170018 dans la partie SE) qui coupe les US 170066 et 170081, ainsi que l'US 180001 et le sol SL170065 de l'état 1 (fig. 3.20). Une rangée de dalles de couverture de grandes dimensions mises à plat (US 170071) s'appuie sur les deux parois. Les tranchées de fondation sont comblées par de la terre très foncée (US 170070 contre la paroi NO ; US 170017 / 190005 contre la paroi SE). La largeur moyenne du caniveau est de 0,60 m.

L'US 170017 contenait un bord de la forme Hayes 94, ainsi que des pièces proches aux formes sim. Stern Id et sim. Stern IV (n° 1), des productions de sigillée du centre et de l'O de Tunisie, divers fragments de céramique de cuisine africaine, et des fragments de lampe tardive de production africaine, dont la typologie ne peut pas être précisée. Ce matériel confirme la date de construction de cette structure durant la deuxième moitié du Ve siècle.

Les dalles de couverture du caniveau CN170071 étaient recouvertes par l'US 170068, une couche de terre meuble avec des gravillons et quelques charbons dont la cote supérieure coïncide avec la surface de l'US 170066 (751,10 m snm). L'US 170068 a livré un bord de plat proche de la forme Hayes 62 en sigillée africaine D et un fragment de la forme Hayes 82B en sigillée africaine C tardive (n° 1.3). La céramique culinaire africaine est représentée par une casserole proche de la forme Hayes 181 (n° 6.1) et un bord Hayes 183. La présence de la forme Hayes 82B suggère une chronologie avancée du Ve siècle (sa deuxième moitié). Ce matériel indique que le caniveau n'est probablement pas resté en usage longtemps.

L'existence des deux caniveaux décrits fait penser à une utilisation de cette aire comme espace ouvert

(au moins en ce qui concerne les secteurs 4 - 5) ; cela impliquerait un changement de fonction durant l'état 2 si l'on accepte que, dans la partie centrale de l'aire fouillée, le sol en *opus signinum* SL170065 correspondait à l'intérieur d'une pièce d'habitat durant l'état 1b. Nous n'avons pas la certitude que les structures décrites pour cet état 2 (CN180026, CN180071) soient contemporaines en ce qui concerne leur utilisation, mais on manque d'éléments de datation précis et de relations stratigraphiques susceptibles d'en indiquer les rapports chronologiques. En tout cas, ces caniveaux détruisent des éléments fonctionnant durant l'état 1 et/ou sont détruits par des aménagements des états postérieurs. En effet, après les réaménagements que l'on vient de décrire pour ce deuxième état, les espaces occupant l'aire fouillée vivront encore d'autres modifications importantes, toujours entre le dernier quart du Ve siècle et le début du VIe.

3.4.4. L'époque tardo-antique : état 3

L'une des modifications qui définit ce nouvel état est la construction du mur MR170003, de tracé NO - SE (fig. 3.10). Ce mur présente une longueur totale de 3,20 m et une largeur moyenne de 0,50 m. Le solin (US 170003) est fait de blocs de remploi dont les plus grands mesurent 0,60 × 0,50 m (fig. 3.75 et 3.77). Il a été identifié en élévation sur une hauteur de 0,44 m, formée de 2 à 3 assises. Le mur a été construit dans des tranchées de fondation qui ont été repérées à plusieurs endroits. Du côté NE du mur (à l'intérieur du secteur 3) et près de son extrémité, le creusement de la tranchée de fondation (US 170042) est visible au fond de la fosse FS170033 (fig. 3.76) ; il est comblé par l'US 170041, une couche de terre brune et meuble qui contenait très peu de mobilier archéologique et qui ne permet pas d'en préciser la date de formation. Du côté SO du mur (à l'intérieur du secteur 4), le creusement US 170089 est visible, après la fouille de la fosse FS170007, sur une profondeur de 0,30 m ; il est comblé par une couche de terre brune et meuble semblable à 170041 (US 170090) qui ne contenait pas de matériel archéologique.

Du côté du secteur 4, aucun niveau de sol fonctionnant avec le mur MR170003 n'a été identifié ; sa tranchée de fondation coupe le sol en *opus signinum* SL170065 de l'état 1 et le caniveau CN170071 de l'état 2. Du côté du secteur 3, tel que nous l'avons déjà indiqué, il coupe les US 180090 et 180091 (état 1), sur lesquelles se sont conservées plusieurs couches fonctionnant avec lui. Un premier sol en rapport au mur MR170003 est le pavement SL180038, construit à base d'un lit de chaux (US 180038) d'une épaisseur de 0,02 à 0,04 m, conservé seulement sur une aire de 1,10 × 0,60 m, et étalé sur une couche de préparation (US 180045), de terre très friable, de 0,08 à 0,14 m d'épaisseur, installée sur un niveau de l'état 1 (US 180090) (fig. 3.10). Quant

à la datation de ce niveau de sol, l'US 180038 contenait seulement quelques fragments de sigillée africaine C tardive, tandis que la préparation US 180045 a livré quelques fragments informes de sigillée africaine C et les formes sim. Stern I et sim. Stern IV (n° 3) en sigillée régionale, ce qui permet de proposer une datation générale dans la deuxième moitié du Ve siècle.

Le sol SL180038 et sa préparation 180045 sont recouverts par l'US 180022, une couche très compacte, avec des graviers et de la chaux. Cette strate contenait du mobilier archéologique qui peut être daté du Ve siècle : quelques fragments de sigillée africaine C (un bord Hayes 50A), de la sigillée africaine C tardive (un bord de cruche : n° 4) et de la sigillée régionale (un bord sim. Stern II et plusieurs bords sim. Stern IV : n° 3 et 6, respectivement). L'estrade a été coupée par une petite fosse, FS180020 (creusement : US 180021 ; comblement : US 180020), de plan arrondi et dimensions de 0,20 × 0,40 m, avec une profondeur de 0,06 à 0,14 m, qui correspond probablement à l'enlèvement d'une pierre du dallage qui se superpose à cette couche, après sa désaffectation. L'US 180020 contenait de la sigillée africaine C tardive (un plat à bord à marli) et de la sigillée régionale (un bol d'un grand plat apparentée à la forme sim. Stern XXVI : n° 1). On peut proposer une chronologie dans la deuxième moitié du Ve siècle.

Encore en rapport probable avec le mur MR170003, on doit interpréter trois couches successives, identifiées de manière très fragmentaire, sur une étroite bande de terre entre la fosse FS170039 et la limite NE de la fouille, et qui ont été coupées par cette fosse : il s'agit en premier lieu de l'US 180094, qui contenait quelques fragments de sigillée africaine C tardive et les formes sim. Stern Id (n° 5.2) et sim. Stern XXVI (n° 5.1) en sigillée régionale, ce qui donne une chronologie de deuxième moitié du Ve siècle. Elle est couverte par l'US 180087, une couche très compacte de 0,10 à 0,12 m d'épaisseur, probablement un niveau de sol (déposé sur l'US 180094 de l'état 2, qui couvre à son tour le sol en *opus signinum* SL180072 de l'état 1), qui serait probablement contemporain de SL170038. Par-dessus, un deuxième sol est formé par une mince couche de terre cendreuse (US 180084) de 0,02 à 0,04 m d'épaisseur, coupée par la tranchée 170104 du caniveau CN170045 (état 4). Le niveau supérieur (US 180082), de terre meuble et de 0,18 m d'épaisseur, serait une couche de remblai couverte par le niveau superficiel (fig. 3.17).

Dans le secteur 5, le caniveau CN180026 pourrait avoir continué à fonctionner durant cet état.

3.4.5. L'époque tardo-antique : état 4

Une nouvelle modification de l'aire à l'extérieur du capitole est définie par l'installation d'un autre caniveau dont la construction coupe les niveaux de sol

fonctionnant avec le mur MR170003 (fig. 3.11). Le rapport entre les deux n'est pas évident à cause de la présence de plusieurs fosses plus tardives. Suite à ces destructions, le caniveau a été coupé en deux tronçons, ce qui a comporté qu'il soit aussi enregistré en deux parties. La partie repérée au NE du mur MR170003 (secteur 3), visible sur une longueur de 1,50 m, a été nommée CN170045. Au S, il est coupé par la fosse FS180024, qui empêche de vérifier le contact entre le caniveau et le mur MR170003. Au SE du mur il a été nommé CN170011 (fig. 3.77).

On considère que le mur MR170003 reste en élévation durant cet état. Les raisons sont, d'une part, que l'on n'a pas identifié des couches de destruction et, d'autre part, que les sols dallés de l'état postérieur (état 5) auraient continué à fonctionner avec ce mur.

La partie du caniveau au NE du mur MR170003 (CN170045) a une largeur moyenne de 0,50 m, déterminée par la séparation entre les parois et la largeur des dalles de la couverture (entre 0,4 et 0,5 m). Cette partie a été bâtie par le biais d'un creusement (US 170048 dans la partie O ; US 170104 dans la partie E), à l'intérieur duquel deux rangées de dalles placées verticalement en constituent les parois (paroi O : US 170103 ; paroi E : US 170102). Le caniveau est assez abîmé à cause de plusieurs actions postérieures : dans la partie centrale, il manque quelques dalles de la couverture (le comblement à cet endroit a été numéroté US 170047) et, dans la partie S, il a été détruit par la fosse FS180024 (fig. 3.11). Le fond est formé par une rangée de briques crues faites à base de terre brune très foncée et argileuse (180055) (fig. 3.98). Plusieurs dalles de couverture (US 170045) (fig. 3.71 et 3.77) s'appuient sur les deux parois. Le caniveau était comblé de terre foncée (US 170088, sans mobilier archéologique). Les tranchées de fondation sont comblées par de la terre meuble très foncée (US 170050 contre la paroi O ; US 170080 contre la paroi E). L'US 170050 contenait un bord de la forme Hayes 82 en sigillée africaine C tardive (n° 1) ainsi qu'un bord de profil semblable à la forme sim. Stern Id en sigillée régionale (n° 2). Ces pièces permettent de proposer une chronologie dans la deuxième moitié ou même la fin du Ve siècle, pour la construction du caniveau.

Quant à la partie au SO du mur MR170003, appelée CN170011, elle est visible sur une longueur de 3 m entre le mur et la limite du sondage, avec un tracé curviligne et une largeur moyenne de 0,5 m (fig. 3.77). Sa technique de construction est identique à celle du caniveau CN170045 : il a été bâti en creusant dans l'US 170066 (US 170059 dans la partie O ; 170060 dans la partie E), où deux rangées de dalles posées de chant en constituent les parois (paroi O : US 170101 ; paroi E : 170100) (fig. 3.78) qui sont couvertes par une rangée de dalles mises à plat (US 170011). Le fond du caniveau est constitué par une rangée de briques crues (US 190017), étalées sur une couche d'argile

(US 190018) ; deux exemplaires complets ont pu être mesurés (0,42 x 0,22 m et 0,29 x 0,20 m respectivement) (fig. 3.79). Sur les adobes, le comblement du caniveau est formé de terre meuble et grise (US 190016), qui a donné quelques fragments de sigillée africaine C et un bord de sigillée régionale forme sim. Stern IV. Les tranchées de fondation sont comblées par de la terre très foncée (US 170057 contre la paroi O ; 170058 contre la paroi E). Ces couches n'ont pas livré de matériel archéologique significatif.

La construction de cette canalisation a comporté l'annulation du caniveau CN180026 du secteur 5 (état 2) (fig. 3.80). En ce moment, sa paroi NO (US 180027) est recouverte par une couche de gravier très compacte, l'US 180031, et sa paroi SE (US 180026) par l'US 180016, de terre très compacte. Celle-ci contenait un fragment de sigillée régionale forme Hayes 81, un fragment sim. Stern Id (n° 2) et un grand bol à lèvre épaissie proche aux types Ostia III - 128 ou Atlante XLVI - 9 (n° 3). La partie supérieure du caniveau CN180026 est couverte par deux couches de terre (US 180010 et 180003) (fig. 3.18). L'US 180010 contenait les formes sim. Stern Ic, sim. Stern Id et sim. Stern IV (n° 6) en sigillée régionale, plusieurs bords de mortier (un, au moins, proche de la forme Carthage Class 2 : n° 13.1 à 15) et la forme Hayes 182 (n° 18) de céramique culinaire. L'US 180003 a relévé de la sigillée africaine C tardive (un fond décoré) et plusieurs bords des formes Hayes 80/81 (n° 6 - 7), sim. Stern IV (n° 9) et sim. Stern Id (n° 13) en sigillée régionale. On y notera aussi la présence d'ossements d'enfant. La chronologie de cette couche est la même que celle de 180010.

Après la formation de ces dernières couches sur le caniveau CN180026, un nouveau réaménagement du secteur aura lieu, déjà durant l'état 5, lors de la construction des dallages SL170092 et SL170097.

3.4.6. L'époque tardo-antique : état 5

Cet état est caractérisé par l'aménagement d'un sol dallé dans le secteur 5 qui a été séparé en deux parties (SL170092 et SL170097) par la fosse FS170024. Il est fait à base de pierres plates grossièrement équarries et de grandes dimensions (de 0,5 x 0,4 m en moyenne) (fig. 3.12 et 3.81).

Le mur MR170110, au SO du sondage, fonctionnait probablement avec le dallage SL170097 ; il est formé par trois grands blocs de 0,8 à 1 m de longueur et 0,5 m de largeur, dont le sommet est en grande partie occulté par deux grands blocs placés verticalement et calés au moyen de cailloux (MR170111). Ce dernier dispositif correspond à un moment très tardif, pour lequel on ne dispose pas d'éléments de datation.

L'installation d'une série de blocs bien équarris aura lieu parallèlement à l'utilisation du dallage – de NE à SO,

US 180164, 180163, 180162 et 180166 –, séparés par des distances entre 2,10 et 2,42 m (2,40 m entre 180164 et 180163 ; 2,21 m entre 180163 et 180162 ; 2,10 m entre 180162 et 180166), adossés à la façade E du capitole et du portique (murs MR160013 et MR180165) (fig. 3.12). L'emplacement de ces blocs coïncide avec la présence d'encoches taillées dans les parements des murs MR160013 et MR180165, ce qui indiquerait qu'un système de piliers (en bois ?) a été adossé à cette façade (fig. 3.84). Le mur MR170008 de l'état 6 s'adosse au bloc US 180166, il n'a pas été possible de vérifier si le bloc a été installé dans une fosse ou directement sur des couches d'occupation antérieures. Le bloc US 180162 a été installé à l'intérieur d'une fosse, FS180012 (creusement : 180013 ; comblement : 180012), à plan irrégulier, qui coupe le caniveau CN170071, l'US 180006 ainsi que le sol en *opus signinum* SL170065 de l'état 1b (fig. 3.82). Son comblement (US 180012), à base de terre meuble et brune avec des taches grisâtres, a livré quelques fragments de sigillée (probablement des productions de l'atelier de Sidi Marzouk Tounsi : n° 2) que l'on peut dater du Ve siècle, et les formes Hayes 182 et Hayes 185 en céramique culinaire africaine. Le bloc US 180163 est en partie couvert par les dalles du sol SL170002 de l'état 6, ce qui empêche de vérifier, comme pour le bloc US 180166, s'il a été déposé dans une fosse (fig. 3.84). Finalement, le bloc US 180164 a été installé dans un creusement (US 180081) pratiqué dans l'US 180045 de l'état 3, fait à 0,40 m du parement du mur MR180165 (fig. 3.83 et 3.85). L'espace entre le bloc et la tranchée est comblé par l'US 180066, de terre cendreuse, qui contient du matériel du Ve siècle (quelques fragments informes de sigillée africaine C et de sigillée régionale) avec quelques tessons médiévaux, ces derniers pouvant être des intrusions.

La fouille de l'US 180066 laisse voir un creusement antérieur (US 170021) dont la fonction ne peut pas être précisée. Ce creusement est visible seulement dans la partie NE du secteur ; au SO, il est caché par le dallage de l'état 6 SL170002. Il est comblé par diverses couches : à la base, l'US 180048, de terre brune et meuble, qui est recouverte par des cailloux (US 180065) qui s'appuient au creusement 170021 et au parement du mur MR180165 (fig. 3.21). Par-dessus, une couche de terre cendreuse de couleur gris foncé (US 180049) en complète le comblement. L'US 180048 a livré du matériel du Bas-Empire (quelques fragments informes et deux bords de sigillée africaine C (dont un à marli : n° 1.1), faisant penser qu'elle correspond à l'arasement des niveaux recouvrant la tranchée de fondation du mur MR180165, et non au moment de la construction de ce mur. Il n'est pas impossible que l'US 180048 corresponde à la suite du comblement de la fondation du caniveau CN170071 de l'état 2, identifiée au SO du mur MR170003 et masquée au NE de celui-ci par des structures postérieures.

3.4.7. L'époque tardo-antique : état 6

Dans cet état a lieu la construction d'un deuxième mur de tracé NO - SE, MR170008 (fig. 3.13). Il est bâti sur le dallage SL170092 et son érection implique par ailleurs l'annulation du caniveau CN180026, étant donné qu'il est bâti sur son comblement, dont il est séparé par une couche de terre (US 190027) qui a donné seulement un bord sim. Stern IV de sigillée régionale (n° 3). Il est fait de blocs et de moellons, avec quelques cailloux. Parmi les blocs, on notera la présence de matériel de remploi, y compris un fragment de seuil (fig. 3.86). Ce mur, dont la largeur moyenne est de 0,5 m, est actuellement visible sur une longueur totale de 2,92 m. Aucune trace de fondation n'a été repérée. Au NO, il est bâti sur le bloc 180166. À ce dernier état correspond aussi la construction de deux dallages dans les secteurs 1 et 3, tandis que le dallage SL170092 continuerait probablement à fonctionner.

Dans le secteur 1 (aile SE du capitole) on a affaire à l'ouverture, dans le mur MR160013, d'une deuxième porte (PR160014), de 1,6 m de largeur, qui permet d'y accéder depuis le SE. Cette ouverture (US 160095) fut aménagée en démontant quelques blocs du mur MR160013 (fig. 3.87). Elle n'a pas un véritable seuil aménagé, mais formé tout simplement par la face supérieure des blocs de l'assise de base du mur MR160013. Les traces de l'emplacement de cette porte ainsi que de son utilisation sont visibles sur la surface de ces blocs.

L'ouverture de la porte PR160014 correspond probablement au même moment que la construction d'un dallage dans le secteur 1, partiellement conservé, surtout dans le quart N, qui correspond sans doute à un sol d'occupation (SL160003), à 751,50 m snm. Il est formé par des dalles grossièrement taillées, de longueurs oscillant entre 0,30 et 0,60 m, d'une largeur moyenne de 0,30 m et d'épaisseurs allant de 0,12 à 0,14 m. Il a été installé sur le fond d'un abaissement (US 160096) qui a atteint un niveau du Haut-Empire, l'US 160002. D'ailleurs, les blocs de l'assise de base du mur MR160011 (US 160017) ont été travaillés pour y installer les dalles du sol. Ce dallage a été en partie détruit par des actions postérieures à son utilisation ; à l'O il s'est affaissé à cause de la présence d'une fosse (FS160005) dont le creusement a également coupé ce sol dans l'angle O de la pièce (fig. 3.62).

Quant au dallage SL170002, il est conservé sur une superficie de 1,5 × 1,6 m, sur la partie O du secteur 3, près du mur MR180165 (fig. 3.88). Les dalles sont de forme irrégulière et de calibre divers : moellons de 0,10 × 0,15 × 0,06 m à 0,25 × 0,20 × 0,06 - 0,08 m, et blocs de 0,50 × 0,35 × 0,05 m à 0,60 × 0,40 × 0,06 - 0,08 m ; le tout calé à l'aide de cailloux. Ce dallage a été installé sur une couche de terre brun-gris, cendreuse, très friable (US 180004 / 170009), qui couvre

les creusements des tranchées US 180048, 180065 et 180066. On n'a pas d'éléments de datation précis pour ce sol, mais on a la certitude qu'il est postérieur à des structures datées du dernier quart du Ve siècle, ce qui permet de penser qu'il a été bâti très probablement dans la première moitié du VIe siècle.

Dans la partie NE du secteur 5, à proximité du mur MR170008, une mince couche de destruction (US 170076), d'une épaisseur moyenne de 0,15 m, formée de terre rougeâtre avec des morceaux d'enduit, a été identifiée (fig. 3.18 et 3.81). Il s'agit très probablement de la destruction du mur MR170008 et de son enduit. Cette couche est couverte par l'US 170030, de terre jaune gravillonneuse, de 0,15 m d'épaisseur (US 170030), déposée directement sous le niveau superficiel. L'US 170030 est perforée par plusieurs fosses médiévales.

Au cours de cet état, la construction de deux murs, bâtis de manière très rudimentaire, a peut-être eu lieu dans le secteur 6. Leur fonction serait d'obtenir un espace fermé au S de l'aile SE du capitole (fig. 3.13) : il s'agit du mur MR170011, d'orientation NE - SO, bâti sur MR170010 et sur les pierres du dallage SL170097 ; il est fait à base de deux grands blocs remplis, calés par de petits cailloux. Ce mur forme un angle droit avec une deuxième structure, MR170012, qui contient également des matériaux de remploi (y compris des fragments de corniche provenant vraisemblablement du capitole). L'intérieur du secteur 6 n'a pas été fouillé ; en outre, les deux murs mentionnés – mis au jour par les fouilles de la fin du XIXe - début du XXe siècle – apparaissent à un niveau assez superficiel, sans des couches adossées à leurs parements et pouvant nous orienter sur leur datation.

Enfin, toujours dans ce dernier état, l'ouverture d'une porte dans le mur MR180165, en enlevant quelques blocs du mur et en taillant trois marches dans ceux qui sont restés en place (fig. 3.89), aurait très probablement eu lieu. La porte a une largeur totale de 0,92 m ; les marches possèdent des hauteurs entre 0,12 et 0,15 m, leur profondeur est de 0,30 - 0,32 pour la marche inférieure, de 0,26 m pour la centrale et de 0,44 - 0,50 pour la supérieure.

3.4.8. Des destructions d'époque tardo-antique

On décrira dans cette section quatre fosses qui ont été creusées dans la zone 1 après le dernier état d'occupation de la phase tardo-antique. Elles n'ont pas pu être rapportées à un niveau d'utilisation précis et leur fonction n'est pas évidente (fig. 3.14).

Une de ces fosses est FS180020 (creusement : US 180021 ; comblement : 180020), dans le secteur 3 ; il s'agit d'une structure de plan arrondi, aux dimensions de 0,20 × 0,40 m, avec une profondeur de 0,06 à 0,14 m ; elle a été creusée lors du démontage partiel

du dallage SL170002. Une autre fosse (FS170033), aussi dans le secteur 3, prend place à proximité du mur MR170003 (fig. 3.17 et 3.90) ; elle est délimitée par un creusement, de 0,30 à 0,35 m de profondeur et de 1,20 × 0,60 m en plan (US 170034), fait dans l'US 170009, et comblé par une couche de terre meuble (US 170033). À la base de la fosse FS170033, on voit la tranchée de fondation du mur MR170003 (tranchée US 170042 : comblement 170041), qui descend encore quelque 0,05 m sous le fond de la fosse. L'US 170033 contenait très peu de mobilier, dans sa majorité du Ve siècle, sauf un fragment de céramique médiévale ; ce fragment est vraisemblablement une intrusion provenant de la fosse FS170012, qui coupe le comblement US 170033.

Une troisième structure est la fosse FS170082, dans le secteur 4, identifiée très partiellement sur la limite NE de la fouille (fig. 3.91). Son creusement (US 170083) délimite une structure visible en plan sur 1 × 0,4 m, entre la fosse médiévale FS170007 et la limite du sondage. Elle était comblée par l'US 170082, couche de terre brune avec peu de mobilier (quelques fragments de sigillée africaine C) et coupée par la fosse FS170007. On ne dispose pas d'éléments de datation précis pour le creusement de cette fosse ; en tout cas, elle coupe des niveaux du Ve siècle et ne contient pas de matériel médiéval. On considérera donc que cette structure a été creusée entre l'abandon du lieu durant le VIe siècle et l'occupation médiévale.

Finalement, on mentionnera la fosse FS160038, dans le secteur 2. Elle est définie par un creusement de forme circulaire (US 160037), de 1,15 m de diamètre dans la partie supérieure et de 1,52 m à la base (fig. 3.28, 3.29 et 3.92), avec une profondeur de 0,78 m. Ce creusement coupe l'US 160039 et a été comblé par l'US 160038, une couche de terre noire meuble et cendreuse, avec quelques pierres. Il contenait des fragments informes de sigillée africaine C tardive et plusieurs bords de la forme sim. Stern IV (et d'autres non classifiés : n° 3 à 5) de sigillée régionale, ainsi qu'un bord de céramique commune et un bord d'amphore d'époque médiévale (n° 15), sans doute intrusifs. Cette fosse est couverte par l'US 160008, dont le matériel (céramique sigillée africaine C tardive forme Hayes 84 – n° 2, sigillées régionales forme sim. Stern Id – n° 6, et IV – n° 4 ; et culinaire africaine forme Hayes 181) suggère une chronologie de la deuxième moitié du Ve ou du début du VIe siècle pour sa formation. Enfin, la fosse FS160038 ainsi que l'US 160008 furent coupées par la fosse médiévale FS160028. On interprète que FS160038 a été comblée durant le Ve siècle et que les fragments de céramique médiévale contenus dans son comblement (US 160038) proviennent de la fosse médiévale FS160028, qui a été creusée après la formation de la couche US 160008.

3.5. L'occupation médiévale

La zone 1 a livré des témoignages d'une intense occupation durant l'époque médiévale. Cette occupation est attestée par la présence de nombreuses fosses (fig. 3.15), probablement des silos dans leur majorité, dont la plupart ont été abandonnées et comblées entre la fin du IXe siècle et le début du XIe siècle. Ces fosses auraient peut-être fonctionné comme des structures annexes à un habitat dont aucune trace ne nous est toutefois parvenue.

On dispose de peu d'éléments pour établir différentes phases dans l'installation et/ou l'annulation de ces fosses. D'une part, leurs couches de comblement présentent un matériel assez homogène et suggèrent qu'elles ont été peut-être remplies soit dans un même moment, soit le long d'une période relativement courte, probablement entre la fin du IXe et le début du XIe siècle. D'autre part, les creusements de certaines fosses ont coupé les complements d'autres antérieures, ce qui permet de parler de plusieurs moments dans l'utilisation de ces aménagements.

La distribution des fosses indique que l'aire à l'intérieur du capitole ainsi que l'espace immédiatement à l'extérieur étaient également occupés, apparemment de façon plus intense au dehors du temple.

Dans les sondages effectués dans les secteurs 1 et 2, deux fosses, FS160005 et FS160028, ont été explorées. FS160005, dans l'angle O du secteur 1 (l'aile SE du capitole) (fig. 3.93) est constituée par un creusement à plan irrégulier (US 160005), de 1,84 m de longueur maximale sur 1,40 m de largeur. Sa profondeur maximale est de 1,10 m. Ce creusement coupe toute la stratigraphie jusqu'aux niveaux numides (fig. 3.27). Elle fut comblée par une première couche, l'US 160082, de 0,10 à 0,20 m d'épaisseur, qui contenait des moellons abondants (peut-être provenant du démontage du mur numide MR160032), et par un deuxième apport (US 160004) de terre meuble grise, avec des charbons de bois et des déchets divers (céramique, ossements, fragment de décor architectural) d'une épaisseur oscillant entre 0,70 et 0,90 m (fig. 3.94). L'US 160004 a livré de la céramique modelée médiévale dont la datation ne peut être précisée.

La fosse FS160028, dans le secteur 2, est définie par un creusement (US 160027) en forme de demi-cercle, d'une longueur allant de 1,34 m (dans la partie supérieure) à 1,66 m (à la base), d'une largeur de 0,75 m et d'une profondeur entre 0,50 et 0,70 m, qui coupe les couches US 160008 et 160039, ainsi qu'une fosse antérieure (FS160038) (fig. 3.29). Ce creusement est situé près de l'angle S du secteur, contre le mur MR180165 et son assise de base US 160029 (fig. 3.95). Elle fut comblée par une couche de terre charbonneuse, très meuble, avec des poches de cendres et quelques pierres (US 160028). Ce comblement a livré

des fragments abondants de sigillée régionale (parmi lesquels un bord proche à la forme sim. Stern Id) et un répertoire de céramique culinaire africaine qui comprend les casseroles Hayes 181 et les plats-couvercles Hayes 182 et Hayes 185 (avec quelques variantes précoces), mais aussi de la céramique commune (n° 34 et 49) et modelée médiévale sans datation précise (n° 22 - 29 et 36).

Dans les secteurs 3, 4 et 5 plusieurs fosses à destination diverse ont été également identifiées. Étant donné qu'on ne dispose pas de stratigraphie permettant de restituer des phases à l'intérieur de cette période, ces structures seront décrites suivant un critère topographique, de N à S, et non du point de vue de leur datation (même si on tiendra compte des recoupements entre structures).

La plus septentrionale est la fosse FS170039, dans l'angle NE du secteur 3 (fig. 3.15, 3.17, 3.21 et 3.77). Elle est formée par un creusement (US 170040) de 1,10 m de profondeur maximale conservée, qui coupe plusieurs couches de la phase tardo-antique (US 170009, 180053, 180072, 180082, 180084, 180087, 180094, 180096) et qui forme une structure à plan arrondi dont la partie supérieure possède un diamètre d'entre 1,50 et 1,65 m. Il s'agirait probablement d'un silo à stockage. Cette fosse a été comblée par cinq couches successives. Au fond par l'US 170073, de terre compacte, à grain très fin, d'une épaisseur d'entre 0,20 et 0,30 m ; dans la partie SO de la fosse on remarque la présence de plusieurs pierres alignées à la base de cette couche (fig. 3.96). Une deuxième strate de comblement est formée par l'US 170069, composée de terre avec des charbons et des cendres, avec quelques morceaux d'argile ; elle fut identifiée seulement dans la partie SO, sur une épaisseur maximale de 0,30 m. Les US 170073 et 170069 étaient couvertes par l'US 170061, un niveau homogène de terre grise sans pierres et d'une épaisseur oscillant entre 0,30 et 0,40 m. Par dessus, l'US 170051, d'une épaisseur entre 0,10 et 0,14 m, contenait des pierres abondantes, parmi lesquelles on notera un bloc de taille (fig. 3.97). Enfin, la couche supérieure (US 170039), de 0,60 m d'épaisseur, était formée de terre brune avec quelques charbons de bois.

L'US 170039 a livré des céramiques glaçurées à décor jaune de Raqqada qui permettent d'en dater la désaffectation de la fin du IXe ou le début du Xe siècle. Le reste des couches de comblement a livré de la céramique modelée et commune médiévale qui ne permet pas de donner une datation précise.

Au SO de cette fosse on a identifié une série de creusements qui se recourent (FS180024, FS170091 et FS170012) (fig. 3.17 et 3.23). Le matériel livré par ces structures excavées n'est pas toujours suffisamment significatif pour en préciser la chronologie, même si

on a la certitude qu'elles ont été comblées à l'époque médiévale ; nous savons, en tout cas, que la plus récente, FS170012, a été remplie durant le Xe siècle ou au début du XIe.

La plus ancienne de ces structures – du point de vue stratigraphique – est la fosse FS180024 ; elle est définie par le creusement US 180054, qui coupe le caniveau CN170045, ainsi que les US 170009, 180022, 180005 et 180008 (fig. 3.23 et 3.98) ; elle est comblée par l'US 180024, qui a livré quelques fragments de céramique médiévale dont la datation ne peut pas être précisée. La destination de cette structure est inconnue.

Après le comblement de la fosse FS180024, on a creusé (US 170098) la fosse FS170091, à plan ovale, de 1 m de long et 0,7 m de large ; elle coupe l'US 180024 et elle est comblée par les US 170091 et 170095, des couches qui ne contenaient pas de matériel significatif.

La fosse FS170012 est située au S de FS170039 (près de l'angle S du secteur 3) (fig. 3.15 et 3.90). Son creusement (US 170079), qui coupe partiellement les comblements des fosses FS170033, FS170091 et FS180024, est conservé sur une profondeur de 0,26 m et possède un diamètre entre 1 m et 1,20 m. Cette fosse est comblée par une seule couche (US 170012) de terre cendreuse et d'une épaisseur maximale de 0,25 m, qui contenait des nombreux ossements de microfaune ainsi que des céramiques modelées d'époque médiévale, parmi lesquelles on doit signaler un bord de *borma* munie d'une anse latérale, possédant des parallèles à El-Alia (région de Mahdia) avec une datation du IXe - X siècles (Louhichi 2005). La fonction de cette structure, à plan peu régulier, reste inconnue.

Dans le secteur 4, il y a plusieurs fosses très proches les unes des autres : FS170004, FS170005, FS170006, FS170056 et FS170007. La fosse FS170056 est antérieure à FS170006, mais le reste de rapports chronologiques est inconnu.

La fosse FS170004 a été creusée (US 170013) dans la partie O du secteur, près du mur du capitole MR160013 (fig. 3.15) ; elle est conservée sur une profondeur de 0,45 m et possède un plan ovale de 1,30 × 1,40 m dans sa partie supérieure. Elle a coupé l'US 170010 et a atteint le sol en *opus signinum* du Ve siècle SL170065 (fig. 3.16 et 3.99). Ce creusement est comblé par plusieurs couches : l'US 170064, meuble et très mince (de 0,02 à 0,04 m), en couvrait le fond. Par-dessus, l'US 170062, de terre très compacte avec peu de mobilier, d'une épaisseur maximale de 0,20 m. Enfin, la couche supérieure était l'US 170004, un niveau de terre grise de 0,24 m d'épaisseur moyenne qui contenait, parmi le matériel archéologique, une colonnette (fig. 3.100), ainsi que des ossements humains. En ce qui concerne la datation de cette fosse, les UE 170064 et 170004 contenaient des fragments

d'amphorette médiévale (170004 n° 7 et 10) dont la chronologie ne peut pas être précisée. Quant à la destination de cet aménagement, il s'agirait peut-être d'une structure à stockage.

Au SO de la fosse FS170004, la fosse FS170005 est délimitée par un creusement (US 170014) de profondeur conservée entre 0,84 et 0,90 m, qui trace une structure à plan irrégulier et diamètre moyen de 1,60 m, entre le mur du capitole MR160013, le mur du Ve siècle MR170008 et la fosse FS170004, et qui coupe les couches tardo-antiques US 170010, 180006, 180001 et 170065. Son comblement était formé par trois couches différenciées (fig. 3.16 et 3.22). Sur le fond de la fosse et accolés à sa paroi SE (US 170105), deux grands blocs placés de chant formaient vraisemblablement partie d'un revêtement ou cuvelage destiné à donner de l'étanchéité à ces parois ; ce dernier ne se serait conservé que de ce côté (fig. 3.101). Le fond de la fosse était recouvert par l'US 170036, de terre brune, dont l'épaisseur varie entre 0,06 et 0,30 m. Par-dessus, l'US 170032, de 0,15 m d'épaisseur maximale, est formée de terre meuble et contient quelques moellons à la base. Finalement, dans la partie supérieure, la couche US 170005, de terre grise et très épaisse (avec une profondeur maximale de 0,60 m), contenait un abondant matériel archéologique. Cette fosse aurait pu être utilisée comme structure à stockage.

En ce qui concerne la datation, l'US 170032 a livré un fond à pied annulaire à décor rayonnant alternant des bandes en vert avec des traits courbés en brun sur fond jaune miel, ainsi qu'un fragment d'une forme fermée probablement globulaire, à décor dessiné en vert et brun à thème géométrique, les deux datables du IXe siècle (Collectif 1995, 120, fig. 58) ; enfin, un bord de coupe en céramique commune, dont la forme carénée, caractéristique de la production kairouanaise, est datée du dernier tiers du IXe ou du Xe siècles (Louhichi 1998, 111) (n° 11 - 12.3 et 13.2 - 19, respectivement). L'US 170005 contenait des céramiques de la fin du IXe siècle, notamment un fond à décor zoomorphe présentant deux oiseaux – motif très fréquent dans la céramique aghlabide –, des fragments du fond et du bord d'une écuelle à décor épigraphe en brun et vert sur fond jaune de Raqqada, et enfin, un fragment amorphe à décor jaune de Raqqada (Collectif 1995, 118 et 122) (n° 28 - 29). D'après ces éléments, cette fosse aurait été comblée entre la fin du IXe siècle et le début du Xe.

La fosse FS170056 (dans l'angle S du secteur 4) prend place à l'E de FS170005. Son creusement (US 170074) coupe plusieurs couches d'époque numide (170106, 190031) et tardo-antique (CN180026, 190029) (fig. 3.17 et 3.22) ; il a même atteint le sommet du mur numide MR170108 (fig. 3.102), mais il n'a pas démonté le caniveau CN170011. La fosse a une profondeur conservée entre 1,20 et 1,30 m et un

plan arrondi, de diamètre entre 1,60 et 1,70 m. Son fond était couvert par l'US 170084, d'une épaisseur moyenne de 0,32 m, très cendreuse et qui contenait d'abondantes céramiques ainsi qu'un bassin en bronze (inv. n° 36 ; fig. 3.103). Par-dessus, l'US 170075, de 0,20 m d'épaisseur, de terre meuble brune foncée, avec des charbons et des cendres abondants, sans matériel céramique significatif du point de vue de la datation. Finalement, la partie supérieure était couverte par une couche (US 170056) de terre meuble, brune, avec quelques poches plus compactes, d'une épaisseur maximale de 0,72 m ; sa fouille a livré des déchets abondants (charbons, os, terre brûlée, céramique). D'après sa forme, on peut proposer une fonction de silo à stockage pour cette structure.

Le comblement de cette fosse, d'après les céramiques, se serait probablement formé durant le XI^e siècle, ou peut-être au début du XII^e siècle. L'US 170084 contient des formes de pots très répandues dans la céramique commune et culinaire médiévale dont des fouilles récentes – en majorité encore inédites – permettent une datation dans la large fourchette comprise entre le IX^e et le XII^e siècles (n° 11 - 25 et 26 - 28, respectivement). L'US 170056 a livré un bord de jarre à grande capacité, de large ouverture et d'aspect quadrangulaire massif, dont des parallèles existent à Sabra Al-Mansouria et à El-Alia (Bahri et Touihri sous presse), ainsi qu'un bord étiré mince, creusé d'une gorge interne, parallèle au type 5 trouvé à Sabra et rapproché des exemplaires de Brucato dans un contexte daté des Xe et XII^e siècles (Maccari-Poisson 1979).

La fosse FS170006 a été creusée dans l'US 170010, ainsi que dans le comblement de la fosse FS170056 (US 170056), à l'E de la fosse FS170005 (fig. 3.17 et 3.22). Son creusement (US 1700015), dont la profondeur conservée jusqu'au niveau d'arasement est seulement de 0,26 m, dessine un plan arrondi, de diamètre compris entre 1,50 et 1,65 m (fig. 3.104). Après son abandon, elle a été comblée par une seule couche (US 170006), de terre grise qui contenait de la faune abondante et des tessons datables de la fin du IX^e ou du début du Xe siècle. Parmi les éléments permettant de proposer cette datation, on doit signaler un fond à pied, forme rare dans la céramique de l'Ifriqiya, dont la qualité de la glaçure rappelle la production du Haut Moyen Âge (n° 25).

Étant donné que cette structure a coupé la fosse FS170056, dont le remplissage a livré du matériel de la fin du Xe et du début du XI^e siècle, on considérera que FS170006 n'aurait pas été comblée avant le Xe, voire durant le XI^e siècle. La faible profondeur conservée de cette dernière fosse ne facilite pas l'interprétation de sa fonction ; il s'agirait peut-être d'un silo dont seule la partie inférieure aurait été préservée.

La fosse FS170007 a été percée (US 170016) au NE de la fosse FS170006, entre le mur MR170003

au NE et le caniveau CN170011 à l'O. Elle coupe les US 170087, 170010, 170081, 180018, 180025 et 170082. Il s'agit d'une structure à plan sub-rectangulaire, de profondeur maximale conservée de 0,60 m et d'un diamètre entre 1,10 et 1,60 m. Elle est comblée par trois couches (fig. 3.17) : sur son fond, l'US 170027, de terre grise et d'une épaisseur maximale de 0,20 m, contenait des céramiques modelées médiévales qui ne sont pas datables avec précision. Par-dessus, l'US 170022 était une couche de terre noire, d'une épaisseur d'entre 0,10 et 0,20 m, qui a livré des graines ainsi qu'une mandibule complète de cheval (fig. 3.105) et des céramiques. Enfin, la couche la plus superficielle est l'US 170007, de 0,30 m d'épaisseur, composée de terre grise friable et qui renfermait du mobilier archéologique divers (verre, fer, faune, graines, céramique médiévale modelée, commune et avec glaçure). On verra aussi dans cette structure le fond d'un aménagement voué au stockage.

Le secteur 5 a également livré des indices d'occupation médiévale à partir de la présence de plusieurs fosses : FS170046, FS170052, FS170026 et FS170043.

La fosse FS170046 est située dans la partie SO (fig. 3.15) ; elle a été faite par un creusement (US 170079) à plan arrondi, de 1,40 m de diamètre, dont la profondeur maximale conservée est de 1,10 m. Il a coupé plusieurs couches d'époque tardo-antique (US 170030, 180003, 180047, 180040, 180039, 180051 et 180112), ainsi que la partie supérieure du mur numide MR180121 (fig. 3.106). Sa forme et ses dimensions font penser à un silo. Dans son comblement on a identifié plusieurs strates (fig. 3.16 et 3.19) : le fond était couvert par l'US 170078 / 180109, une couche grise avec des charbons, d'une épaisseur qui oscille entre 0,25 et 0,40 m. Cette US est recouverte dans la partie SO par une poche de terre cendreuse d'une épaisseur maximale de 0,20 m (US 170077). Par-dessus, on distingue l'US 170063 / 180017, un niveau cendré d'une épaisseur maximale de 0,30 m, ainsi que l'US 170023, de terre aussi très cendreuse et meuble, d'une épaisseur moyenne de 0,40 m avec des charbons de bois et quelques pierres, des fragments d'éléments en torchis, provenant probablement de la couronne d'un four, ainsi qu'un bloc taillé de grandes dimensions. Sur 170063, l'US 170046, de 0,30 m d'épaisseur, est une couche formée de terre brune et compacte. Dans la partie supérieure, la fosse était comblée par l'US 170028, de terre grise, avec une épaisseur d'entre 0,30 et 0,40 m ; elle a été coupée par la fosse FS170024. Le comblement se serait produit, d'après le matériel ramassé, entre la fin du IX^e et le début du Xe siècle.

L'US 170063 / 180017 a livré un fragment de bord d'une écuelle à carène en céramique commune, datable du IX^e - Xe siècles. Cette forme est connue essentiellement en céramique à glaçure dans la production

jaune de Raqqada. Le tesson révèle l'existence d'une production parallèle de ce genre d'écuelle dépourvu de décor. On a trouvé dans l'US 170046 un fragment d'une coupe à paroi presque droite, à lèvre bifide, en céramique commune, qui reprend une forme caractéristique de Raqqada ; cette forme a été rencontrée en céramique à glaçure dans plusieurs sites de l'Ifriqiya tels que Mahdia (Louhichi 1997, 304, fig. 14), Jama (Ferjaoui et Touihri 2003) et Uchi Maius (Gelichi et Milanese 1997, 85, fig. 40 n° 3). Cette US a aussi livré un fragment de bord de cruche en céramique poreuse, variante de la forme 5.1 des formes fermées de Carthage, datées du XIe au XIIIe siècles (Vitelli 1981, fig. 44.1.217) (n° 23 à 32) ; les lampes sont représentées par un exemplaire complet à réservoir de forme simple et une large ouverture munie d'un petit tenon de préhension, le bec est court et en forme de pointe (n° 47). Un unique parallèle de cette lampe est signalé à Raqqada (fig. 42 série O Lampe : R857 / 200).

La fosse FS170052 est située au S de l'aire fouillée (fig. 3.15) ; elle est délimitée par un creusement (US 170053) de deux mètres de profondeur conservée, à plan irrégulier et allongé, de 2,50 m de longueur maximale sur une largeur conservée entre 0,20 et 0,80 m (fig. 3.107 et 3.108), qui coupe plusieurs strates des périodes antérieures (US 180003, 180010, 180047, 180051, 1800112, 180125, 180129, 180132 et 180157) (fig. 3.24 et 3.25). Son fond est couvert par l'US 180131, niveau de terre noire d'une épaisseur qui oscille entre 0,30 et 0,45 m, avec quelques moellons. Par dessus, l'US 180095 possède une épaisseur entre 0,20 et 0,30 m et contenait des cailloux. L'US 180093 est de terre rougeâtre avec des nodules de chaux. Elle est couverte par l'US 180086, de terre friable, de couleur jaunâtre et d'une épaisseur entre 0,10 et 0,20 m. Par dessus, l'US 180083 est argileuse et compacte, elle possède une épaisseur moyenne de 0,10 m, variant de 0,02 m au centre à 0,40 m du côté est. Sur cette couche, plusieurs niveaux ont été identifiés seulement sur la partie centrale de la fosse : US 180080 (de terre cendreuse, de 0,10 m d'épaisseur maximale dans la partie centrale), US 180076 (très argileuse et d'une épaisseur entre 0,10 et 0,22 m) et US 180069 (de terre brun clair et compacte et une épaisseur maximale de 0,20 m dans la partie centrale). Sur ces trois couches, l'US 170052 / 180058 était un niveau de terre cendreuse avec des pierres, d'une épaisseur de 0,50 m atteignant les parois de la fosse. Cette couche supérieure a été coupée par le creusement US 170029 (FS170024) et couverte par l'US 180068 / 170024.

Les différents niveaux composant cette stratigraphie ont livré des céramiques médiévales. Le matériel le plus significatif du point de vue de la datation provient de l'US 170052 ; on notera particulièrement un fragment de céramique jaune de Raqqada (n° 15), ainsi qu'un fond d'amphore, datables du IXe siècle.

Quant à la fonction de cette fosse, sa forme cylindrique et ses dimensions (2 mètres de profondeur et 0,70 m de diamètre maximal) font penser à un silo (fig. 3.108).

Au NE de la fosse FS170052, deux autres structures ont été identifiées : les fosses FS170026 et FS170043. La première est délimitée par un creusement de 0,60 m de profondeur maximale (US 170038) et de forme ovale, visible seulement en partie à cause de la limite du sondage (fig. 3.109). Elle est percée par le creusement US 170044 de la fosse FS170043 (fig. 3.17) ; sa longueur conservée (jusqu'au creusement 170044) est de 1,15 m ; sa largeur visible (jusqu'à la limite du sondage) est de 0,60 - 0,70 m. Le remplissage de cette fosse est formé par deux couches : un niveau inférieur, US 170037, de terre brune, compacte, avec quelques pierres à la base, sur le fond de la fosse, et un niveau supérieur, US 170026, de 0,40 m d'épaisseur moyenne, formé de terre cendreuse, qui a livré de la céramique commune médiévale sans datation précise.

Quant à la fosse FS170043, elle prend place au N de FS170026, la coupant en partie. Son creusement (US 170044) délimite une structure d'une profondeur maximale de 0,43 m et de forme irrégulière, visible seulement en partie – sur un diamètre d'1 m environ – parce qu'elle continue au-delà du sondage. Le comblement de cet aménagement est fait d'une seule couche (US 170043) de terre brune et meuble avec de nombreux escargots. Elle contient un fond à pied annulaire de céramique verte et brune dont le décor est une alternance de bandeaux verts cernés de traits bruns sur fond jaune qui rappelle les plats dits Dame de Sabra (Daoulatli 1995, 84 - 85), et que l'on doit probablement dater du Xe siècle (n° 28). Quant à la fonction de cette structure, il s'agit probablement d'une fosse à déchets domestiques.

À part les aménagements décrits dans cette partie méridionale, trois concentrations de terre grisâtre (US 170025, 170031 et 170054) ont été différenciées dans l'angle NO du secteur ; elles comblaient trois dépressions et, dans le cas des US 170025 et 170054, la terre cendreuse entourait un bloc de pierre de grandes dimensions. Ces concentrations de terre ont été arasées par la fosse FS170024 dont on parlera par la suite ; elles ont livré des tessons médiévaux (céramique commune sans datation précise).

Une autre structure a été identifiée dans ce secteur ; il s'agit de la fosse FS170024, définie par un creusement peu profond (entre 0,20 et 0,25 m) à plan irrégulier (US 170029) (fig. 3.110), qui avait coupé le comblement supérieur des fosses FS170046 et FS170052 (fig. 3.18, 3.19, 3.24 et 3.25). Ce creusement était comblé par les US 170049 / 170025, couche cendreuse et grise d'une épaisseur oscillant entre 0,20 et 0,40 m, et US 170024 / 180068, de terre brune d'épaisseur maximale de 0,10 m.

Ces couches ont livré du mobilier datable entre le IXe et le XIe siècles (n° 26 - 28 et 44). L'US 170024 a donné de petites jarres à parois minces, de datation imprécise mais qui sont souvent associées à des jarres de la fin du Xe et de la première moitié du XIe siècle. Quant à l'US 170049, elle contenait un fragment de céramique jaune de Raqqada à décor épigraphique coufique, datable du IXe siècle, ainsi que de la céramique commune (n° 48 - 50). Étant donné que cette fosse coupe les comblements de structures antérieures FS170052 et FS170046, désaffectées entre la fin du IXe et le Xe siècle, on doit interpréter que le comblement de la fosse FS170024 s'est formé entre le Xe et le début du XIe siècle.

Après le comblement de toutes ces fosses, aucune trace de fréquentation de l'aire fouillée n'a été conservée. L'abandon de cet habitat vers le Xe - XIe siècles pourrait avoir un rapport avec l'arrivée des Hilaliens (milieu XIe siècle) ; cependant, le contexte archéologique et la céramique ne permettent pas d'affiner d'une manière plus précise la chronologie : ni celle de l'occupation, ni celle de l'abandon (essentiel-

lement par la perte des données *post quem* lors des fouilles françaises). La vaisselle fournie par l'ensemble de fosses ou silos est constituée surtout d'articles en céramique tournée, suivie de la poterie modelée et enfin de la céramique à glaçure en moindre proportion. L'état actuel de la recherche repose sur les datations des grandes productions « périodiques » de la céramique à glaçure médiévale (Aghlabide, Fatimide, Ziride et Hafside) ; quand aux datations proposées pour la céramique commune et modelée, elles restent très tributaires des premières constatations faites lors des découvertes récentes, en majorité encore inédites, dans des contextes stratigraphiques divers (Zaghouan - l'antique *Ziqua* -, Souar - l'antique *Abthugnos* - et Jama - l'antique *Zama*).

Les comblements des fosses ainsi que la stratigraphie et les structures d'époque romaine de toute cette zone sont couvertes par les couches superficielles US 160001 (à l'intérieur du capitole) et US 170001 (à l'extérieur de celui-ci), probablement formées après les fouilles françaises du XIXe - XXe siècle.

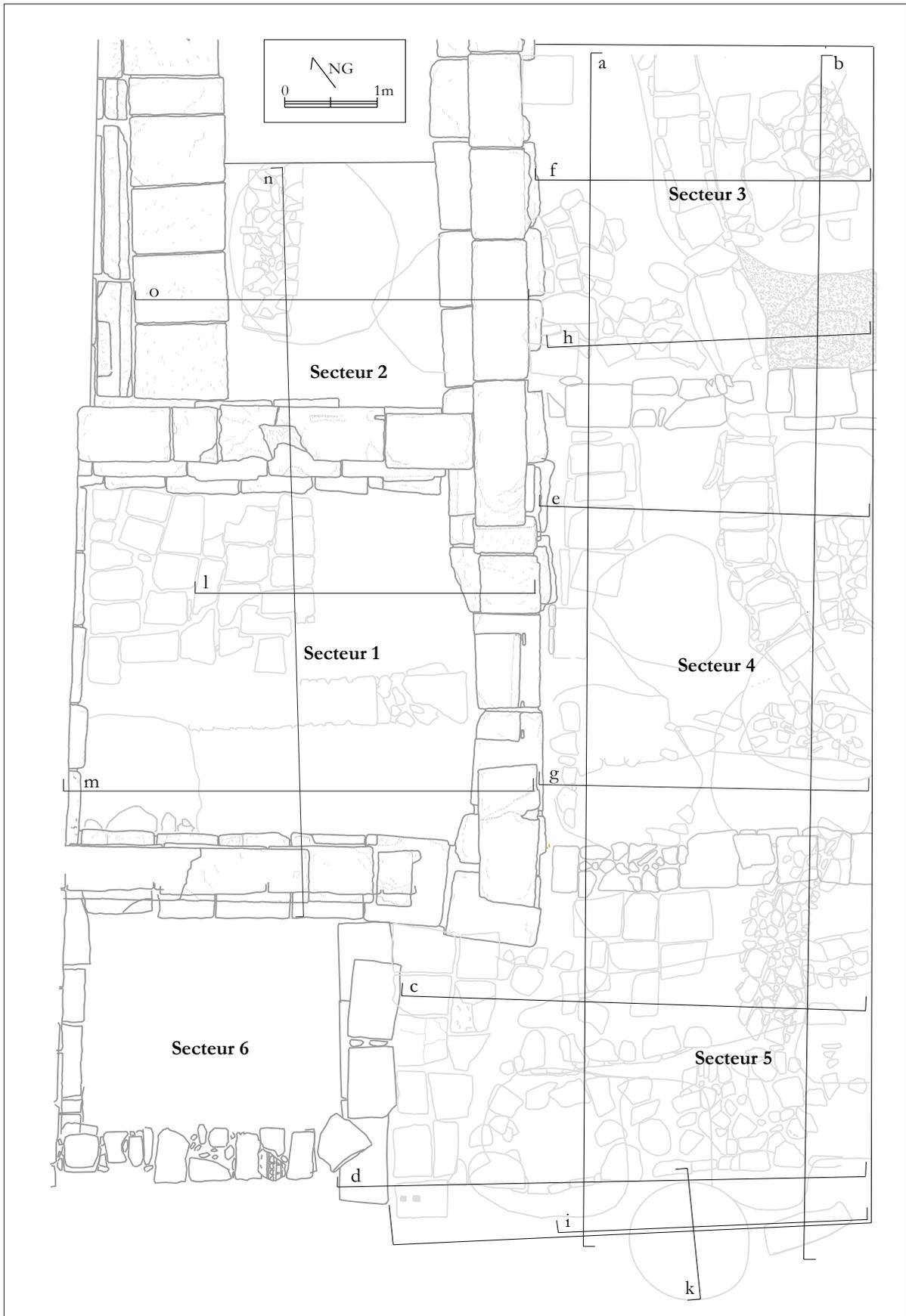


Fig. 3.1. Plan de la zone 1 avec indication des secteurs de fouille et de l'emplacement des coupes.



Fig. 3.2. Plan des structures les plus anciennes de la sous-phase NR 1 attestées dans la zone 1. En gris, des structures appartenant à des époques postérieures.

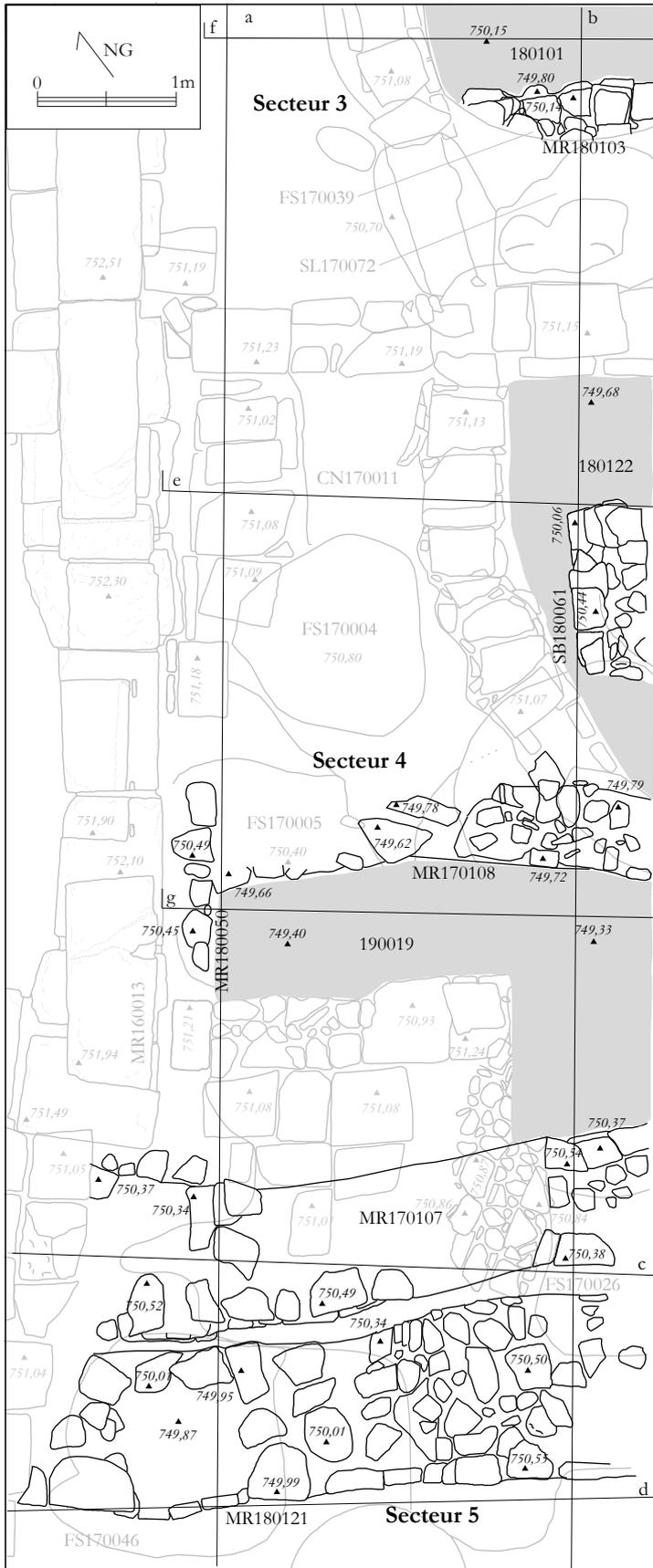


Fig. 3.3. Plan des structures de la zone 1 fonctionnant à la fin de la sous-phase NR 1 (secteur 3). En gris, des structures appartenant à des époques postérieures.

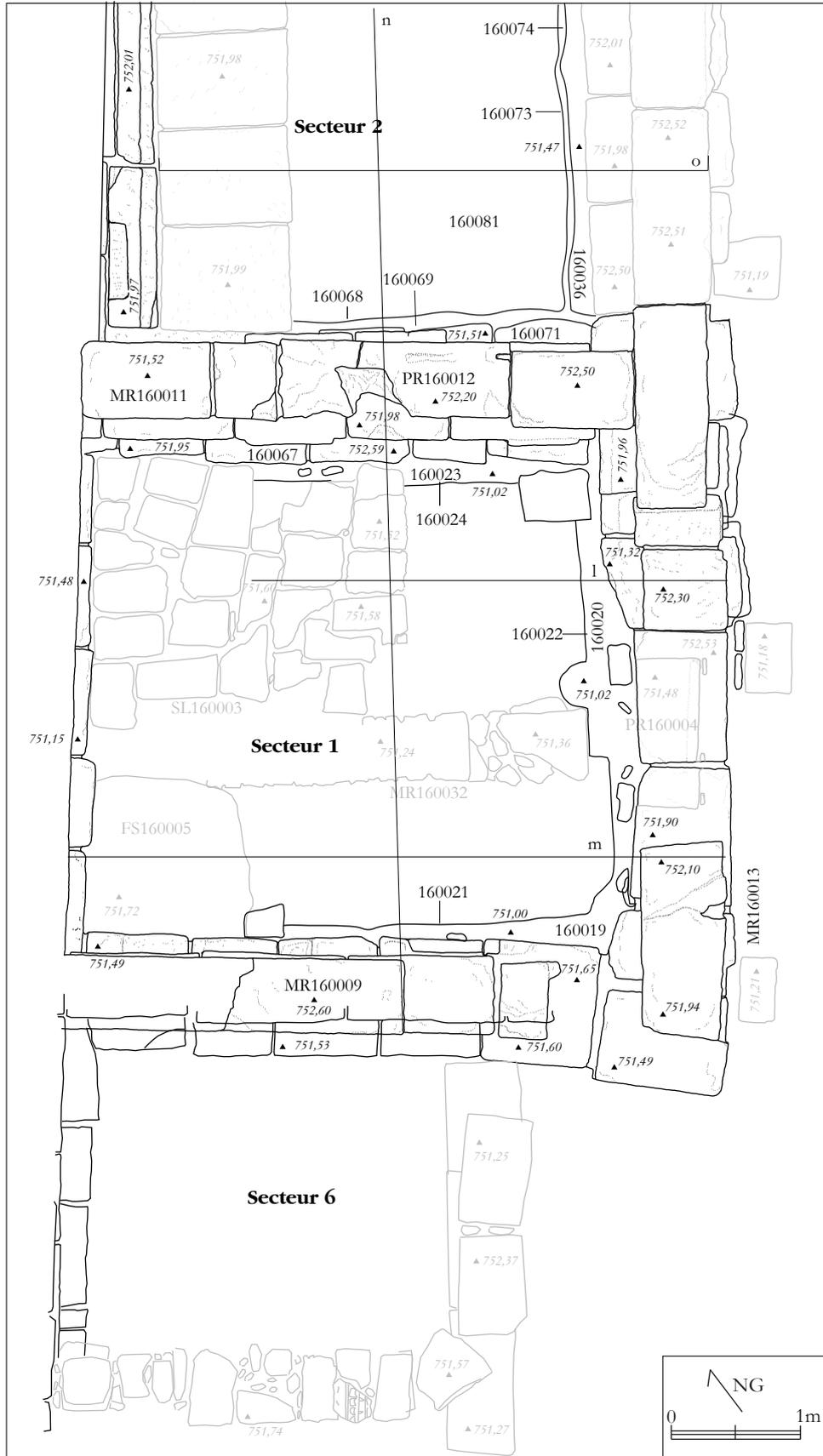


Fig. 3.5. Plan de l'aile SE du capitolé d'Althiburos (secteur 1 de la zone 1). En gris, des structures appartenant à des époques postérieures.



Fig. 3.7. Plan des structures de la zone 1 durant la phase tar-do-antique, état 1a (époque vandale), ainsi que des structures antérieures encore en utilisation. En gris, des structures appartenant à des époques postérieures.



Fig. 3.8. Plan des structures de la zone 1 durant la phase tardo-antique, état 1b (époque vandale), ainsi que des structures antérieures encore en utilisation. En gris, des structures appartenant à des époques postérieures.



Fig. 3.10. Plan des structures de la zone 1 durant la phase tardo-antique, état 3 (époque vandale), ainsi que des structures antérieures encore en utilisation. En gris, des structures antérieures déjà abandonnées et des structures appartenant à des époques postérieures.



Fig. 3.11. Plan des structures de la zone 1 durant la phase tar-do-antique, état 4 (époque vandale), ainsi que des structures antérieures encore en utilisation. En gris, des structures antérieures déjà abandonnées et des structures appartenant à des époques postérieures.

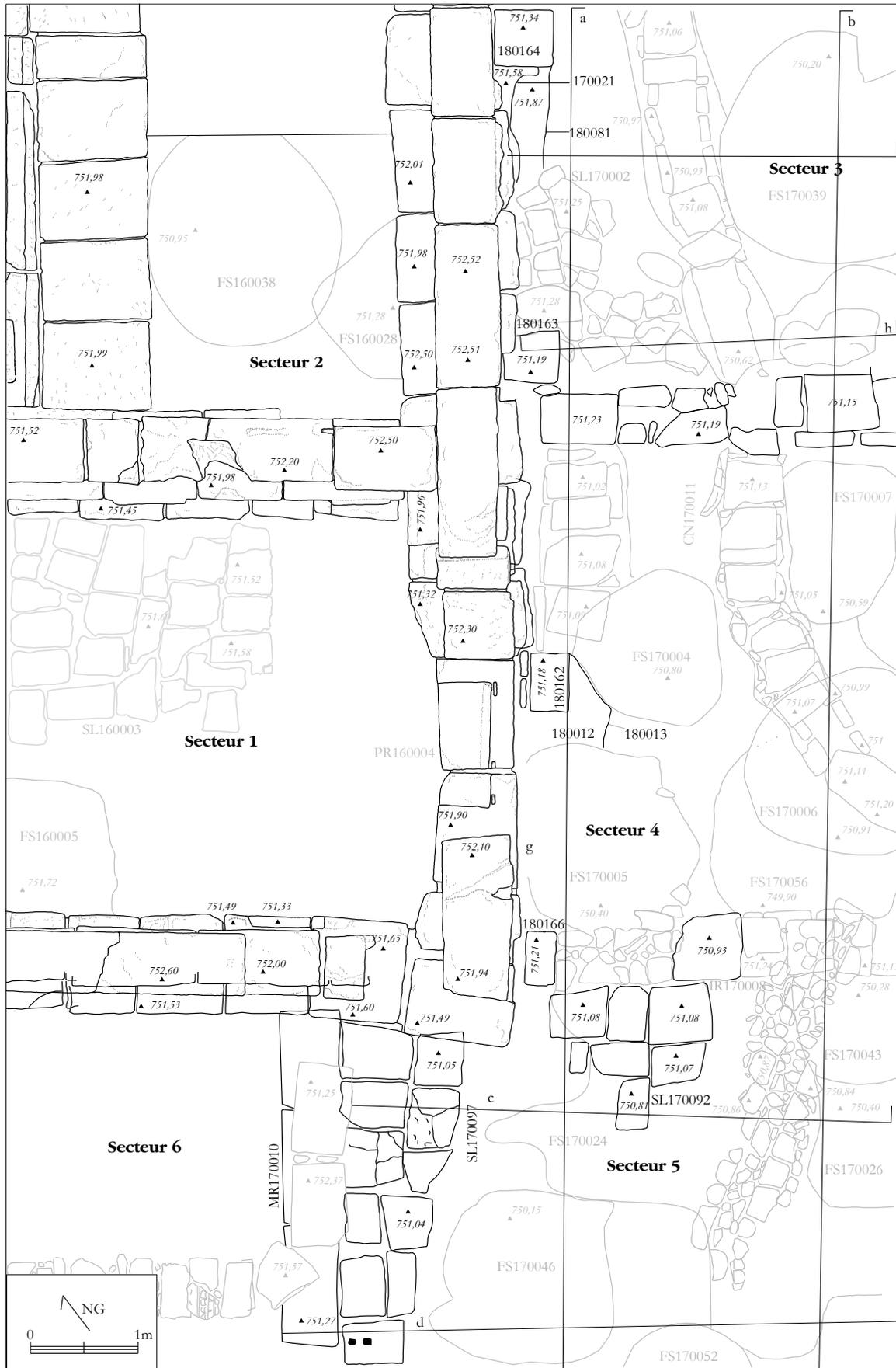


Fig. 3.12. Plan des structures de la zone 1 durant la phase tardo-antique, état 5 (époque vandale), ainsi que des structures antérieures encore en utilisation. En gris, des structures antérieures déjà abandonnées et des structures appartenant à des époques postérieures.



Fig. 3.13. Plan des structures de la zone 1 durant la phase tardo-antique, état 6 (époque byzantine), ainsi que des structures antérieures encore en utilisation. En gris, des structures antérieures déjà abandonnées et des structures appartenant à des époques postérieures.

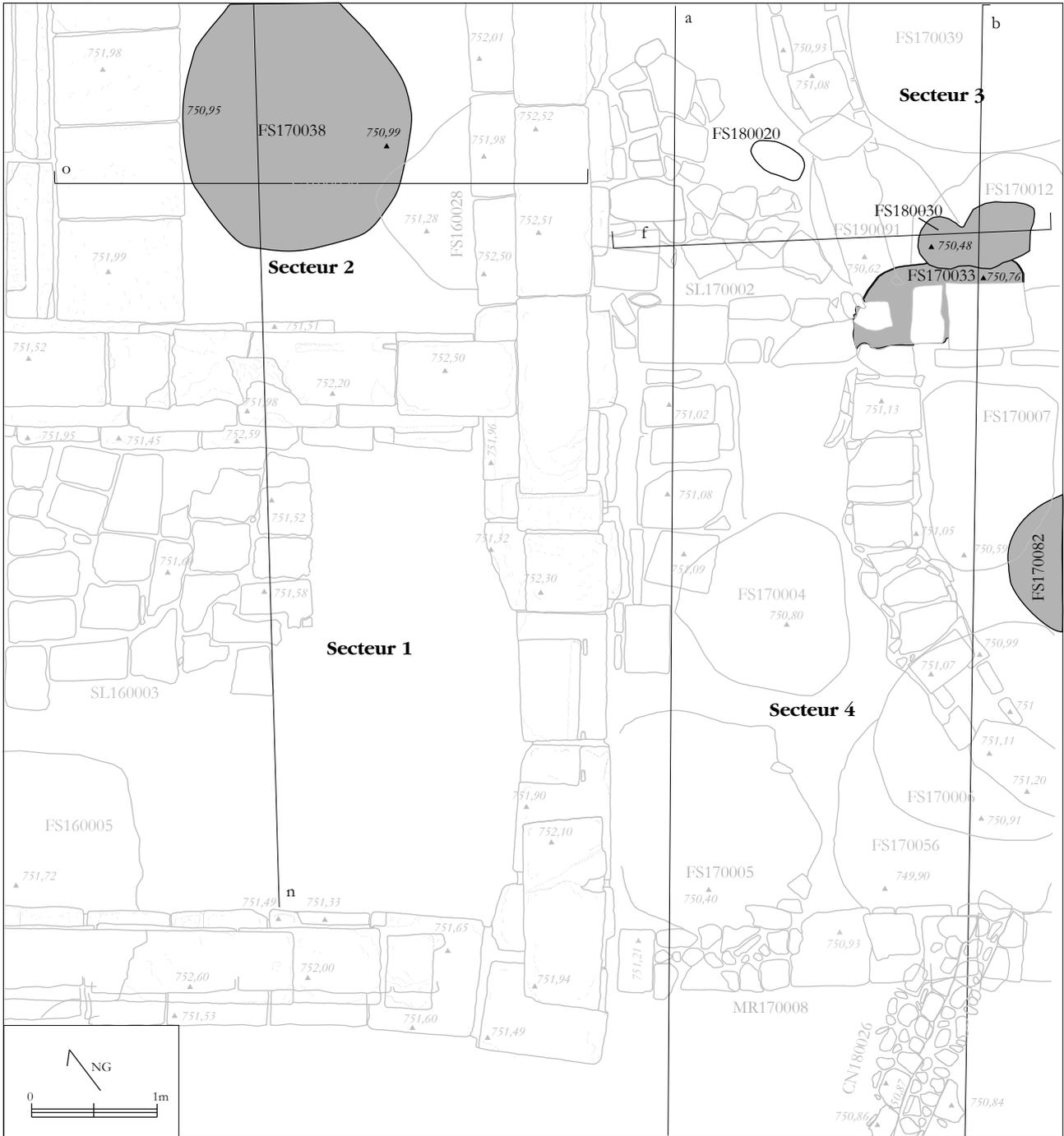


Fig. 3.14. Plan de la zone 1 avec l'emplacement des fosses tardo-antiques.

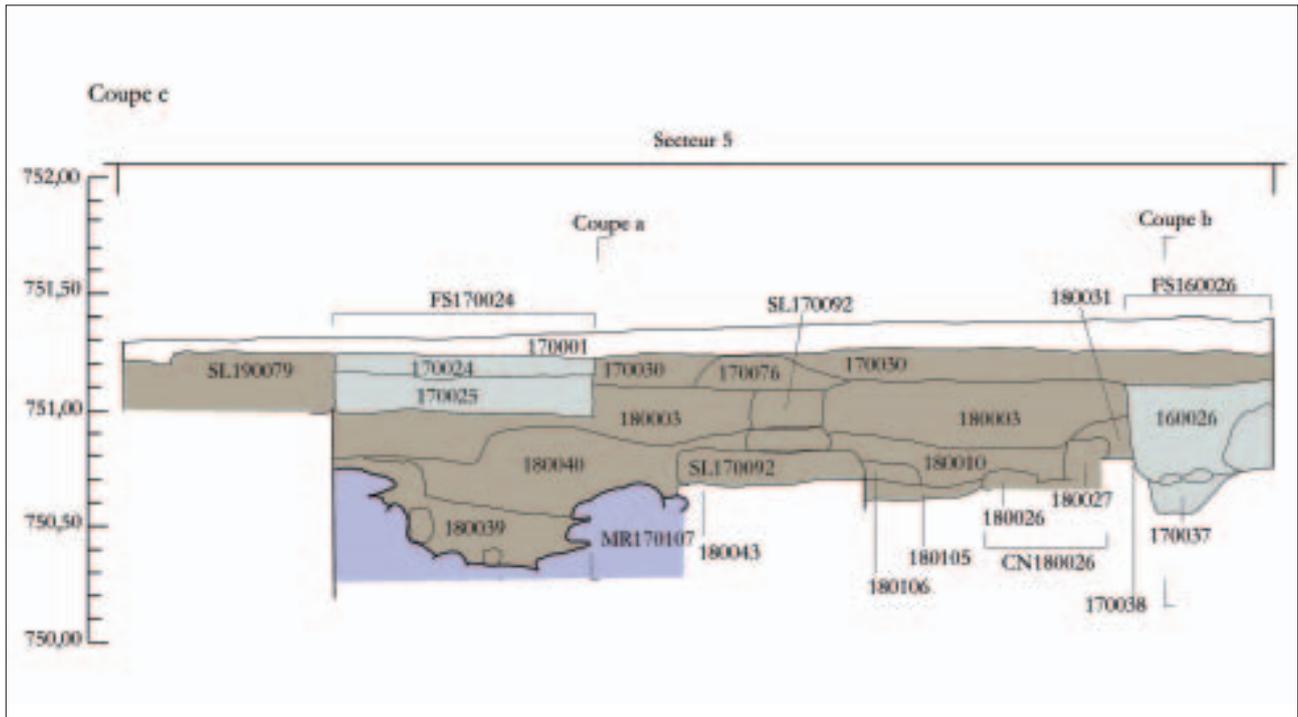


Fig. 3.18. Coupe c. Secteur 5 de la zone 1.

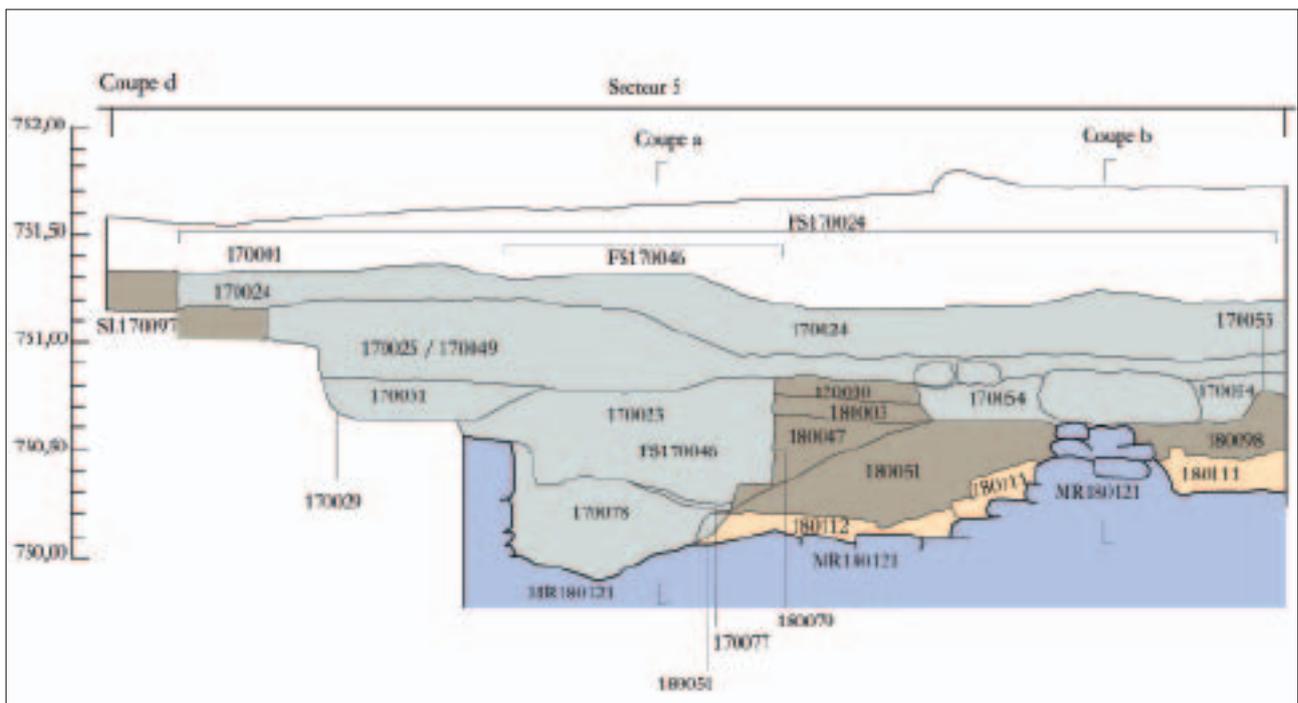


Fig. 3.19. Coupe d. Secteur 5 de la zone 1.

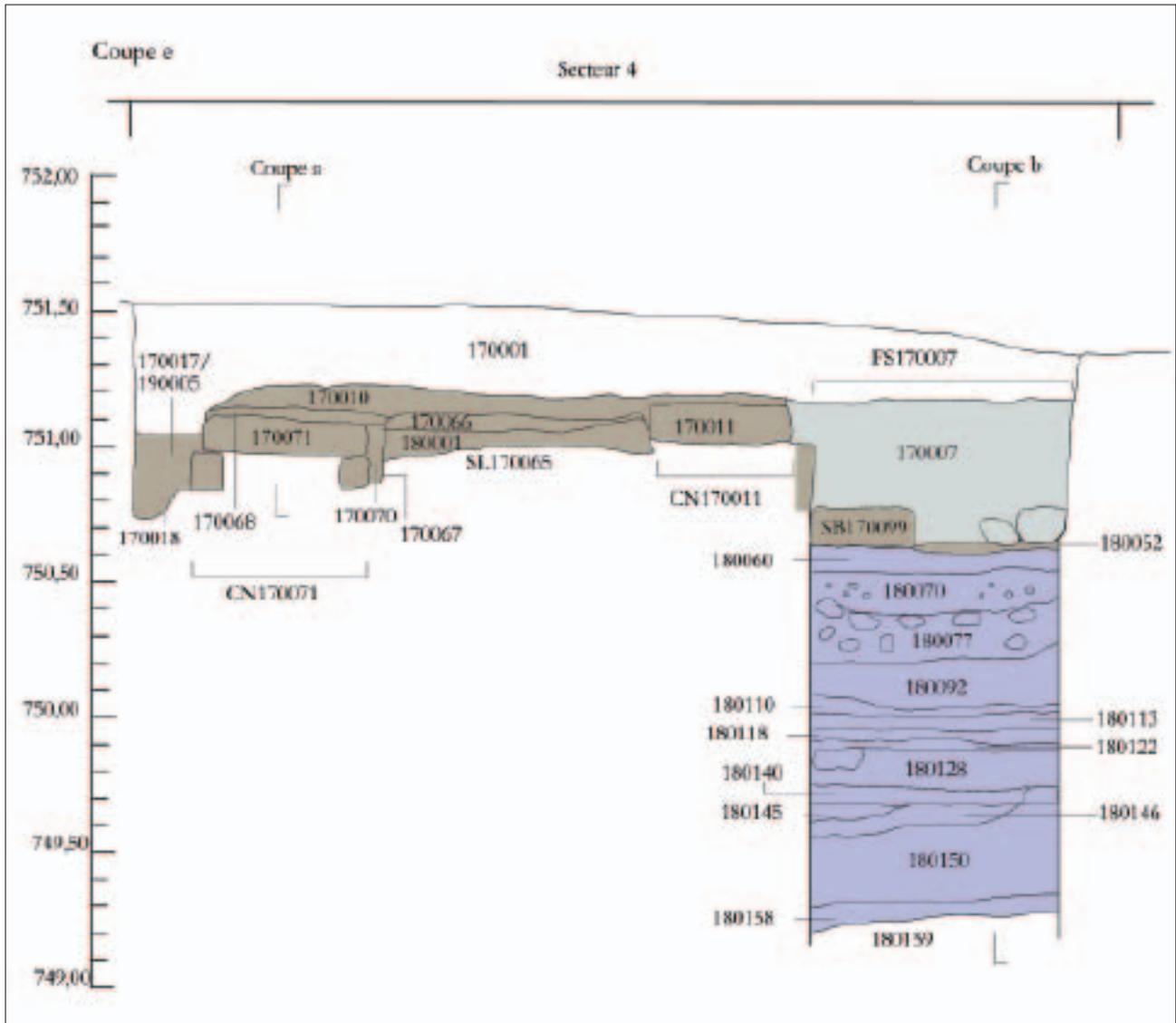


Fig. 3.20. Coupe e. Secteur 4 de la zone 1.

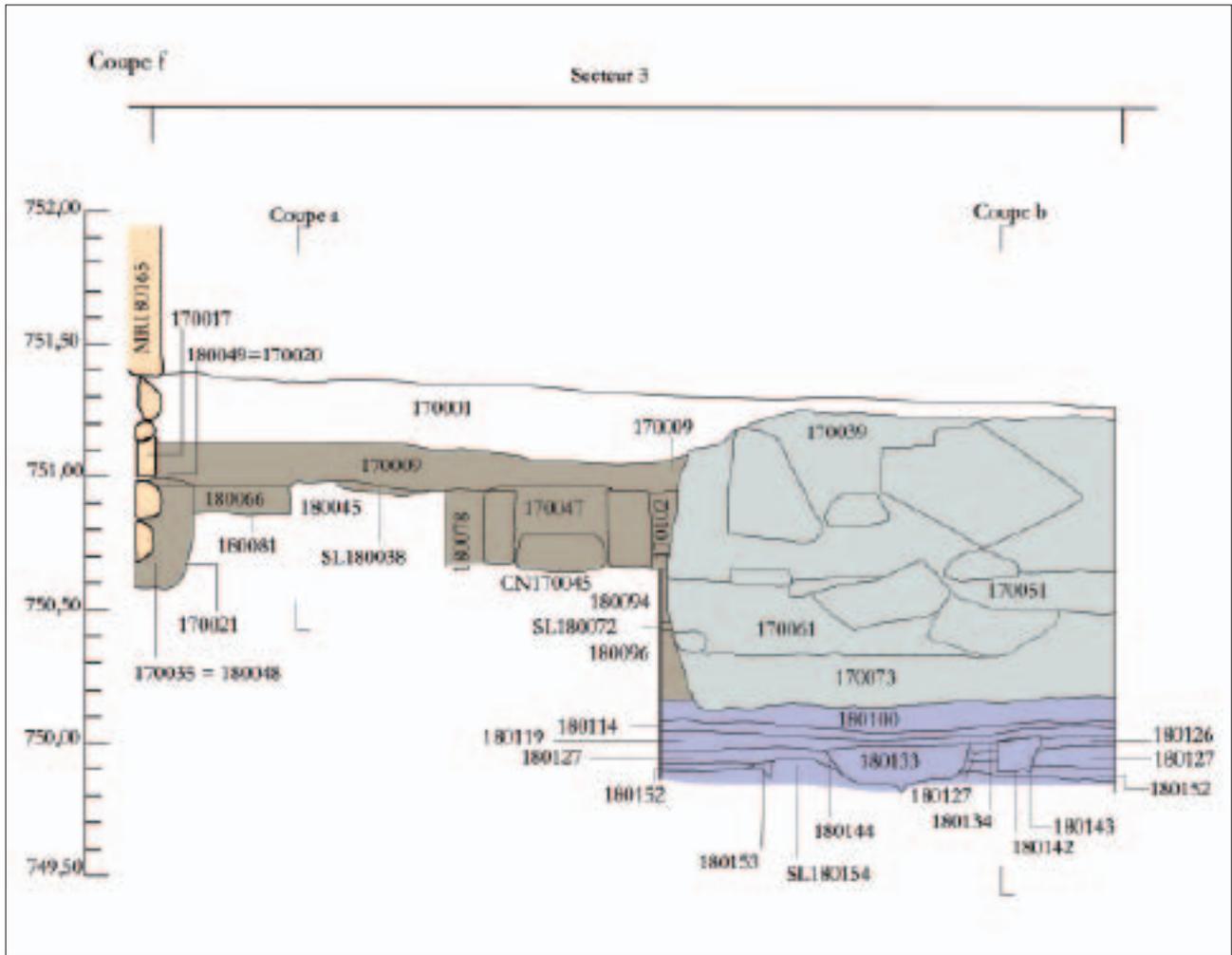


Fig. 3.21. Coupe f. Secteur 4 de la zone 1.

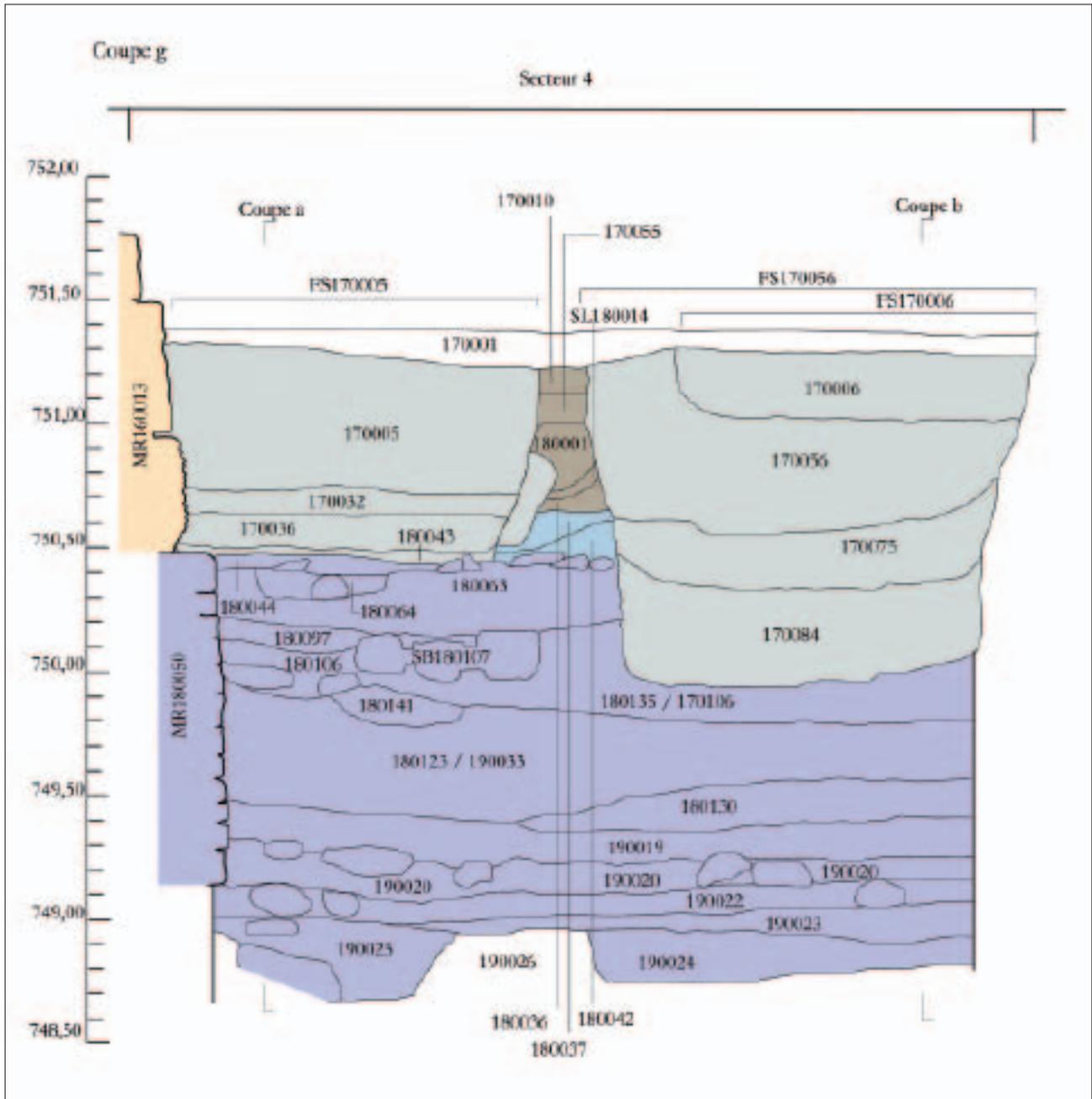


Fig. 3.22. Coupe g, Secteur 4 de la zone 1.

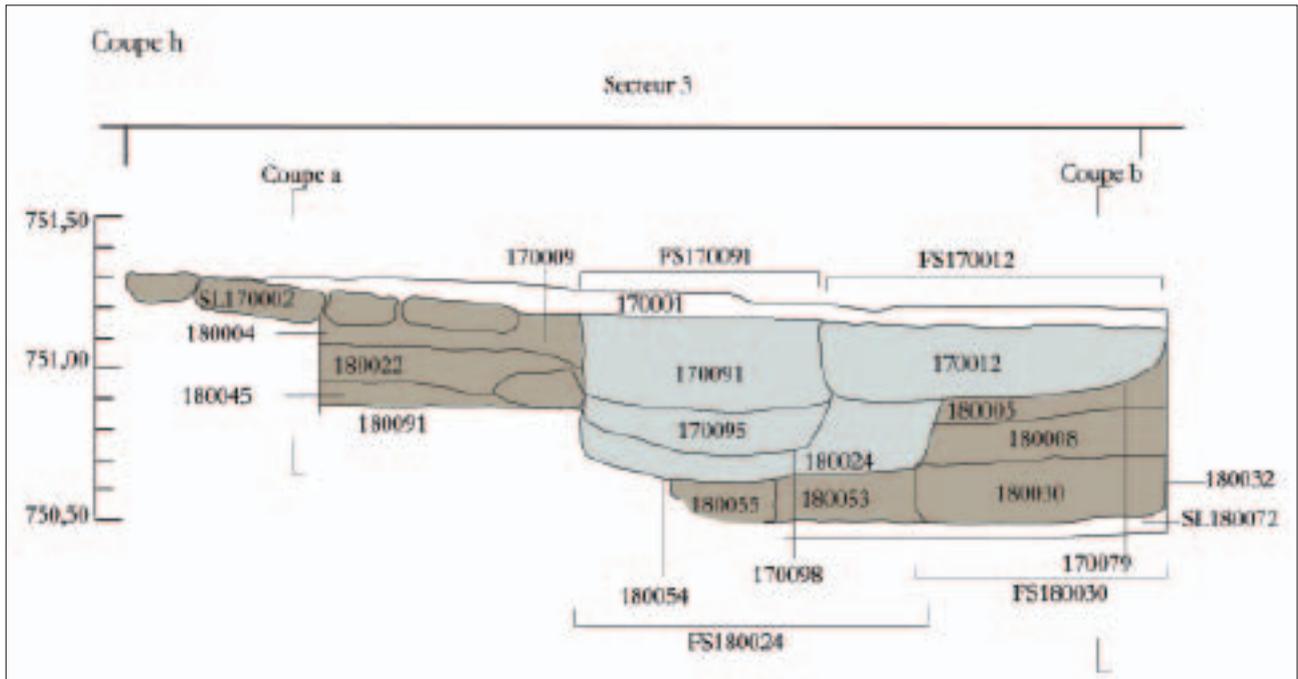


Fig. 3.23. Coupe h. Secteur 3 de la zone 1.

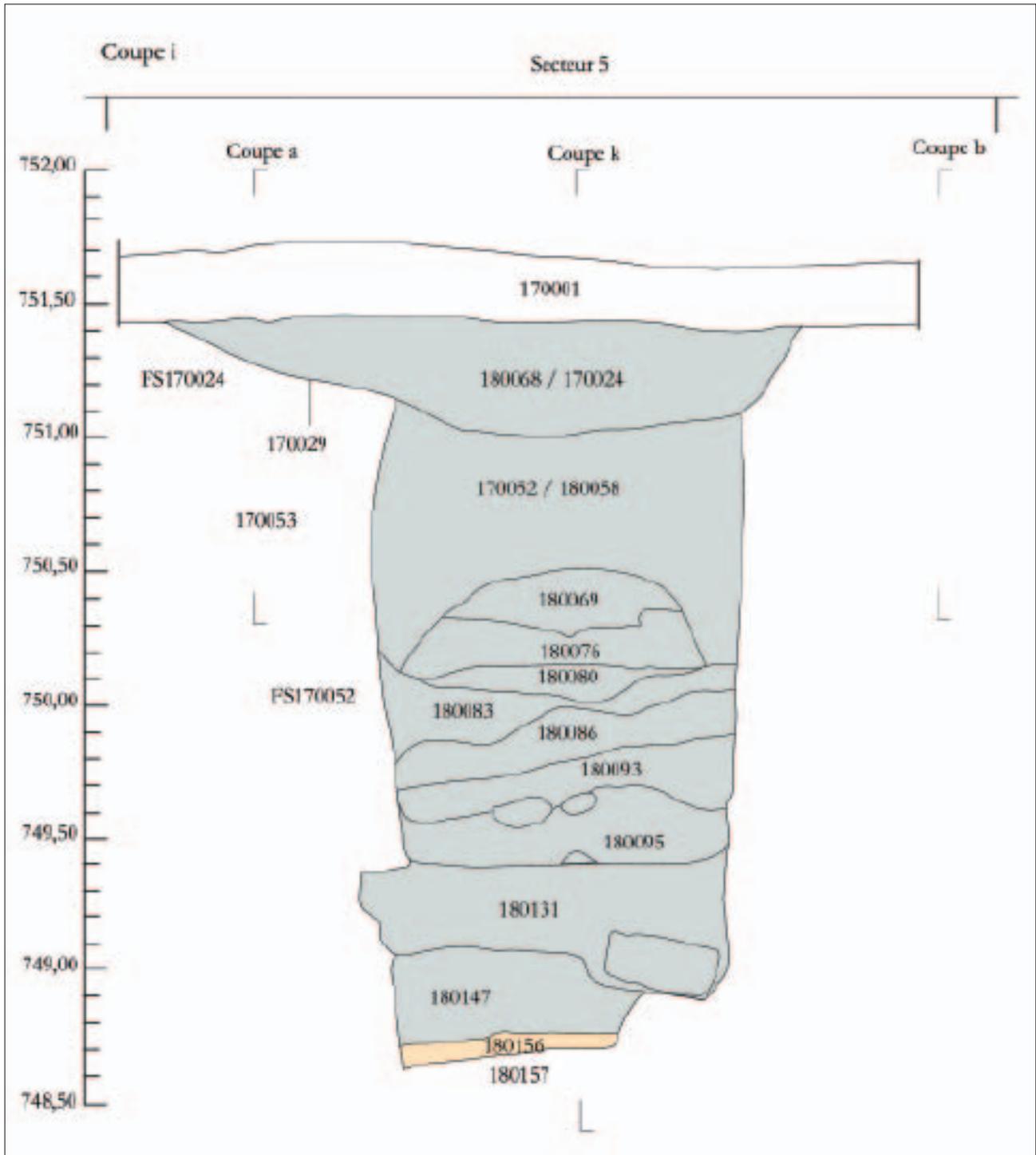


Fig. 3.24. Coupe i de la fosse FS170052.

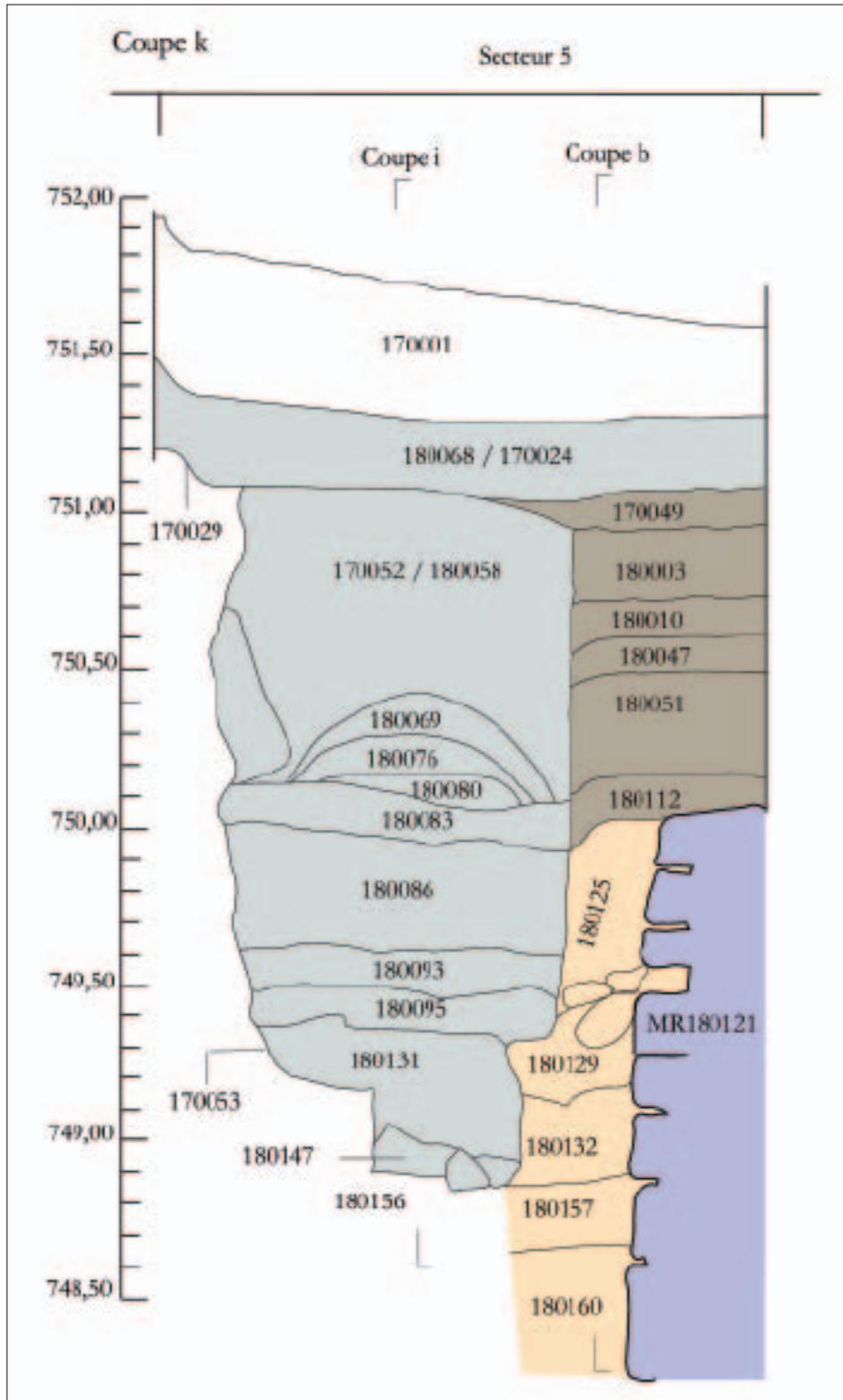


Fig. 3.25. Coupe k (secteur 5 de la zone 1), qui montre la stratigraphie adossée au mur numide MR180121 et coupée par la fosse médiévale FS170052.

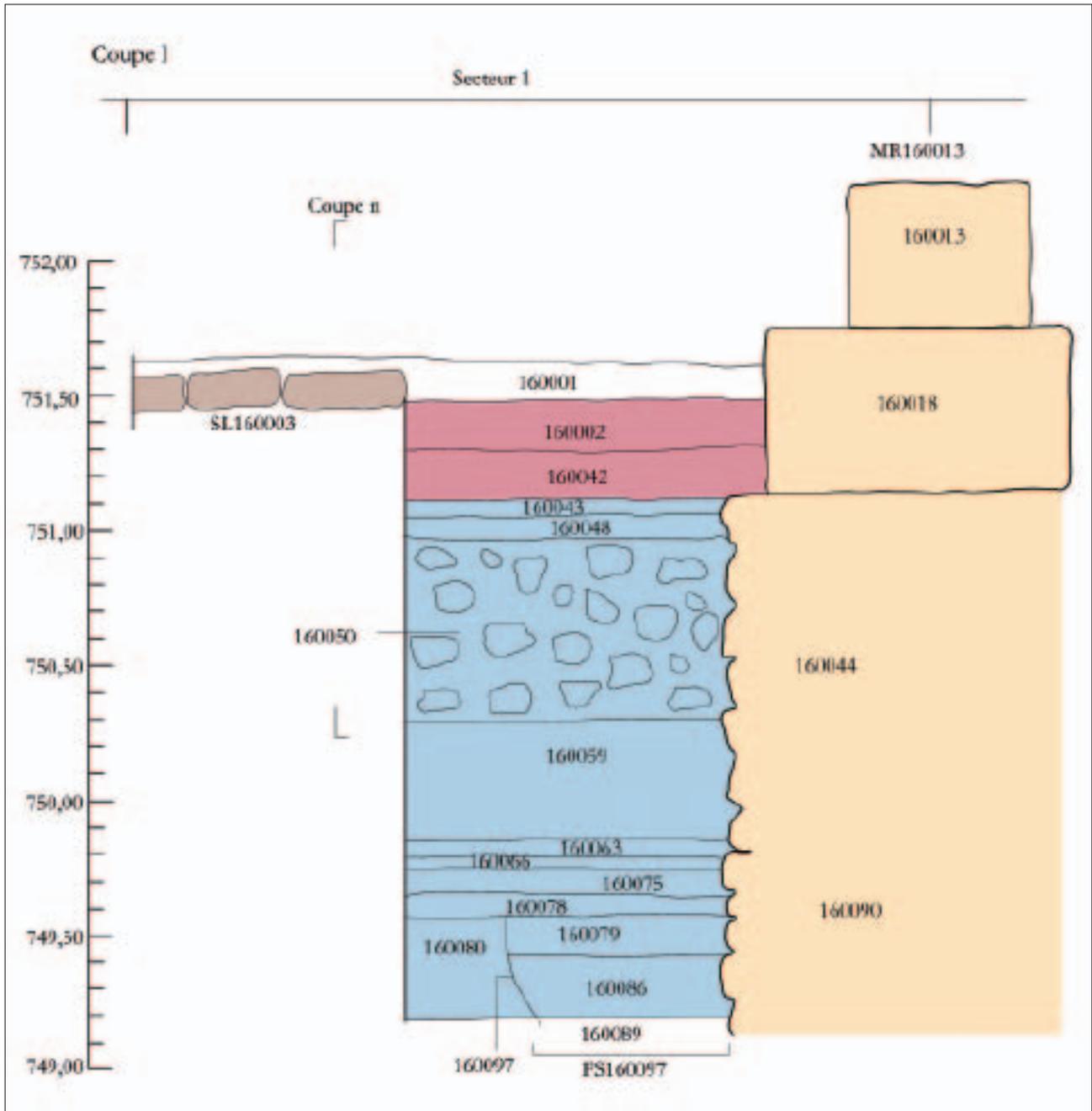


Fig. 3.26. Coupe I. Secteur 1 de la zone 1.

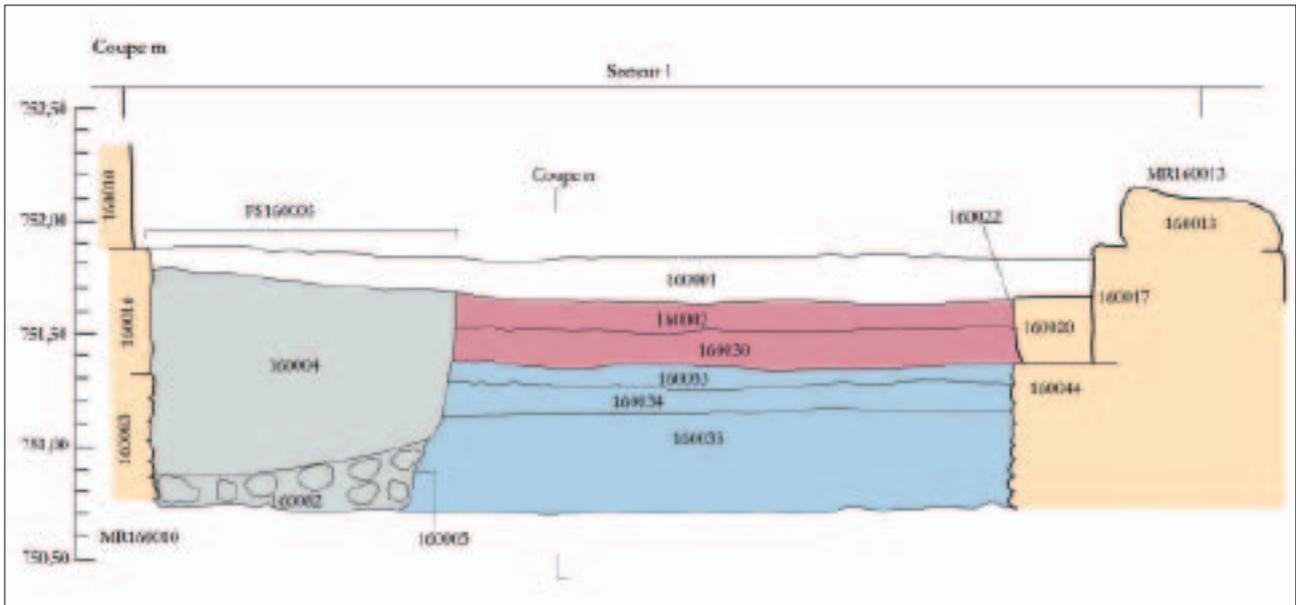


Fig. 3.27. Coupe m. Secteur 1 de la zone 1.

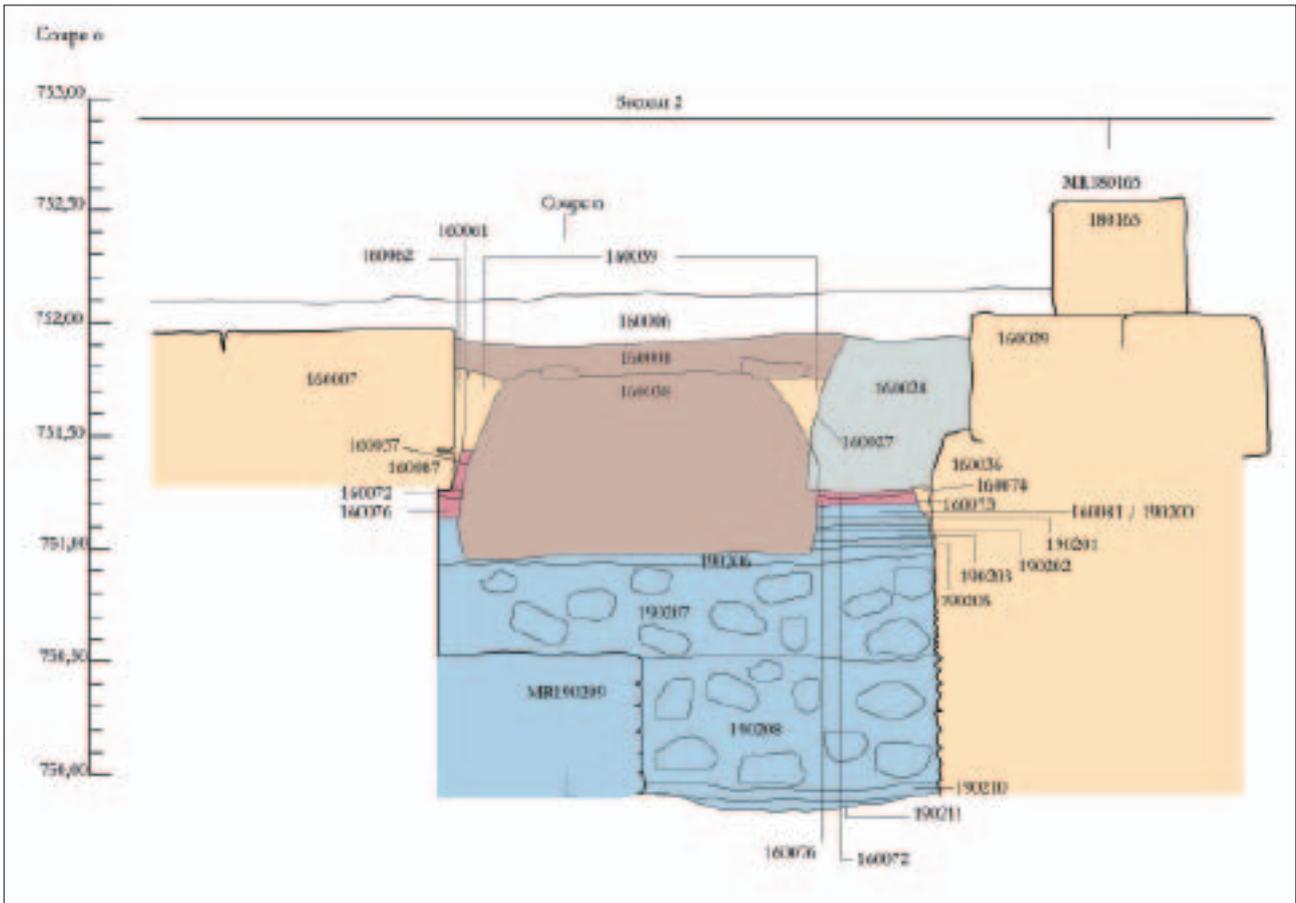


Fig. 3.29. Coupe o. Secteur 2 de la zone 1.



Fig. 3.30. Vue générale du secteur 1 de la zone 1.



Fig. 3.31. Vue générale du secteur 2 de la zone 1.



Fig. 3.32. Vue générale des secteurs 3, 4 et 5 de la zone 1.



Fig. 3.33. Vue plongeante de la zone 1 depuis le S. Au premier plan, le rempart numide, formé par le mur MR180121, adossé au mur MR170107 ; des structures tardives se superposent aux deux murs.



Fig. 3.34. Détail du parement NE du rempart MR170107.



Fig. 3.35. Couche d'effondrement US 190032, contre le parement N du mur MR170107.



Fig. 3.36. Vue plongeante de l'US 190026, antérieure à la construction du mur MR170108.



Fig. 3.37. Vue des murs MR180050 (au fond) et MR170108 (à droite), de la sous-phase NR 1.



Fig. 3.38. Vue plongeante de l'US 190020 de la sous-phase NR 1.



Fig. 3.39. Détail de l'amas de pierres SB180107, sur l'US 180106.



Fig. 3.42. Vue zénithale de l'US 180057, couvrant la structure SB180061.



Fig. 3.40. Vue plongeante d'un des sondages du secteur 4, au niveau de la surface de l'US 180159. Au premier plan, la structure SB180061, possible piédroit de mur du NR1.

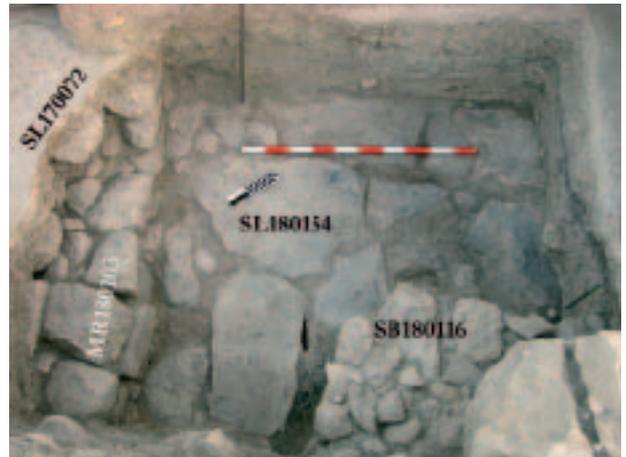


Fig. 3.43. Vue du sol dallé SL180154 et de la structure bâtie SB180116, de la sous-phase NR 1.



Fig. 3.41. Sol SL180146, fonctionnant avec la structure SB180061.

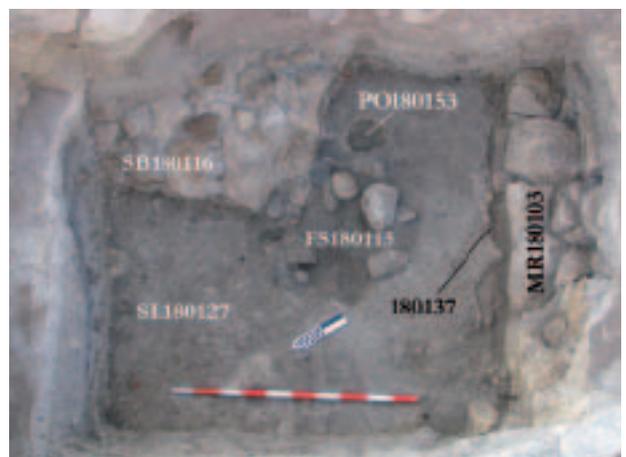


Fig. 3.44. Vue du sol SL180127, de la fosse FS180133, du poteau PO180143 et de la banquette SB180116, du NR 1.



Fig. 3.45. Vue de l'US 160071 – la couche la plus ancienne fouillée dans le secteur 1 –, coupée par la fosse FS160097.



Fig. 3.48. Vue du parement N du mur MR160032 du NR 2.

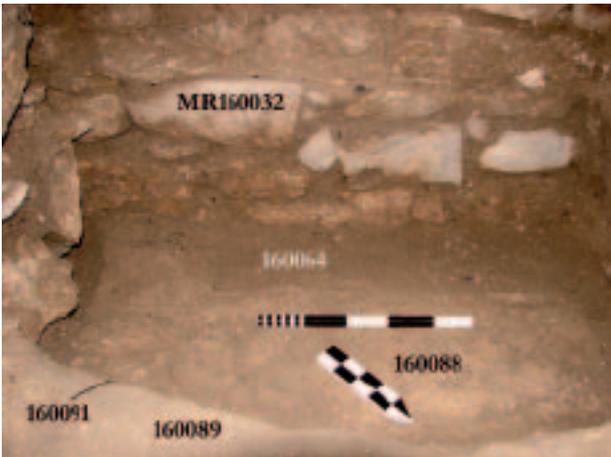


Fig. 3.46. Détail de la première tranchée de fondation (US 160091) du mur MR160032.



Fig. 3.49. Vue plongeante du mur MR160032 du NR, avec des structures tardives qui s'y superposent.



Fig. 3.47. Vue de la deuxième tranchée de fondation (US 160065) du mur MR160032.



Fig. 3.50. Vue en coupe de l'US 160059, couverte par l'US 160050.

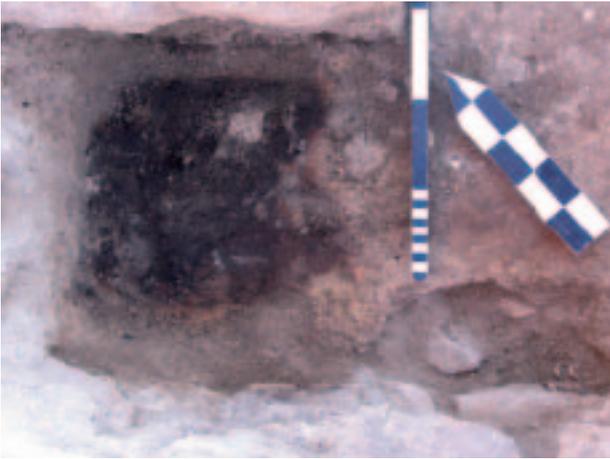


Fig. 3.51. Détail du foyer FY160049, fonctionnant avec le sol US 160048 et le mur MR160032 durant le NR 2.



Fig. 3.54. Sommet et parement oriental du mur MR190209 (sous-phase NR 2).

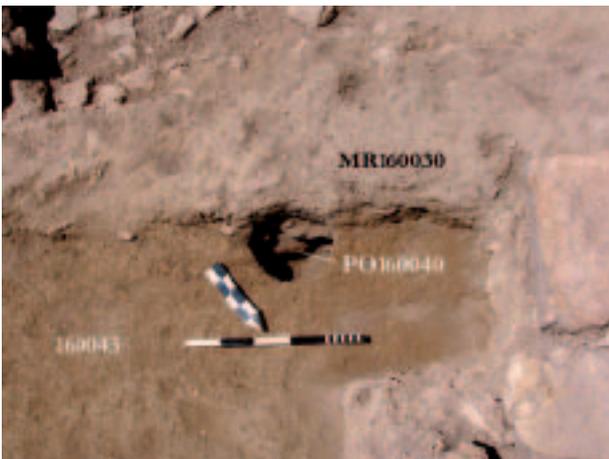


Fig. 3.52. Vue de l'US 160043 et du calage de poteau PO160040.



Fig. 3.55. Détail des restes de faune sur l'US 190205.



Fig. 3.53. Vue de l'US 160034, adossée au mur MR160032.



Fig. 3.56. Vue de l'US 190201, préparation du sol SL190200, coupé par la fosse FS160038.



Fig. 3.57. Détail du mur MR190021, couvert par le sol SL170065.



Fig. 3.58. Vue de l'US 160030, adossée au N à l'élévation en terre de MR160032 et de l'US 160042, au S du même mur.



Fig. 3.59. L'US 160002, antérieure à la construction de l'aile SE du capitol.

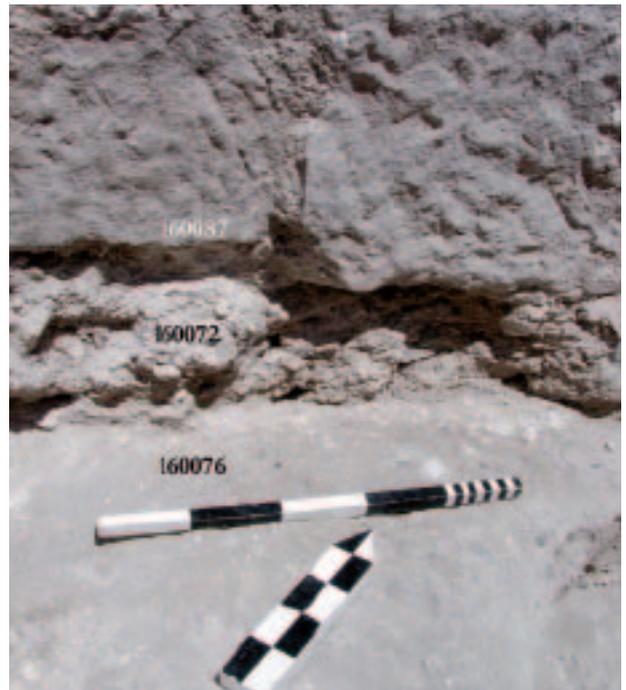


Fig. 3.60. Coupe de l'US 160072, couverte par la fondation US 160087 du portique du capitol.



Fig. 3.61. Vue de l'aile SE du capitol (secteur 1). Au fond, la porte PR160012 communique avec le secteur 2.



Fig. 3.62. Vue plongeante des tranchées de fondation et des assises de base des murs de l'aile SE du capitol.

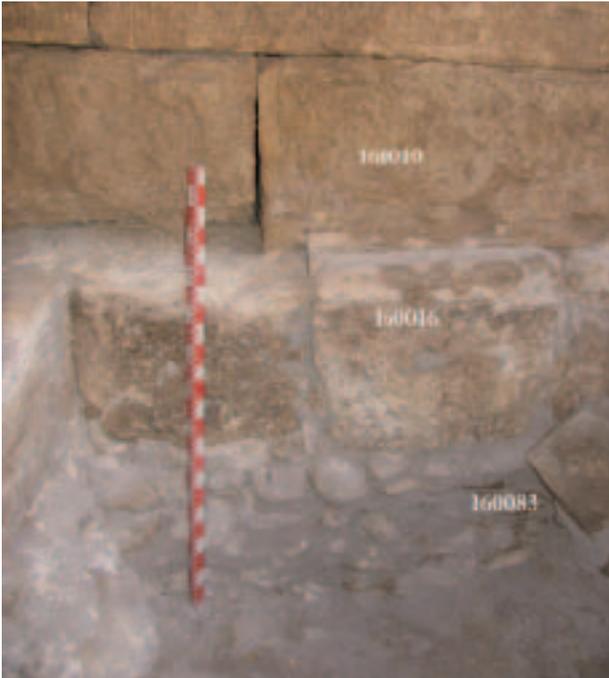


Fig. 3.63. Détail de la fondation du mur MR160010.

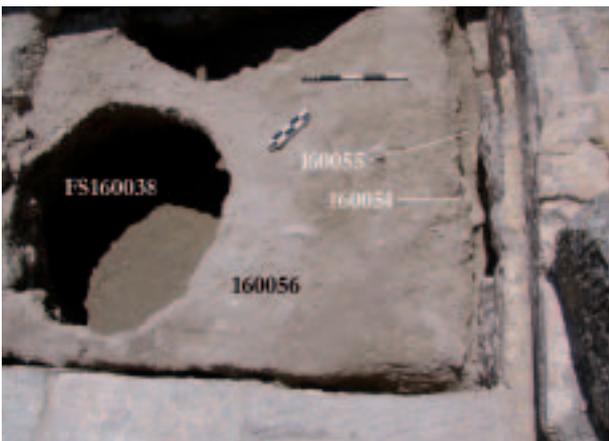


Fig. 3.64. Vue de l'US 160056 du secteur 2, coupée par les fondations du portique et par une fosse tardo-antique.



Fig. 3.65. Comblement déposé contre le mur numide MR180121 et coupé par la fosse médiévale FS170052.

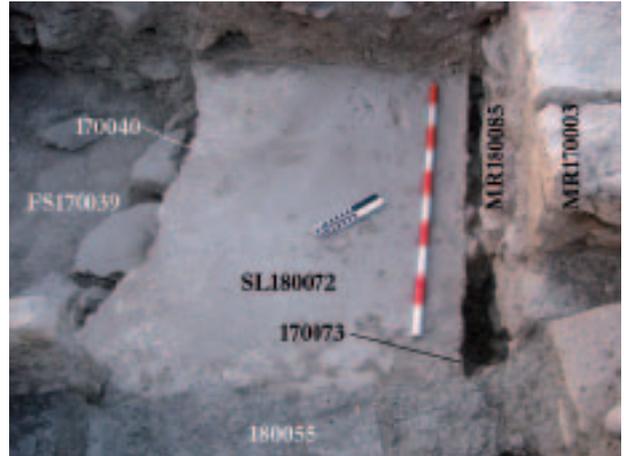


Fig. 3.66. Sol en *signinum* SL170072, coupé par la tranchée de fondation du mur MR180085 (couvert par le mur MR170003) et par la fosse FS170039.



Fig. 3.67. Détail du lambeau de sol en chaux SL180056.



Fig. 3.68. Détail des restes du dallage SB170099.



Fig. 3.69. Vue zénithale de la couche gravillonneuse US 180053 et de la SB180035, coupées par plusieurs fosses.



Fig. 3.70. Le fragment du sol SL180094, coupé par la fosse FS170039.



Fig. 3.71. Vue des restes du sol SL180091, coupé au S par la tranchée de fondation du mur MR170003 et, à l'E, par la construction du caniveau CN170045.

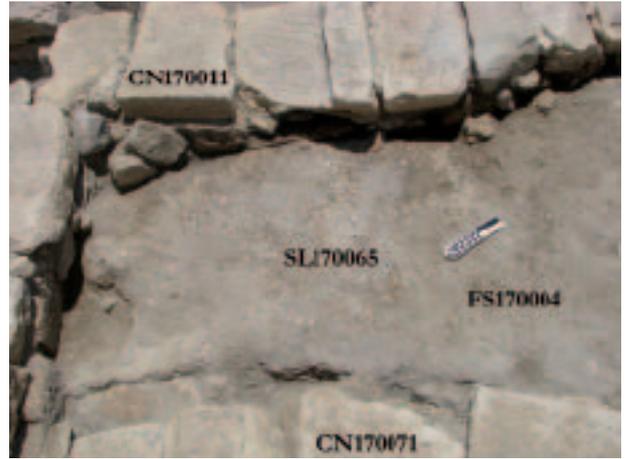


Fig. 3.72. Le sol en *opus signinum* SL170065.

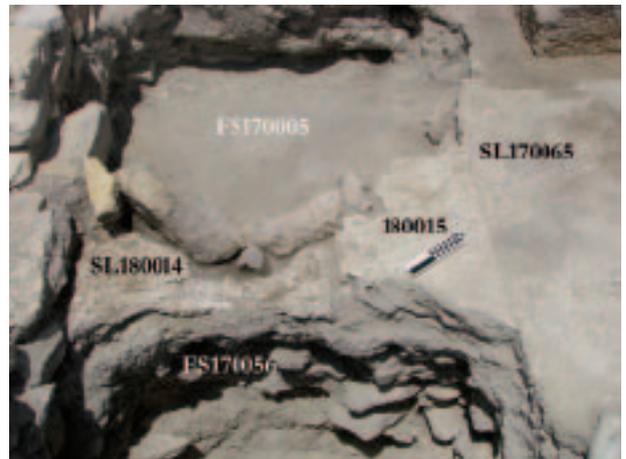


Fig. 3.73. Détail du lambeau de sol en chaux SL180014 (à gauche de l'image). Au SE (à droite), vue du sol SL170065 et de sa réparation en chaux US 170015.

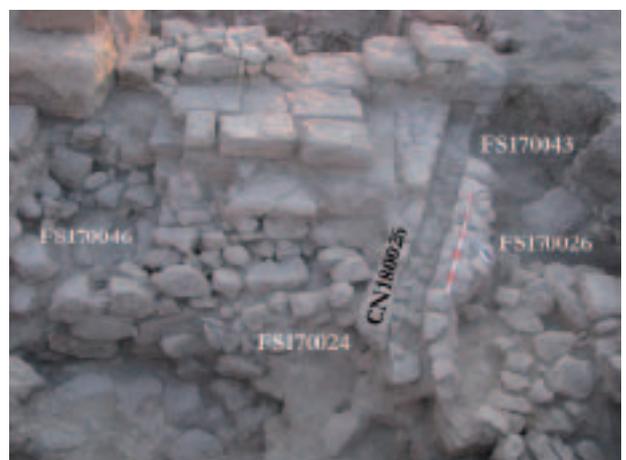


Fig. 3.74. Le caniveau CN180026, bâti sur le niveau d'arasement du rempart numide et coupé par des fosses médiévales.



Fig. 3.75. Vue zénithale du caniveau CN170071.



Fig. 3.78. Détail de la paroi orientale et des dalles de couverture du caniveau CN170011.



Fig. 3.76. Vue de la tranchée de fondation US 170042, du mur MR170003.



Fig. 3.79. Détail des briques au fond du caniveau CN170011.



Fig. 3.77. Vue générale des secteurs 3 et 4 où l'on aperçoit le tracé des caniveaux CN170045 et CN170011.



Fig. 3.80. Détail du point de connexion entre les caniveaux CN170011 et CN180026 ; le premier coupe le deuxième.



Fig. 3.81. Vue plongeante du sol dallé SL170092 dans le secteur 5.



Fig. 3.82. Détail du bloc US 180162 dans la fosse FS180012.



Fig. 3.83. Vue plongeante de la tranchée US 180081 et du bloc US 180164.



Fig. 3.84. Détail d'une encoche dans le mur MR180165, coïncidant avec la présence du bloc US 180163.



Fig. 3.85. Le bloc US 180164 devant le mur MR180165.



Fig. 3.87. Vue de la porte PR160004 dans le mur MR160013.



Fig. 3.88. Vue de l'est du sol SL170002 dans le secteur 3.



Fig. 3.86. Vue du mur MR170008.

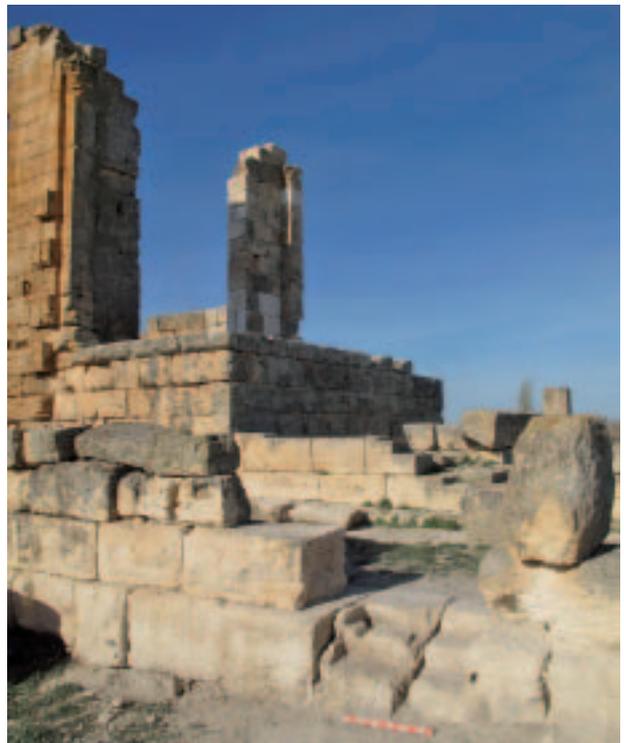


Fig. 3.89. Vue de la porte dans le mur SE du portique du capitol (MR180165), ouverte probablement durant l'Antiquité tardive.



Fig. 3.90. Détail de la fosse FS170033, coupée par FS170012.



Fig. 3.93. Vue de l'emplacement de la fosse médiévale FS160005, avant la fouille de son comblement.



Fig. 3.91. Vue de la fosse FS170082, coupée par FS170007.



Fig. 3.94. Fond de la fosse FS160005.



Fig. 3.92. Comblement de la fosse FS160038.



Fig. 3.95. Vue du fond de la fosse FS160028. À l'intérieur, on voit l'assise de base du mur MR180165.



Fig. 3.96. Fond de la fosse FS170039 où apparaît une rangée de pierres alignées.

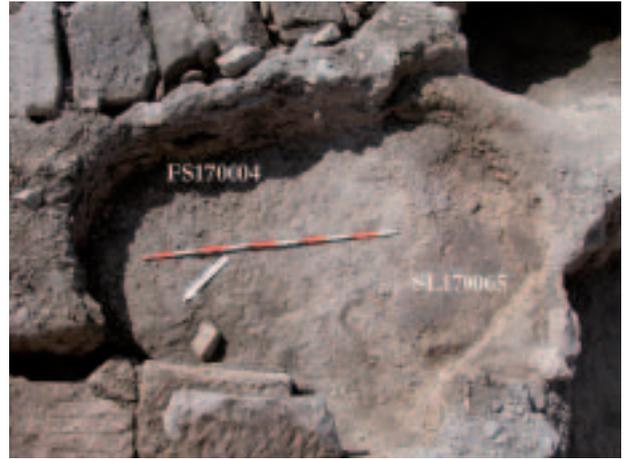


Fig. 3.99. Vue du fond de la fosse médiévale FS170004 ; on apprécie que le creusement US 170013 a atteint le sol en *opus signinum* SL170065.



Fig. 3.97. Détail de l'US 170051 (comblement de la fosse FS170039) en cours de fouille. On notera la présence d'un bloc de taille.



Fig. 3.100. Vue du comblement de la fosse FS170004 (US 170004), en cours de fouille.



Fig. 3.98. Vue zénithale de la fosse médiévale FS180024 qui coupe le caniveau CN170045.



Fig. 3.101. Vue du fond et des parois de la fosse médiévale FS170005, après les fouilles.

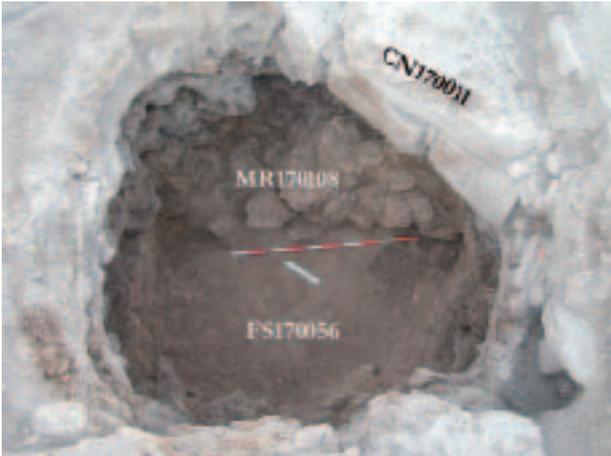


Fig. 3.102. Vue du fond de la fosse médiévale FS170056 ; on apprécie le mur MR170108 de la sous-phase NR 1.



Fig. 3.105. Détail du comblement de la fosse médiévale FS170007 contenant des ossements et des déchets.



Fig. 3.103. Détail d'un plat en bronze dans le comblement de la fosse FS170056 (US 170084).

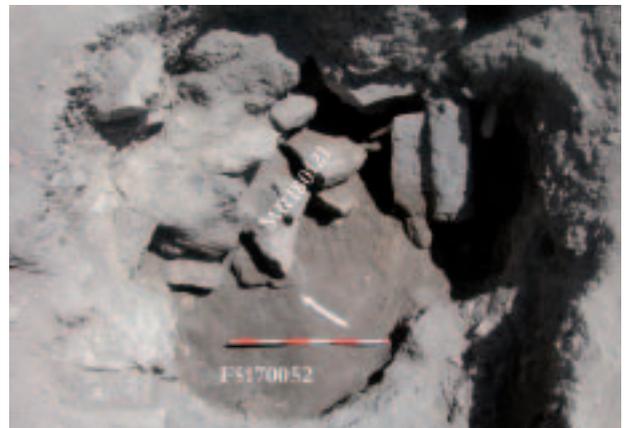


Fig. 3.106. Vue du fond de la fosse médiévale FS170046.



Fig. 3.104. Fosse médiévale FS170006 en cours de fouille. On observe les dalles de la couverture et des parois du caniveau CN170011.



Fig. 3.107. Vue de la fosse médiévale FS170052 en début de fouille.



Fig. 3.108. Vue de la paroi de la fosse FS170052.



Fig. 3.109. Les fosses médiévales FS170026 et FS170043 après les fouilles.



Fig. 3.110. Vue de la fosse médiévale FS170024 qui coupe plusieurs structures tardo-antiques du secteur 5 ainsi que des fosses antérieures à celle-ci.